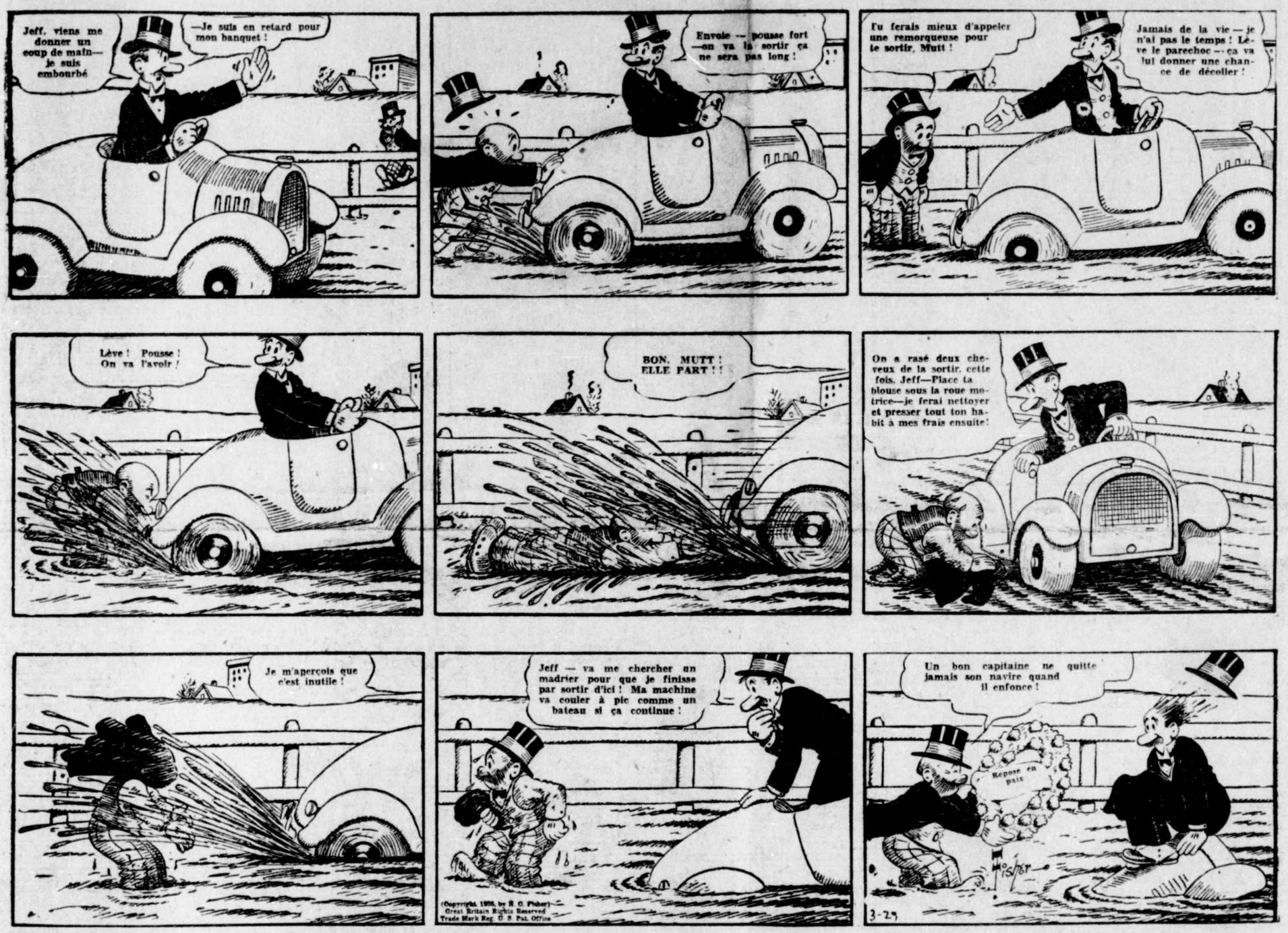
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

LA TRIBUNE

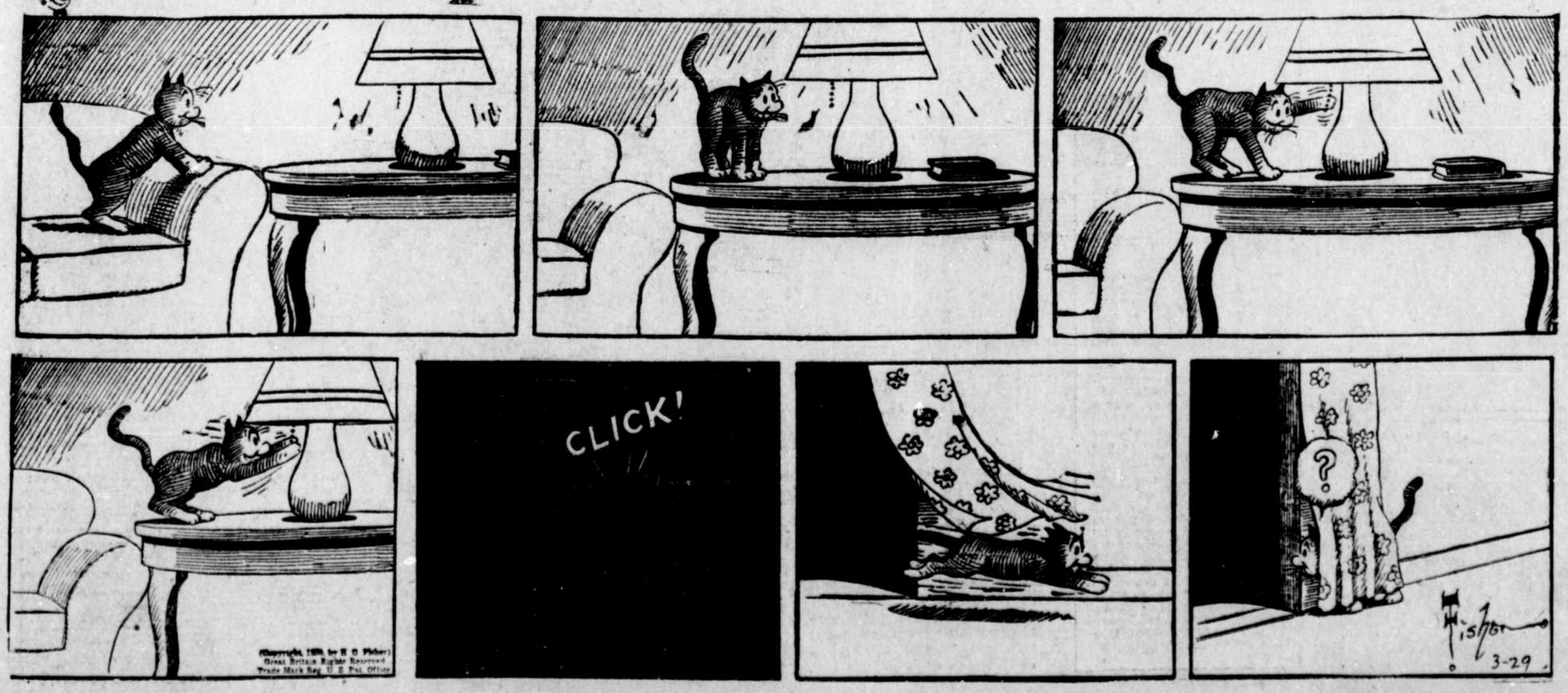
INSTRUIRE ET RÉCRÉER

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 27 — SHERBROOKE, SAMEDI, 28 MARS 1936. — TROIS SOUS LE NUMERO

MUTT & JEFF — --- Un geste magnanime de notre ami Jeff --- — PAR BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON — PAR BUD FISHER



Conte choisi

LES CHEVEUX DE BABYLAS

Par Florian-Parmentier

Deux midinettes sur le trottoir sont deux mondes peuplés de désirs et d'illusions. Il y a tant de choses dans les âmes qui n'ont pas vingt ans, que cela finit par créer une bien grande puissance d'attraction, un pouvoir qu'on peut dire magnifique. Tant pis pour celui dont le coeur n'est point protégé par une massive poitrine ! Ce coeur devient fou comme l'aiguille d'une boussole que l'électricité tourmente. Et alors il arrive des choses si bouffonnes qu'on ose à peine en faire le récit. Quelle est cette farce? disent les gens. Cette farce? c'est la tragédie de l'amour chez un garçon ridicule... Ridicule, he ! c'est vite dit! Si les simples n'existaient pas, nous aurions beaucoup moins de braves gens, après tout.

* * *

Elles babillent, les deux midinettes:

* * *

—Alors, toi, Lucie, tu épouserais bien un homme qui n'aurait plus de cheveux ?

—Moi, Marcelle ? — Je te crois ! Papa est bistro. J'ai un faible pour les boules de billard. Ca brille, tu comprends. Ca m'éblouit. Et puis, je vais te dire : quand on a oublié son miroir de poche, c'est tout de même commode d'avoir le crâne d'un monsieur chauve à portée de la main !

—Sacrée Lucie! Tu ferais gondoler l'obélisque. Mais tu peux toujours charrier; moi, je voudrais pas d'un déplumé. Il me faut un type dans le genre de Richepin... ou d'un autre, bien connu, aussi... comment qu'il s'appelle, déja?... Ah ! oui: Absalon ! Voila des gens, au moins, quand ils ont mal aux cheveux, on sait ou qu'il faut les frictionner.

Le lendemain, Babylas Perpitrou, qui avait entendu ce bout de conversation (car, sans oser se déclarer, il suivait depuis un certain temps Mlle Marcelle à sa sortie de l'atelier) se présenta chez Mme Hélionne, la mère de la jeune fille, et, d'une traite, pour ne pas s'embrouiller dans les préambules, il la lui demanda en mariage.

La brave maman le regardait sans rien dire, perplexe et effarée, n'ayant de sa vie vu tete d'homme si ébouriffée. A la fin, pour se débarrasser de Perpitrou, elle répondit qu'il lui fallait consulter sa fille, afin de savoir, tout d'abord si elle était disposée à prendre un mari.

Quand Marcelle rentra, sa mere lui fit part de cette demande en mariage, dont, au fond, elle était flattée, puis ajouta en soupirant :

—Ma pauvre Marcelle, je crains que cet homme-là, malheureusement, ne te plaise point. Il a si drôle d'air...

—Vraiment! Mais qu'est-ce qu'il a, mon Dieu! Qu'est-ce qu'il a pour paraitre si drôle ?

—Ah! ma fille, si tu le voyais ! Il a des cheveux comme Absalon !

—Comme Absalon !... Mais c'est mon rêve !

Et, le jour suivant, Babylas, qui était venu prendre la réponse, fut présenté sans plus tarder. Mme Hélionne le trouva tout de même un peu chevelu, mais, comme les femmes reconnaissent difficilement les excès auxquels les mène leur fantaisie, elle déclara à sa mère que les cheveux de Babylas étaient son plus bel ornement et qu'elle serait avec joie la femme de cet onduleux Adonis.

Perpitrou commença donc sa cour. Mlle Marcelle n'était ni pimbêche, ni farouche, et, au bout de huit jours de fiançailles, elle se montrait déjà familière, tant et si bien que, par plaisanterie, elle en vint à passer les doigts dans les cheveux de son prétendu, en lui disant étourdiment :

—Quand nous nous disputerons, monsieur Babylas, c'est par là que je vous attraperai, et je suis bien sûre que vous serez tout de suite dompté...

Aie ! aie ! Quel coup de théâtre ! Ne voilà-t-il pas Mlle Marcelle partie à s'esclaffer comme une petite folle !... C'est que les cheveux de Babylas Perpitrou n'étaient qu'une perruque! Elle les tenait, pendants et lamentables, entre ses doigts mignons. Et à voir ainsi l'opulente coiffure de son prétendu changée en peau de lapin bonne pour le chiffonnier, elle ne pouvait plus s'arrêter de rire, elle riait aux larmes, aux éclats, à gorge déployée, par crises et par soubresauts, se pâmant, se tenant les côtes, suffoquant et perdant la tête, secouée d'allégresse et de convulsions jusqu'au risque de s'étouffer.

Babylas, pendant ce temps-là, ayant mis son chapeau sur sa tête et son visage dans ses mains, sanglotait comme un enfant.

Mlle Hélionne finit par s'échapper, et quand, la crise passée, elle revint près de Perpitrou, c'est de sa voix la plus naturelle qu'elle lui dit :

—Monsieur Babylas, je n'ai pas été polie, n'est-ce pas? Mais je suis une vraie gosse; faut me pardonner... Ca été plus fort que moi, je vous dis. Vous n'allez pas m'en vouloir pour ça ?... Je n'ai pas l'intention de me moquer de vous...

Mais cela lui était bien égal, à Perpitrou, qu'elle eût voulu ou non se moquer de lui. Ce qu'il voyait, c'est qu'à présent son mariage n'était plus possible. Mlle Marcelle, désormais, connaissait sa malencontreuse calvitie; et elle, qui rêvait d'un mari chevelu, ne voudrait certainement plus de lui, dont le crâne semblait frotté au papier de verre.

Perpitrou se leva, piteux, le visage ravagé, et, regardant d'un oeil douloureux son ex-fiancée :

—Adieu, mademoiselle Hélionne, lui dit-il. Je vous souhaite tout le bonheur que vous méritez, avec un Absalon plus authentique que l'infortuné Babylas.

—Quest-ce que vous me chantez ? riposta Marcelle avec vivacité. Enlevez-moi votre chapeau, d'abord ! Et restez-là.

La petite Hélionne envoya promener d'un revers de main le couvre-chef, et, pour la première fois, elle vit Perpitrou tel qu'il était véritablement. Peut-être aussi fut-elle touchée par les larmes qu'elle avait fait couler.

—Ben, vous savez, fit-elle, souriante, vous êtes bougrement mieux comme ça. Quelle idée, aussi, d'aller se coller des horreurs pareilles sur la tête !...

FLORIAN-PARMENTIER

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Bureau de graphologie

PERVENCHE. — Pervenche, a bien toute la sensibilité et la délicatesse de son homonyme. C'est sans doute son emblème. Un peu craintive, souvent timide, elle redoute trop les gens et les choses. Elle n'ose jamais se confier. Elle est méfiante, et un peu étrange. C'est sans doute aussi cette méfiance naturelle qui lui donne des dispositions au pessimisme. Elle manque d'entrain, et aime de s'isoler pour rêver, considérer les choses sous un jour que tous ne voient pas, écouter des sons que les autres n'entendent point. Elle manque un peu d'esprit pratique, mais n'agit habituellement pas sans réflexion. D'une activité très égale et soutenue, elle mène ordinairement à bonne fin tout ce qu'elle entreprend. Elle est aussi ambitieuse et entreprenante, et ne se décourage jamais. Elle n'est pas particulièrement vive, mais sait que "lentement et sûrement sont de la meilleure politique. Econome et rangée, elle sait faire profiter tout ce qu'elle touche, et conserve ce qu'elle possède dans un état de propreté remarquable. Très fidèle et très franche, elle garde longtemps aussi ses amis qu'elle choisit avec parcimonie. D'humeur assez égale, elle plait beaucoup à ceux qui vivent dans son entourage, car Pervenche est de celles qui gagnent à être connues. Douée d'une bonne mémoire et de beaucoup d'esprit d'observation, elle assimile facilement et vite, mais elle manque un peu de synthèse. Elle a tout de même une belle culture qui en fait un petit personnage très intéressant.

CAPRICE. — Caprice est une sentimentale, c'est certain, mais sans excès, elle ne connait pas la sensiblerie. Elle ne fait d'ailleurs jamais d'excès. C'est le tempérament bien équilibré du "juste milieu". Et chez elle, le coeur, qui cependant parle haut, reste toujours sous le contrôle énergique de la volonté. Mais il faut avouer que celle-ci ne manque pas de fermeté. Caprice a beaucoup d'assurance, un esprit de décision très prompt, n'hésite jamais, et ne revient pas sur ce qu'elle a une fois décidé. Cependant, elle est un peu portée au découragement, et se laisse facilement assombrir par les moindres contrariétés. Aussi, son humeur est assez variable: aujourd'hui gai et pleine d'entrain, elle se sentira capable des plus vastes entreprises; demain, triste et abattue, elle connaitra les plus noirs découragements. Mais Caprice a heureusement une force intérieure, un trésor stimulant qui la sauve, c'est son coeur, qui est jeune et ardent, toujours prêt au dévouement, aux actes généreux. Caprice ne connait pas l'égoisme, les mesquineries, les calculs. Elle donne toujours avec une générosité sans mesure, et se crée des amis très sincères qu'elle paie bien de retour. Un peu coquette, aimant le luxe, la toilette, nantie d'un brin de vanité, Caprice a de gentils défauts féminins qui ne diminuent pas son charme. Un peu curieuse, elle ne déteste pas les petits commérages, et s'intéresse beaucoup au prochain, auquel d'ailleurs, elle prodigue un intérêt très sympathique. Mais aimable et sans prétention, elle plait partout, et n'aura jamais à craindre la solitude.

LES CONFIDENCES

PERVENCHE. — La crue des eaux aurait-elle été si dure à ma petite fleur, qu'elle ne songe plus à visiter le courrier? Ce serait vraiment dommage, car elle y était déjà au nombre des meilleures amies, et le graphologue lui-même, conquis par la jolie Pervenche, lui réservait une étude très soignée. Je souhaite bien que toute la méfiance que celui-ci lui prête n'empêche pas mon aimable correspondante de continuer ses intéressantes confidences. A samedi, si vous voulez ?

PETITE ETOILE. — Dans quel coin de son paradis retrouverai-je ma petite Etoile? J'ai été bien charmée, croyez-le, par la description si poétique du site enchanteur où vous résidez. C'est d'ailleurs un coin de pays que je connais un peu et que j'aime beaucoup. Et vous voulez quitter ce pays, ma bonne? Moi qui souhaiterais y demeurer! Rien ne semble manquer, pourtant, à votre bonheur. Les amies dont vous déplorez tant l'absence se trouvent peut-être précisément dans ce coin où vous n'avez pas su les découvrir, pendant qu'en cet autre endroit où vous désirez tant aller, peut-être seront-elles bien différentes de ce que vous croyez. En tout cas, soyez certaine que le bonheur est bien plus assuré chez vous, auprès de vos parents, que nulle part ailleurs. Mais où que vous soyez, vous pouvez être sûre de toujours posséder une amie fidèle et sincère au coin où vos billets seront toujours les bienvenus.

FLEUR DES CHAMPS. — Que dites-vous, ma chérie? Vos lettres ne sont jamais trop longues surtout lorsqu'elles me parlent de vous, et me révèlent si bien la personnalité d'une amie. Comme je comprends bien la souffrance qui vous pèse au coeur, et voudrais pouvoir y apporter un remède efficace. Je n'en ai d'autre que toute la sympathie que je vous donne de tout coeur. J'admire bien la générosité héroïque qui détermine votre attitude, mais n'est-ce pas un peu trop vous sacrifier? Votre humilité vous nuit peut-être plus qu'elle ne vous aide, et peut-être une simple tentative vous assurerait-elle le bonheur? Soyez certaine en tous cas de mon appui affectueux toujours, et revenez causer à chaque courrier, si vous le pouvez.

CAPRICE. — Et que pensez-vous de ce bon graphologue, cher Caprice? A-t-il été un peu clairvoyant ou simplement aveugle? J'ai bien hâte de connaître vos impressions de l'étude, et de recevoir encore vos charmants billets. C'est pour samedi prochain, dites?

YVON. — Votre confiance et surtout vos aimables compliments — dont je n'accepte qu'une minime partie — me prouvent certainement votre désintéressement. Ah! non, excusez-moi, je n'ai pas l'habitude de taquiner, et je vous devine plein de sincérité. Aussi, je voudrais posséder l'autorité nécessaire pour vous guider sûrement sur la route où vous paraissez hésiter, mon bon ami. La seule chose que je puisse vous dire avec assurance, c'est que les meilleurs professeurs ne peuvent rien auprès de l'élève le mieux doué sans un travail individuel soutenu et sérieux de la part de ce dernier. Trois-quarts d'heure et même une heure sont le moins que vous devez consacrer à votre étude, pour prétendre au succès. Quant aux leçons, trois valent certainement plus que deux, mais il n'est pas impossible de réussir, avec seulement deux, si, comme je vous le disais, vous y apportez la meilleure coopération: le travail personnel. Comme je suis sûre que vous vous y mettrez avec l'ardeur voulue, je vous souhaite bonne chance, et j'attends anxieusement le plaisir de votre prochain billet.

CLAIRE-MICHELLE. — Vous craignez, je dois vous le dire, deux dangers qui n'existent pas au courrier, chère Claire. Une correspondante n'est jamais ennuyeuse pour Cébé, et jamais, jamais ridicule! Oh! comme vous me maltraitez! Comme vous paraissez souhaiter l'arrivée des beaux jours, de "ce temps de rêve" comme vous dites! Sans doute, formez-vous quelque merveilleux projet qui s'épanouira avec la saison prochaine? Revenez causer et je vous en prie, ne craignez plus votre amie bien sincère.

(A suivre en page 4)

Les premiers beaux jours

Des manteaux plus légers et les petites robes de soie, de lainage ou de coton qui les accompagnent

Manteau ajusté en flanelle pour habits d'hommes, en gris, marine ou brun. Puis costume trois-pièces avec manteau deux-tiers en écossais sur un costume qui peut être bleu-poudre ou bleu marine. Le troisième est un manteau en "camel's hair" dans les nouveaux tons de jaune-comète, bleu Neptune, et gris pâle ou foncé.

Couleurs

On voit chez Schiaparelli le jaune d'oeuf voisiner avec le marine. Le manteau est jaune, l'écharpe jaune et marron, la robe bleu marine. Le bleu dur est parfois accompagné d'un brun verdâtre.

Molyneux marie harmonieusement avec du noir: de l'orange, du bois de rose, du vert véronèse, du fuschia ou du jaune serin.

Voici, chez Heim, les charmantes broderies paysannes et les soutaches de tons vifs : rouge, vert, jaune, bleu, etc... Chez Heim encore, une veste de drap crème tranché sur une jupe de drap noir.

Chez Worth, des tranches de velours violet, orange et bleu, par exemple, composent une cravate dont les tons audacieux réveillent les couleurs les plus neutres.

Chez Marcel Rochas, le vert accompagne l'amadou, le rose doux complète le violine et le bleu dur voisine de façon assez inattendue avec l'aubergine.

Chez Chanel, du rouille, des verts, des rouges et des tons pastels se marient au noir, au chambertin ou au bleu foncé.

Les fournitures elles-mêmes empruntent des coloris osés. Voici des fermetures métalliques de toutes couleurs: vertes, rouges, brunes, bleues. Voici des colliers de grosses cordelières terminées par des glands de ton or, vert, rouge, lie de vin.

Robe de coton à pois garnie d'un col foulard en crêpe brodé d'un monogramme. La boucle de ceinture s'harmonise avec le foulard. L'autre est une petite robe tailleur, en toile fine et sera très jolie dans les tons de pastel, aquamarine, chair, blanc, bleu Copenhague.

Quelques jolies robes de maison qui feront également de charmantes robes d'été: tout une petite robe en un nouveau tissu shantung-popeline, ornée d'un nombre respectable de boutons fève de café. Au centre, robe en taffetas écossais, deux pièces, très chic. A droite, shantung de coton blanc, robe tailleur garnie d'un mouchoir de foulard.

A la cuisine

Morue en carême

Il convient de choisir la morue qui a la chair blanche et la peau noire. La faire dessaler de 24 à 48 heures, en changeant l'eau matin et soir, puis la mettre cuire dans l'eau encore froide.. Lorsque cette eau est prête à bouillir, retirez immédiatement votre poisson, sans quoi il durcirait. Egouttez-le. La merluche — qui est de la morue séchée, mais non salée, se prête aux diverses combinaisons de la morue salée. La tremper 24 heures dans l'eau et la faire cuire comme ci-dessus.

Morue à la maitre d'hôtel. — Une fois cuite comme ci-dessus, la mettre dans un plat chauffé, sur un bon morceau de beurre manié de persil et ciboules hachés, poivre, et si l'on veut un filet de vinaigre ou un jus de citron.

Morue à la béchamel. — Emincez-la et faites-la réchauffer dans une béchamel faite comme suit : Passez au feu, dans une casserole avec beurre, champignons, carottes et oignons découpés, bouquet de persil. Mouillez ensuite, peu à peu avec du lait chaud, une cuillerée de farine, en tournant sans arrêt jusqu'à ébullition. Ajoutez sel, poivre, muscade. Laissez mijoter un quart d'heure environ et passez. On peut bonifier cette sauce en panant la morue, une fois dressée, avec du gruyère ou du parmesan râpés, mêlé à des miettes de pain. Arrosez le tout de beurre et mettez un instant au four.

Brandade de morue. — Cuite et émincée passez la morue dans un mortier pour bien la réduire en pâte. Mettez ensuite, après avoir retiré la pâte, deux gousses d'ail dans le mortier, ajoutez deux cuillerées d'huile d'olive et faites du tout comme une pommade que vous versez dans un poêlon avec la morue. Remuez-la circulairement et ajoutez de temps à autre un peu d'huile, le poêlon étant sur feu doux. Quand le tout est bien amalgamé et réduit en pâte et est en ébullition, ajouter quelques cuillerées de lait hors du feu.

Morue au beurre noir. — Cuite et égouttée, versez dessus un beurre noir préparé comme suit : faire fondre, dans ne poêle, du beurre frais, laisser cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, sans toutefois qu'il soit brûlé. Mettre à ce moment du persil en branche. Dès que celui-ci est frit, versez le tout sur la morue. Verser ensuite dans la poêle un demi-verre de vinaigre et dès qu'il est chaud, verser immédiatement sur le plat de morue ; servir de suite.

Morue normande. — Bien dessalée et cuite à l'eau, la partager en petits morceaux. Dans la même eau, faire cuire la quantité voulue de pommes de terre. Disposer sur un plat allant au four une couche de pommes de terre coupées en rondelles, une couche de morceaux de morue, et ainsi de suite. Ajouter une pointe d'échalotte et un peu de poivre.

Verser quelques cuillerées de vinaigre et cinq à six cuillerées de bonne huile d'olive. Saupoudrer le dessus du plat avec de la chapelure. Mettre le plat au four assez chaud, un quart d'heure. Servir.

Nota. — La morue ne doit jamais bouillir à la cuisson dans l'eau. Elle deviendrait dure et coriace.

Morue au gratin. — Faire dessaler de beaux filets de morue, enlever soigneusement les arêtes et la peau, et mettre cuire à l'eau froide ; quand l'eau commence à frémir, retirer du feu et laisser au chaud sur le coin du fourneau.

Faire cuire des pommes de terre au four, hacher un peu d'ail, mélanger avec du beurre et piler successivement dans un mortier une pomme de terre, quantité égale de morue et du beurre additionné d'ail. Mêler le tout ensemble et mettre dans un plat allant au four. Saupoudrer de fromage et de chapelure et faire cuire à bonne couleur.

Mode et personnalité

Il n'est pas toujours aussi facile qu'on pourrait le croire de juger quelqu'un d'après la manière de se vêtir. Une tenue modeste ne correspond pas obligatoirement à des goûts modestes. Une grande originalité ne correspond pas toujours à des goûts excentriques.

Si l'on se laissait aller à conclure aussi rapidement, on se tromperait au moins huit fois sur dix. Souvent l'originalité est une défense contre la banalité et non pas un manque de simplicité. Une femme qui refuse de s'habiller comme tout le monde prouve qu'elle tient à avoir de la personnalité. Le vulgaire n'y verra qu'un désir de se faire remarquer.

Quand une femme adopte une coupe de vêtement sans se soucier de suivre la mode dans ses détails, elle affirme sa personnalité mais aussi sa simplicité. Ceci dit, constatons que le laisser aller dans la tenue correspond toujours à un laisser aller "moral" (si j'ose ainsi m'exprimer). Un homme débraillé est toujours un être vulgaire ; un homme trop préoccupé de sa toilette est toujours un peu maniéré. L'aisance naturelle, l'élégance sobre sont la marque de la distinction. Mais chez certains individus, les savants par exemple, il arrive que l'esprit domine tellement les préoccupations d'ordre vestimentaire, qu'ils peuvent par étourderie paraître excentriques, voire même fous.

Les artistes, eux aussi, sont souvent mal jugés parce qu'ils ne se soumettent pas aux lois ordinaires, aux règles et aux conventions sociales.

Il est donc fort difficile de juger les gens sur leur façon de s'habiller ; mieux vaut les juger sur les nuances de leur goût, bon ou mauvais. Mais là encore, nous pouvons nous tromper, car "des goûts et des couleurs", on ne peut guère discuter. Mieux vaut s'en tenir à de toutes petites remarques qui nous laissent supposer qu'ayant tel goût commun pour le vert, nil ou le bleu canard, nous devons avoir d'autres points de ressemblance.

La question de la taille

La question de la taille est un problème qui, dans le monde, se pose périodiquement. Cela revient à date fixe, comme les grandes marées, les grands froids ou les grandes chaleurs. De temps en temps, la taille se pose normalement comme il se doit, bien appuyée au creux des hanches. Mais la mode et le bon sens n'aiment pas à prendre longtemps le même chemin ! Que faire alors ? Trouver un moyen terme. Travailler les robes de découpes qui égarent l'observation. Diviser la silhouette en trois parties : la gorge, la jupe, et, entre les deux, une région médiane, une sorte de terrain neutre allant du dessous de la poitrine à la partie renflée des hanches et qui s'incrustera dans les deux autres parties par un jeu savant d'entailles, de pointes, de dentelures sur lequel s'exercera l'art du coupeur et le génie du couturier. Mais ne négligeons pas cette indication et guettons ce qui va se passer de ce côté; la taille à sa vraie place semble être menacée, attendons-nous à quelque révolution de ce côté.

Ce dont nous pouvons être assurées, c'est que la mode ne se répète jamais. Elle peut copier, ses copies ne sont jamais fidèles au modèle qu'elle s'est proposé. Il y a tout un ensemble de choses qui s'opposent à la répétition servile, absolue. La qualité de nos tissus et, par conséquent, leur tombant, leur plasticité n'est jamais la même d'une époque à une autre ; les coupeurs n'ont pas les mêmes méthodes, les femmes n'ont pas le même galbe. Nous pourrons remonter notre taille sans ressembler à Mme Tallien et la descendre sans évoquer les années d'après guerre.

Fleurs

Les jardins japonais

Le jardin japonais constitue ce que l'on pourrait appeler un "jardin d'appartement". Offert sur un plat ou enfermé dans une coupe, il est, avec son arbre en miniature, ses allées tortueuses et ses rochers, le minuscule point de départ de nos grands rêves d'évasion. La maitresse de maison qui a l'heureuse idée de mettre au coin d'une table un jardin japonais, agrandit singulièrement son salon puisqu'elle y fait entrer un raccourci de la vraie nature...

Passons donc en revue les jardins japonais que nous pourrions être tentés d'introduire chez nous. Il en est de très luxueux qui, installés dans une immense potiche, possèdent un arbre véritablé, un de ces cédres nains qu'a créés la fantaisie japonaise et qui peuvent, sans croître, vivre plusieurs années. Sous cet arbre, un vrai jet d'eau, bien petit mais tout murmurant, nous donne l'illusion de sa fraicheur. Est-il besoin de dire que ces jardins japonais sont aussi coûteux que beaux?

Rien ne nous empêche d'en confectionner nous-mêmes, surtout si nous habitons la campagne, et si nous n'avons qu'à puiser dans la grande réserve des pierres et des branches. Cherchons un plat rustique, en grès. Empilissons-le de gravier, et plantons notre arbre. Quel sera-t-il? Un modeste rameau ni plus ni moins. Il est vrai que nous pouvons le changer aussi souvent que nous voudrons — dès qu'il se fane. Le houx à baies rouges qui sera resté vivace tout l'hiver, fait place, quand vient le printemps, à la branche de noisetier parée de ses chatons dansants. Puis ce seront la branche de pommier fleuri, de lilas embaumé, de cerisier couvert de cerises. Et chaque fois cet arbre nouveau donnera au petit jardin captif une physionomie neuve.

Nous aurons facilement simulé des rocailles avec des débris de rocs: et nous glisserons entre elles tantôt de la mousse très verte, tantôt un pied de violettes ou de pâquerettes, tantôt une primevère épanouie. Arrosé chaque soir, notre jardin japonais sera toujours souriant et nous entretiendra du printemps à domicile.

Mais le jardin japonais peut se réduire encore, et n'être plus, comme chez d'authentiques Nippons, qu'une rondelle de rêve qui représente le sol. N'importe quel brin de verdure jouera la végétation; et une rondelle de carotte, plantée debout "à l'horizon", figurera un soleil couchant tout rouge.

On ne termine plus les bas de jupe par un biais mais par un rempli du tissu plusieurs fois piqué. Lorsque le tissu est en biais, pour donner à ce rempli plus de solidité, on consolide la piqûre avec un extrajort.

TEMPÉRATURE

Vents de l'ouest; beau et plutôt doux aujourd'hui et dimanche; averses probables dimanche soir.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Il ne nous arrive guère de nous demander à nous-mêmes ce que nous sommes réellement, mais nous demandons sans cesse ce qu'on croit que nous sommes.
MASSILLON.

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 27 — SHERBROOKE, SAMEDI, 28 MARS 1936. — TROIS SOUS LE NUMERO

COUPABLES DE MANSLAUGHTER À HULL

FAITS SAILLANTS DU PROCÈS DE HULL

(Presse Canadienne)

HULL, 28.—Voici les principales étapes de l'affaire du meurtre de Nadeau:

LE 4 DECEMBRE 1935: Armand Nadeau, commis de banque âgé de 18 ans, est blessé à mort au cours d'un vol à main armée de $16,610 dans une auto de la Banque Provinciale.

LE 5 DECEMBRE: Paul Lafleur, comptable âgé de 29 ans qui conduisait l'automobile dans laquelle était transporté l'argent est arrêté en vertu d'un mandat du coroner.

LE 6 DECEMBRE: Georges Chénier, 21 ans, et Jean Beausoleil, 23 ans, sont arrêtés à Hull. Joe Rochon, 42 ans, est arrêté de son côté à Ottawa et Charles Donnelly, 27 ans, subit le même sort aux Cèdres, Qué.

LE 7 DECEMBRE: Laura Côté, compagne de Rochon, est arrêtée à Hull.

LE 8 DECEMBRE: Nathan Boverman, bandit américain et prétendu meurtrier de Nadeau, est tué à mort par la police à Montréal. Edmond Lajoie, 30 ans, de Montréal, est arrêté. Armand Laroche, de Montréal, échappe aux filets de la police. Il est accusé de meurtre et on le recherche encore.

LE 10 DECEMBRE: un judy du coroner désigne 13 personnes, y compris Boverman, comme responsables de la mort de Nadeau. Douze sont accusés de meurtre, y compris Laroche.

LE 11 JANVIER 1936: à la fin de l'enquête préliminaire, six d'entre eux sont condamnés à subir leur procès sous une accusation de meurtre. Les accusations contre les autres sont réduites à des accusations de complicité après le fait, ou de conspiration pour voler.

LE 17 FEVRIER: le procès commence.

LE 27 MARS: la cause est remise aux jurés.

Le judy était composé de six hommes de langue anglaise et de six hommes de langue française.

95 témoins ont déposé et 95 exhibits ont été produits. L'unique témoin de la défense n'a pu témoigner.

Les témoignages ont rempli 2,562 pages et comprennent plus d'un million de mots.

Le coût du procès a été estimé à $100,000, sans compter les honoraires des avocats.

Les témoins ont coûté $200 par jour, le jury $48.

La Couronne et la défense ont parlé au jury pendant 20 heures. C'est Me Gérard Fauteux, procureur de la Couronne, qui a parlé le plus longtemps, soit pendant quatre heures et demie, et c'est Me P. Ste-Marie un des avocats de la défense, qui a parlé le moins longtemps, soit 15 minutes.

Le jury a rendu son verdict à midi et demi dans la cause des 6 hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau, commis de la Banque Provinciale, tué au cours d'un hold-up.

SENTENCE SERA RENDUE LUNDI

(Presse Canadienne).

HULL, 28. — Le jury a trouvé coupables de manslaughter les six hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau, commis de banque de la Banque Provinciale à Hull. Le verdict a été rendu à midi et demi, aujourd'hui. Sentence sera rendue lundi après-midi.

(Presse Canadienne)

HULL, 28. — Après avoir délibéré depuis hier soir, le jury qui a entendu le procès des six hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau sont revenus en Cour à 10.55 ce matin et ont demandé des éclaircissements sur le cas de "Manslaughter" ou homicide-involontaire. Puis il se sont de nouveau retirés pour délibérer.

Raoul Déziel, président du jury, demanda au juge quand le jury pouvait recommander un accusé à la clémence.

"Après sentence, la cause peut être examinée par le ministre de la Justice et il a le pouvoir de commuer la sentence de mort en emprisonnement à vie", a dit le juge. "Je verrai à ce que toute recommandation que vous pourrez faire soit transmise aux autorités".

Le juge dit que l'article 262 sur le manslaughter est plutôt vague dans sa version française. "Il y a meurtre quand un homme tue un autre avec intention. Il y a manslaughter quand on tue sans préméditation.

"Si en étudiant la preuve, vous en venez à la conclusion que quelques-uns des accusés sont moins impliqués que d'autres, vous avez le droit de rendre un verdict de manslaughter."

Les six hommes étaient accusés du meurtre d'Armand Nadeau, commis de banque âgé de 18 ans, survenu au cours du vol du 4 décembre dernier. La Couronne a réclamé la mort sur l'échafaud pour cinq des accusés. Ce procès qui se poursuivait dans les deux langues en était à sa 64ème séance.

La Couronne a réclamé la peine de mort pour:

Paul Lafleur, 29 ans, de Hull.
Georges Chénier, 21 ans, de Hull.
Jos Rochon, 32 ans, d'Ottawa.
Edmond Lajoie, 30 ans, de Montréal.
Charles Donnelly, 27 ans, des Cèdres, Qué.

Elle a dit qu'une peine moindre pour Jean-O. Beausoleil, 23 ans, de Hull, lui donnerait satisfaction.

L'accusation

Voici les accusations portées par la Couronne:

Elle prétend que Rochon, joueur d'argent d'Ottawa, fut l'âme d'un complot pour effectuer un hold-up simulé et voler l'argent transporté dans l'automobile de la banque de la succursale de Hull à la chambre des compensations d'Ottawa.

Que Chénier, qui fut renvoyé de la banque l'été dernier, servit de contact entre Rochon d'une part et Lafleur et Beausoleil de l'autre.

Que Lafleur conduisait l'automobile dans laquelle Nadeau fut trouvé mourant.

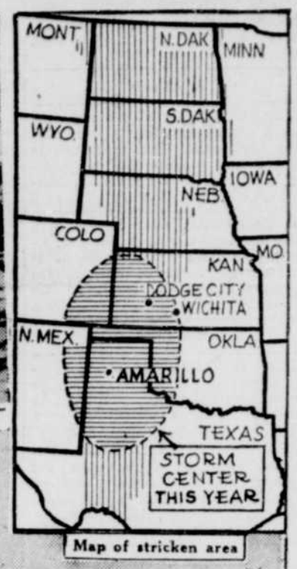
Que Lajoie retint les services de Boverman pour exécuter le complot.

Que Donnelly servit de chauffeur au meurtrier le jour du crime.

La Couronne a prétendu que Nadeau ignorait tout du complot et qu'il résista, croyant l'agression véritable. Elle a produit des preuves à l'appui de sa théorie à savoir que Boverman fit feu parce qu'il craignait que le jeune homme ne l'identifiât plus tard.

TEMPÊTES DE POUSSIÈRE AUX ÉTATS-UNIS

Desolated homestead



Map of stricken area

"Black roller"

Les scènes ci-dessus ont été prises au cours des premières tempêtes de poussière de l'année qui ont balayé le "midwest" américain. Des sections du Nouveau Mexique, du Texas, de l'Oklahoma, du Nébraska, du Colorado et du Kansas ont été couvertes de sable poussé vers les Grands Lacs par le vent. Gelé par le manque de pluie durant l'hiver, le sol est maintenant durci et est devenu comme une poudre qu'un vent d'une vitesse de 40 milles déplace par tonnes. Des scènes de désolation marquent ce territoire nouvellement dévasté qui n'est pas encore revenu à l'état normal depuis les tempêtes de 1934. On voit à gauche une mappe des régions affectées.

La France interdit les envolées à la frontière de l'Est

Seuls les avions militaires en mission officielle pourront survoler la ligne Maginot.

INDISCRETIONS

(Presse Canadienne)

PARIS, 28. — Une vaste région de la frontière orientale de la France a été interdite aujourd'hui par le ministère de l'air à tous les avions, sauf les avions militaires faisant des envolées officielles.

Le ministère a annoncé qu'à la suite des "indiscrétions aériennes" des avions étrangers, des postes de surveillance ont été établis sur toutes les frontières, "notamment le long de la ligne Maginot", le réseau des fortifications faisant face à la Rhénanie remilitarisée par l'Allemagne.

Une troupe spéciale de policiers aériens a été créée pour poursuivre tous les avions étrangers qui traverseront illégalement la frontière; les pays étrangers sont ainsi avertis que l'espionnage aérien des fortifications ne sera pas toléré. Seuls les avions autorisés peuvent traverser la frontière française à quelque endroit que ce soit, selon les ordres du ministère, et ces avions doivent suivre des routes désignées.

"Il est regrettable que l'Allemagne ne veuille pas se conformer aux décisions de la convention internationale au sujet des insignes des aéroplanes, et qu'elle emploie indifféremment la croix ancrée sur les avions militaires et les avions de tourisme", dit le ministère.

Ce service de police aérienne a été créé pour permettre à des avions rapides de poursuivre et de photographier les avions suspects afin de recueillir des preuves pour les protestations diplomatiques.

La France avait déjà protesté contre l'envolée de deux avions allemand à faible altitude, au-dessus des fortifications de la frontière, mais le Reich lui a répondu hier qu'une enquête a révélé que c'étaient des avions d'étudiants, ne portant aucun appareil photographique. Des autorités françaises disent qu'on leur a déclaré que les

(A suivre en page 11)

Enquête du blé

L'Hon. W. D. EULER, ministre de l'industrie et du commerce, qui vient d'être nommé président du comité de la Chambre qui fera enquête sur les activités de l'Office Canadien du Blé.

LE GERANT DE LA WABASSO SUR LA SELLETTE

Whitehead est interrogé aujourd'hui à l'enquête royale. — Un ouvrier perdit son emploi pour s'être marié.

(Presse Canadienne)

La Commission Royale qui siège actuellement ici sous la présidence de l'hon. juge W.-F.-A. Turgeon, enquêtera aujourd'hui sur la structure financière et l'administration de la "Wabasso Cotton Company" quand M. W.-J. Whitehead, gérant général, sera appelé dans la boîte aux témoins. Me J.-C. McRuer, l'un des avocats conseil de la Commission, s'attend d'interroger M. Whitehead toute la journée et une partie de la semaine prochaine.

La Commission Royale a terminé hier l'audition des employés de la manufacture qui furent interrogés sur les salaires et les conditions de travail. La présente enquête fait suite à une grève qui s'est déclarée à l'usine en février dernier.

La plus grande partie de la preuve apportée par les employés a révélé qu'alors que les officiers de l'usine réclamaient une plus grande production, les salaires allaient en diminuant. Alphodon Savoie, 22 ans, a déclaré qu'il avait perdu son emploi à cause de son mariage. Savoie a déclaré qu'il gagnait 22 sous de l'heure et que pour sa dernière paie, il avait reçu $13.65 pour 62 heures de travail.

Savoie déclara que désirant se marier, il causa de ses projets avec le surintendant de l'usine qui lui rappela qu'un règlement de la compagnie fixait le salaire de l'homme

(A suivre en page 11)

UN AUTRE SURSIS POUR HAUPTMANN

Le gouverneur Hoffman recherche un moyen de sauver de nouveau le ravisseur-meurtrier du bébé Lindbergh de la chaise électrique. — Il attaque son procès comme injuste et croit que d'autres que lui ont trempé dans le crime.

TRENTON, N. J., 28. — Le gouverneur Hoffman a convoqué la Cour des Pardons pour lundi afin de considérer le nouvel appel de Hauptmann à la clémence.

Le procureur-général Wilentz a déclaré que Hauptman "est aussi coupable aujourd'hui qu'il l'était le jour qu'il fut condamné".

Il refusa de faire connaître son attitude sur la possibilité d'un autre sursis du gouverneur en faveur du condamné.

Hoffman a demandé au secrétaire de l'Intérieur Ickes de permettre à Arch Loney, expert en bois du département des travaux publics de continuer son enquête sur l'échelle de l'enlèvement.

Ickes a déclaré que Loney obtiendra cette personne s'il la demande.

(Presse Associée)

TRENTON, N.J., 28. — Le gouverneur Harold G. Hoffman cherche à trouver aujourd'hui un moyen légal pour accorder un deuxième sursis à Bruno Richard Hauptmann malgré l'opinion du procureur général qu'il n'existe aucun moyen légal semblable.

Tandis qu'il se produit une foule de développements à la dernière heure, on croit de plus en plus qu'un autre sursis sera accordé mardi soir avant l'heure fixée pour l'exécution du menuisier d'origine allemande, condamné à la chaise électrique pour le meurtre du bébé Lindbergh.

Certaines personnes supposent que le gouverneur pourra retarder toute intervention en faveur d'un sursis jusqu'à quelques minutes de l'heure choisie pour l'exécution, dans l'espoir que Hauptmann fera une nouvelle déclaration.

Le procureur général David T. Wilentz doit définir son attitude aujourd'hui, et on prévoit que sa décision influera beaucoup sur les développements de cette affaire d'une célébrité mondiale. On attribue à Wilentz l'opinion que le gouverneur n'a pas le pouvoir d'accorder un autre sursis, comme il l'a déjà dit souvent, mais que le bureau du procureur général ne fera pas d'obstacle, si le gouverneur décide d'accorder un autre sursis.

Le gouverneur Hoffman, qui s'est de nouveau déclaré convaincu que Hauptmann n'a pas eu un juste procès à Flemington, qu'une bonne partie des témoignages présentés par l'état est discutable, et qu'il y a eu d'autres personnes que Hauptmann a tremper dans le crime, a fait appel à des autorités légales de l'extérieur pour trouver le moyen de pouvoir prolonger la vie du condamné.

FEU M. C. QUEVILLON

Nous apprenons aujourd'hui la mort, survenue à Montréal ce matin, de M. Cyrille Quevillon, ancien résident de notre ville et père de M. Maurice Quevillon, autrefois employé de la Banque Canadienne Nationale à Sherbrooke. Les funérailles auront lieu mardi matin à l'église Ste-Cécile de Montréal.

MORTES DE FAIM

(Presse Associée)

SHANGHAI, 28. — 2,000 personnes sont mortes de faim dans la région de Nankian dons le nord de la province de Szechouan, mandent des rapports reçus ici aujourd'hui.

M. Thomas Vien réclame justice pour les Canadiens-Français

Le député libéral de Laurier-Outremont fait surtout allusion au mépris de nos droits dans le fonctionnarisme.

OTTAWA, 28. — La centralisation de la régie des septs ports nationaux du Canada: Halifax, Saint-Jean, Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Montréal et Vancouver, sous une Commission nationale des ports, a reçu l'approbation de la Chambre lors de la deuxième lecture du bill à cette fin. Il n'a pas été nécessaire de prendre de vote.

Certains députés, représentant des divisions où se trouvent des ports, ont critiqué cette centralisation, mais aucun n'a réclamé le vote. M. G. G. McGeer, maire de Vancouver et député libéral de Vancouver-Burrard, s'est objecté au projet en déclarant qu'aucun trio de fonctionnaires d'Ottawa ne peut posséder les connaissances des autorités du port de Vancouver ni posséder l'habileté nécessaire pour l'administration de ce port.

M. McGreer et M. Thomas Vien, député libéral d'Outremont-Montréal, craignent que la centralisation et la perte d'autonomie locale n'accroissent le mécontentement des différentes sections du pays et le ressentiment contre l'autorité fédérale.

M. Vien a déclaré que les Canadiens Français ne reçoivent pas justice au Canada, en particulier dans le fonctionnarisme à l'heure actuelle, et il a fait allusion à un prétendu mouvement lancé pour promouvoir un état français sur les rives du Saint-Laurent.

La capital du Canada est mal située, par rapport aux intérêts de la côte du Pacifique, dit M. McGeer. La plupart des députés du Parlement peuvent comprendre qu'il existe un océan Atlantique, mais quelques-uns seulement songent réellement à l'océan Pacifique. Il se produit de gros événemens dans le Pacifique.

Le port de Vancouver fait concurrence aux ports américains qui reçoivent l'entier appui du gouvernement fédéral des Etats-Unis, au cours d'un programme agressif pour établir leur suprématie mercantile et navale dans le Pacifique. Le port de Vancouver devrait être sous la direction d'hommes d'affaires de l'endroit, qui comprennent parfaitement la situation, et non pas sous l'influence des ports de Buffalo et de New York.

VILLE CHINOISE AUX MAINS DES COMMUNISTES

(P. C. — Havas)

PEIPING, 28.—Mille communistes ont capturé la ville de Tatéoun gare importante de chemin de fer au nord de la province de Shansi, située à environ 250 mille à l'ouest de Peiping.

Les rapports disent que la ville a été placée sous la loi martiale par les communistes.

Il est possible que les Japonais tentent de déjouer les activités communistes à Hopei, Cahar et probablement Shansi au cas ou les troupes du gouvernement ne réussiraient pas à empêcher l'avance des communistes.

La Russie assure la Mongolie de son appui; 3 Japonais tués

Un traité d'assistance mutuelle est conclue entre les deux pays, à la suite de nouveaux combats à la frontière.

MOSCOU, 28. — La République de la Mongolie Extérieure a proclamé aujourd'hui qu'elle approuvait un traité d'assistance mutuelle avec l'Union soviétique, juste après que des dépêches russes eurent mandé que trois envahisseurs japonais avaient été tué dans de nouveaux combats sur les frontières de l'Extrême Orient.

Aux termes de cette alliance virtuellement militaire, la formidable armée de la Russie se porterait à l'aide de la Mongolie au cas où la menace japonaise d'invasion en Extrême Orient se réalisait.

D'après les dépêches que publie la presse soviétique les troupes japonaises se sont concentrées dans le voisinage du secteur du lac Norin sur la frontière qui sépare la Mongolie Extérieure de l'état sous la tutelle du Japon, le Mandchoukouo, ce qui fait croire en Russie que d'autres raids contre la frontière mongole sont en vue.

Armée d'un million

L'aide de la grande armée de plus d'un million d'hommes de l'Union Soviétique, croit-on, ne sera pas requise par la République de la Mongolie Extérieure, cependant, à moins d'une invasion sérieuse.

Le petit Hural, ou assemblée du peuple, en Mongolie Extérieure a approuvé le pacte d'assistance mutuelle avec la Russie hier soir et il a terminé ses séances avec l'autorisation d'augmenter l'effectif et l'équipement de l'armée mongole.

Moscou a annoncé la décision mongole peu après l'arrivée de dépêches rapportant de nouveaux incidents de frontières ainsi que le rejet par le Japon de la suggestion russe de former une commission pour étudier les disputes sur la frontière russo-mandchoukouenne.

RELIQUES D'UN MARTYR DU MEXIQUE

LONDON, Ont. 28.— Des reliques de Joaquin de Silva, le premier martyr de la persécution mexicaine du 20ème siècle, dont Sa Sainteté le pape Pie XI a fait une mention spéciale dans une encyclique, ont été apportées ici et offertes au Séminaire St. Peter. C'est un don spécial de la mère du martyr qui les a fait parvenir à M. Joseph Connolley de cette ville.

VERA STRETZ RELATE SON IDYLLE DEVANT LE JURY

(Presse Associée).

NEW-YORK, 28. — Vera Stretz se prépare aujourd'hui à compléter le récit de son aventure avec le Dr Freitz Gebhardt.

Elle a déclaré hier qu'elle aimait beaucoup le Dr Gebhardt. Il est vrai, a-t-elle admis à voix basse qu'elle le tira à mort chez lui le 12 novembre. Pourquoi a-t-elle agi ainsi? C'est un mystère. La poursuite soumet que la jalousie fut le mobile du crime.

La garantie donnée aux banques par M. Bennett est vivement critiquée

Les agissements de l'Office du Blé font le sujet d'un vif débat aux Communes, et des révélations sont attendues au cours de l'enquête qui sera faite par un comité de la Chambre.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 28.—La Chambre des Communes s'est ajournée hier soir à la suite d'une semaine de débats les plus mouvementés de la session, suscités par l'ensemble des activités compliquées du gouvernement fédéral au sujet du blé de l'ouest canadien depuis 1930.

L'hon. James G. Gardiner, ex-premier ministre de la Saskatchewan et maintenant ministre de l'Agriculture, lança le premier feu d'artifice cette semaine en présentant son bill pour mettre le point final à la garantie donnée en 1930 par le gouvernement fédéral au compte de banque des cartels du blé. Les hostilités ont cessé pour la fin de semaine, lorsque M. Gardiner a terminé son discours sur la deuxième lecture de son bill, hier soir, mais elles recommenceront lundi, alors que le chef conservateur, le T. H. R. B. Bennett, donnera sa réplique.

Des révélations

Jusqu'ici, c'est le blé qui est la principale question contentieuse entre les partis de la Chambre, et il promet de le rester également jusqu'à la fin de la session, vu l'enquête imminente sur les opérations de l'ancien office du blé, dirigé par John I. McFarland et celle du nouveau, dirigé par Jame R. Murray. Les conservateurs et les libéraux ont laissé entendre qu'il y aura des révélation lorsque cette enquête se fera par le comité de la Chambre.

Hier soir, M. Gardiner a déclaré que John McFarland avait acheté plus de blé lorsque les prix baissaient qu'il n'en avait vendu lorsque les prix montaient. Il a accusé l'ex-président de l'office du blé d'avoir agi comme n'importe quel spéculateur du blé aurait agi.

Le bill actuellement soumis à la Chambre constitue le règlement final avec les cartels du blé, par l'entremise de l'office du blé, selon l'arrangement conclu en 1930.

Garantie aux banques

Cette année-là, dit M. Gardiner, le gouvernement fédéral garantit les

(A suivre en page 11)

Les cloches d'églises accompagneront l'appel de Hitler à l'honneur

Le Reichsfuehrer terminera sa campagne électorale d'une façon sensationnelle, ce soir, afin d'obtenir de son peuple la ratification de la remilitarisation de la Rhénanie.

(Par Louis P. Lochner, de la P.A.)

COLOGNE, 28. — Les cloches tinteront dans tout le Reich, lorsque le chancelier Hitler, entouré de tous les ministres de son cabinet, terminera aujourd'hui à Cologne la campagne électorale nazie en lançant un dernier appel enthousiaste "à l'honneur, à la liberté et à la paix."

Pour terminer cette campagne tout aussi sensationnellement qu'elle a débuté — par la remilitarisation de la Rhénanie — Hitler a voulu donner un aspect religieux à son dernier appel à l'électorat allemand qui choisira demain le nouveau Reichstag.

Chaque Allemand, qu'il soit chez lui, dans la rue ou sur une place publique, est appelé à interrompre ses occupations et à chanter "Seigneur rendez-nous la liberté", juste au moment que Hitler montera sur son estrade de la Rhénanie, ce soir, pour prononcer son dernier discours.

Les cloches de la célèbre cathédrale de Cologne commenceront tinter, et les cloches des églises de toutes les localités leur feront écho pour annoncer qu'il faut commencer à chanter l'hymne national, le "Dankgebet", et annoncer en même temps l'ouverture des églises à la récitation de prières spéciales.

Le patriotisme est ici chauffé à blanc, en Rhénanie, où Hitler envoya ses troupes le 7 mars, en violant les traités de Locarno et de Versailles, violation que le Fuehrer veut faire approuver par toute l'Allemagne, aux élections parlementaires de demain.

(P. C. — Havas)

BERLIN, 28. — On a la preuve aujourd'hui, qu'il existe une opposition active, sinon presque secrète contre le régime nazi, tandis que tire à sa fin la campagne électorale.

Malgré tous les efforts de la Gestapo, les groupes communistes et les éléments socialistes-démocrates et les éléments "bourgeois" ont réussi à faire imprimer leurs opinions et à les distribuer

L'Angleterre convoquera en conférence les états-majors français et belge

L'Allemagne menace de retarder ses contre-propositions de paix à moins que les trois puissances alliées ne renoncent à pareille conférence. — L'Angleterre retire ses garanties au Reich.

(P. C. — Havas)

LONDRES, 28. — Le gouvernement anglais va de l'avant aujourd'hui avec son projet de tenir sous peu des discussions techniques, entre les états-majors généraux anglais, français et belge, comme réponse à une manoeuvre de l'Allemagne pour retarder ses contre-propositions promises en vue de la solution de la crise rhénane, à moins que les trois puissances ne mettent de côté de semblables discussions.

Cette manoeuvre, que l'agence Havas a apprise d'une haute source anglaise, a été révélée au secrétaire des affaires étrangères, M. Anthony Eden, par Joachim Von Ribbentrop, l'ambassadeur général du chancelier Hitler, juste avant son départ en avion pour retourner en Allemagne.

Le gouvernement anglais a convoqué une réunion du cabinet pour lundi, aux fins de fixer une date définitive pour le début des consultations militaires, stipulées dans l'accord des quatre puissances signataires de Locarno, que le chancelier Hitler a rejeté.

Avertissement au Reich

Cette même source dit que M. Eden a averti le Reich que l'Allemagne ne peut plus considérer la Grande-Bretagne comme un garant de la frontière occidentale de l'Allemagne contre une attaque par la France ou la Belgique. L'Allemagne jouissait de cette garantie en commun avec la France et la Belgique, en vertu du traité de Locarno que Hitler a dénoncé le 7 mars.

Vu ces développements de la dernière heure, avant le départ de Von Ribbentrop, les cercles officiels locaux doutent aujourd'hui que l'Allemagne ne soumette mardi prochain ses contre-propositions promises. Ils croient que le Reich enverra une communication quelconque, mais qui ne renfermera pas les projets de paix de Hitler, mentionnés dans son rejet de l'accord des quatre puissances de Locarno.

PETITES ANNONCES
CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT. pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES et AUTRES. 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANCAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, $1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gras seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non réponsable."

A louer

Appartement

APPARTEMENT de 7 pièces, chauffé, frigidaire, incinérateur, eau chaude toute l'année. S'adresser au concierge, appt. Belevue, 65 Melbourne. 26-2

APPARTEMENTS chauffé, localité centrale, 5 chambres et bain, eau chaude, planchers bois franc, foyer. Téléphonez 129. 26-6

Bureaux

BUREAUX, dans l'Edifice Olivier à des prix raisonnables. Bâtisse à l'épreuve du feu et ayant service de voûte et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727. jno

Divers

BOUTIQUE et garage, 40 x 60. Magasin, 15 x 60, avec fixtures de restaurant si désiré. Bernard & Cie. 26-3

BOUTIQUE-GARAGE, dans le centre, pouvant servir à divers usages. Occupation 1er avril. Loyer très raisonnable. S'adresser Jos. Gagné, 18, rue Camirand. 23-6

Logis

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces, angle des rues Prospect et London. S'adresser: Albert Leblanc, 15, rue Prospect. Tél: 3091w.

DEUX logements de cinq chambres à 40 rue Olivier, réparés à neuf. S'adresser à Omer Blais, 88 Champlain. Tél: 2404w.

LOGEMENT chauffé, 6 appartements modernes, à louer au No 75 Laurier. Téléphonez 601F.

LOGEMENT sur la rue Marquette, cinq chambres, bain, planchers bois franc, maison de briques. Améliorations modernes. S'adresser Louis Rodrigue, 25 Princesse. Tél: 754F.

LOGEMENT chauffé, 3 pièces, au rez-de-chaussée, avec salle de bain, solarium et garage. S'adresser à 110 rue Montréal, Sherbrooke.

LOGEMENT de 5 chambres et salle de bain, angle des rues Wellington et Galt. S'adresser à Bernadette Langis, à 20 rue Peel. Téléphonez 1067 ou 809. 27-2

PLAIN-PIED au rez-de-chaussée, 5 pièces et salle de bain; gaz. S'adresser à 186, Boulevard Alexandre.

RUE VICTORIA, près King, deux logements de 6 chambres et chambre de bain, premier et deuxième plancher, fournaise à air chaud, garage chauffé, jardin. S'adresser par téléphone à 469-s-2.

TROIS logements de 5 et 6 chamchambres, améliorations modernes. S'adresser à D. Leblond, 100 rue Conseil. Tél: 2283. 27-6

"Au centre de réparations"

(Ancien poste Olivier & Charest)
Tout travail fait par les experts suivants:

Peinture: par Paul Robidas, autrefois de chez P. Biron & Fils, Limitée.

Débossage: par Alfred Nicol 22 ans d'exp., autrefois chez Olivier & Charest.

Ouvrage sur bois, boîte de camions, etc., Léo Lajoie, 14 ans d'expérience.

Forge et ressorts: par Ernest Giguère 23 ans chez Biron, 30 ans d'expérience.

Spécialité: Remise à neuf d'autos accidentés.

TEL. 426.

Soudure et radiateurs: O. Déziel, 21 ans d'expérience.

4R, rue King-Est. Tél. 925

A vendre

Divers

CINQ jeunes chevaux, jument de 8 ans devant pouliner, jument de 8 ans, de selle et boghie. Deux poulins de 4 et 5 ans. R. Croteau, St-Elie d'Orford ou R.R. No 2, Sherbrooke.

COR alto, saxophone tenor, un petit tambour de parade, tous aussi bons que neuf. Prix d'aubaine. McHarg Musical Company. Tél: 1278.

DIVANETTE, mobilier de boudoir, en fibre, fournaise tortue. Belle aubaine. S'adresser à 39b, rue Laurier. Tel: 2726w. J.n.o.

FERME 25 acres, bonne terre, maison 7 chambres, bonne grange, près écoles, églises et manufactures. Vendra bon marché pour comptant. S'adresser John Harding, Waterville. 26-2

GRAMOPHONE en très bonne condition, avec plusieurs disques, vendra à très bon marché à un prompt acheteur. Ecrire à Casier 9 La Tribune. 19-j.n.o.

HUPMOBILE Cedan, 5 passagers; Oldsmobile, 5 passagers; Ford Touring; Chevrolet Sedan; 31 terrains avec argent pour sedan 31-32. 9 Belvédère.

MOULANGE à marteau, marque "Bégin", presque neuve, pour pouvoir de 25 forces. S'adresser Eugène Depot, Johnville. Tél: 912-s-11. 27-2

MOULIN à scie fonctionnant eau et vapeur, avec maison, à vendre à sacrifice. Adressez-vous à Mathias Caron, Weedon ou à Albini Samson, agent d'immeuble, Sherbrooke. 21-7

PROPRIETE, installation, outillage, machineries, manufacture portes, chassis, meubles, moulange à grains, moulin à scie, pouvoir d'eau, pouvoir électrique, 3 acres terrain. Brigham Saw Mills, Brigham, Qué.

RAYONS violets "Victor" valeur $800; brûleur Fess, valeur $650.00. Instruments de chirurgie. Bureaux pour médecin. Vendra à sacrifices. Mme (Dr) Blais, Mégantic. 9-7-14-21-28

SURPLUS de bois de première qualité, 75 à 90% érable, de 3 pieds. Cordon, $1.90 en 3 pieds, scié $2.00; à la demi-corde, $3.35, en 3 pieds, scié $3.50. Demandez nos prix pour les autres sortes de bois que nous avons en stock. Alphonse Dion, 65 Galt. Tél: 1359. Résidence 226W. 26-2

UN LOT de chaussures non réclamées, en bas du prix de réparation. A peu près tous les genres. J.-D. TREMBLAY, cordonnier et marchand de chaussures. Spécialité: Fourniture de cordonniers. 138 King-Ouest, Sherbrooke. 27-30

Maison

JOLIE maison briques, 2 logements, 6 et 8 chambres, avec 6 arpents de terrain, jardinage. Située dans la ville. Conditions très avantageuses. Ecrire Casier Postal 142, Windsor Mills. Tél: 33-s-5. 25-27

MAISON à vendre, à 100 rue Gait, pour règler la succession de Onézime Blais. S'adresser à 146A King-Ouest, Sherbrooke. 25-5

MAISON de 4 bons logements de 2-3-4-5 chambres, bien chauds, gaz, bons hangars, et deux garages modernes. S'adresser Mme Vve Irené Blbeau, 21 rue St-Louis. 25-3

Terres

TERRE 115 acres, avec maison, grange, chemin Derby Line, 10 milles de Sherbrooke, pour $1,000; $500 comptant. S'adresser à L. D., 113 Champlain, Sherbrooke. 26-2

A vendre ou à échanger

MAISON d'été, moderne, meublée, eau courante, magnifique plage, garage, 4 milles de la ville. Mme (Dr) Blais, Casier 338 Lac Mégantic. 9-7-14-21-28.

RESIDENCE pouvant se transformer facilement et à peu de frais en deux logements, à vendre à bonnes conditions, ou échangerais pour ferme aux alentours de Sherbrooke. S'adresser à 38 rue Hall. Téléphone 1386-W. j.n.o.

FERME de 231 acres dans le canton de Linwick, 3 milles de Scotstown, sur la route nationale. Très bonne maison et dépendances. Eau de source qui ne manque jamais. Belles prairies et gras paturages. Toute la ferme est en parfait état. Pour détails s'adresser à D.-J. Morrison, RR. No 1, Scotstown. 27-28-1

Demandes

A acheter

ON DEMANDE à acheter vieux livres de toutes sortes. Sauf livres d'écoles. Ecrire à Casier 19 La Tribune. 13-j.n.o.

Agents

AGENTS et voyageurs demandés dans tout le Dominion, pour vendre marchandises merveilleuses. Détail ou gros. Prix: 25c. Payons 100% commission ou plus. Information écrire 4420 Papineau, Montréal, Qué.

A louer

DEMANDE à louer 5 ou 6 appartements chauffés, dont 2 serviront pour des classes, dans centre de la ville, édifice commercial de préférence. Téléphonez à 910W ou écrire Casier 2 La Tribune. 25-6

ON DEMANDE, pour le 1er mai, logis de cinq chambres, chauffé, avec commodités modernes, dans le quartier nord. Ecrire en donnant toutes précisions à casier 20 La Tribune. j.n.o.

Emploi

JEUNE fille demande emploi comme servante dans petite famille de préférence. Téléphonez 583J. 3f

À emprunter

$3,500, première hypothèque sur maison de ville. S'adresser à G.-S. Sharpe, chambre 104, édifice Banque de Commerce, Sherbrooke. 26-2

Femmes demandées

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co. Déept. 57, Montréal.

SERVANTE pour ouvrage général de maison, devra coucher chez elle. S'adresser à 14 rue Newton, Sherbrooke. 26-27-30

SERVANTE pour ouvrage général de maison, parlant l'anglais, demandée pour travailler dans résidence rue Québec. S'adresser 52 Welington-Nord.

Hommes et femmes

AGENTS demandés partout. Hommes et femmes, pour la vente d'une ligne complète de cosmétiques de haute qualité, directement du manufacturier au consommateur. Doublez votre argent, sur mise de capital minime. Quelques dollars suffisent. Ecrivez, demandant détails à "Amberis", dépt. 8, St-Hyacinthe, Qué. 22-6

HOMMES ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Bons salaires. Récompenses. Intéressant cours par correspondance. Pour plus de détails, écrire à Maurice L. Julien, Boite 25, T office Montréal.

MAISON DES PLUS IMPORTANTES au Canada, demande gérant pour succursale à Sherbrooke. Doit avoir connaissances générales des affaires. Références sur ses activités depuis trois ans exigées. Capital $5,000. Salaire et participation aux profits. Boite 30 La Tribune. 26-2

Divers

TRAPPEURS! Nous avons besoin immédiatement de 15,000 peaux de rats musqués. Les prix sont de beaucoup plus élevés qu'ils l'ont été depuis 10 ans. Nous payons le plus haut prix du marché. A. Gilman, 92 Wellington Sud, Sherbrooke, Qué. 26-27-30

L'EAU ENDOMMAGE UN MOULIN A SCIE A SAINT-FORTUNAT

(Spécial à la "Tribune")

ST-FORTUNAT, 28.—La crue des eaux s'est fait sentir ici, comme ailleurs. Heureusement personne n'a été blessé. Des dommages ont été causés au moulin scie de M. Donat Côté.

—M. Nazaire Rondeau de Sherbrooke ainsi que son fils, sont venus au chevet de Mme Octave Baron.

—M. et Mme Napoléon Côté de Plessisville ont visité M. Henry Mailhot et autres parents.

—MM. Philibert et Amédée Côté ont visité des parents à Asbestos.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL, LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Edifice Olivier angle des rues Wellington et King. Tél. 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats 15, rue Wellington-N, Sherbrooke Tél. 30. Bureau à Richmond, rue Principale en face du "Richmond Garage" Tél. 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, rue King-O., Sherbrooke P. Q. Boite postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p. m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L. avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

ASHTON-R. TOBIN, B. A., Avocat Suite 7, Edifice Rosembloom 66, rue Wellington-N. Tél. 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés Consultation, Expertises Arpentage. Bornage, Aqueduc Egouts. Analyses. Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier. Chambre 21. Tél. 597 Rés. 98-W.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DRS J. A. DARCHE et LIONEL DARCHE.
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél. 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O Tél. 676. Spécialité: Votes urinaires et Electro - Physio - Thérapie. Consultations: 1 à 3h 7 à 8h p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris Spécialités: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphonez: 159.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
(Chirurgie des os, muscles, nerfs)
Tél. 2379. 6, rue Brooks Sherbrooke.

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant termes Prix raisonnables. Nous plaçons bébé 234 Blvd Alexandre Tél 3203F

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA?
Quand on peut y mettre fin par l'emploi de
L'Onguent Marcoux
pour toutes maladies de la peau.
En vente à
l'Hôpital du Cancer
27, rue Ball. Tél. 2591. Sherbrooke

ALPHONSE BELANGER
Architecte
A. D. B. A.
53, Nord, rue Wellington.
Sherbrooke. Tél. 706

La
Compagnie d'Assurance Sun Life du Canada
veut obtenir les services d'un représentant vendeur pour le district de Sherbrooke; de préférence un homme âgé de 25 à 40 ans; sobre, honnête et ambitieux. La Compagnie serait prête à donner un salaire contre les commissions futures au candidat choisi. Ecrivez de votre main adressant: le Gérant de la Succursale de Sherbrooke, Sun Life of Canada, Boite Postale 755, Sherbrooke, P. Que.

FUNERAILLES DE THERESE HEBERT

En la cathédrale St-Michel.

Les funérailles de Thérèse Hébert, enfant de M. et Mme Albert Hébert, ont eu lieu en la cathédrale St-Michel. La défunte était âgée de 6 ans et 10 mois et laisse pour la pleurer outre son père et sa mère, une soeur, Dorothée et quotre frères, Philippe, René, Gérard et Maurice Hébert, ses grands-parents maternels, M. et Mme Alfred Deslauriers de Sherbrooke. L'officiant à la cérémonie funèbre était M. l'abbé R. Bruneau. Les porteurs du corps étaient MM. Paul-Emile Boutin, Gérard Croteau, Gaston Bolduc, Youville Lavergne. Dans l'assistance, on remarquait: Mme Claude, Mme Boissé et ses 2 enfants, M. Codère, Mlle Germaine Lafond, M. Léo Dutil, M. Jos. Bear, et plusieurs autres. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Michel.

COURRIER DE PIPANDOR

(Suite de la page 13)

PETIT LOUP. — Il ne vous manque que la dernière réponse pour que votre devoir soit très bien, petit Loup. Reprenez-vous, et vous atteindrez la perfection au prochain.

FONG LIE. — N'aimez-vous pas à entendre les ruisseaux chanter, cher Fong Lie? Il est vrai que leur chant devient un peu rauque, lorsque l'eau est trop abondante. Mais vous devez être heureux, parce que l'inondation est arrêtée, maintenant.

SHIRLEY TEMPLE. — Vos lettres ne sont jamais trop longues, petite Shirley, et je regrette seulement, de ne pouvoir vous répondre plus longuement. J'espère bien que vous allez faire votre Communion solennelle et que vous deviendrez sage et studieuse.

BECASSINE. — Vous me mettez "l'eau à la bouche", petite Bécassine. Goûtez bien de la bonne tire pour moi, si vous avez l'avantage d'aller aux sucres souvent. En caravane, allons à la cabane! ohé! oh!

ROSE D'AUTOMNE. — Merci de vos bons souhaits, ma bonne Rose. Les félicitations que je vous ai adressées étaient bien méritées. Vos deux petits minets sont bien gentils, dans leur panier.

HIRONDELLE. — Et moi aussi, je suis bien heureux de saluer maître printemps! Ce sera beau à la campagne, surtout, et jouissez bien de toutes ces beautés pour votre vieux Pip.

FLEUR DE LYS. — Je suis très heureux des bonnes nouvelles au sujet de votre santé et de celle de votre chère Maman. Oh! oui, le printemps a bien des charmes, et vous verrez que vous ne regretterez pas l'hiver.

FLEUR DE MAI. — Vous me paraissez une petite fille bien studieuse et très sage. Vous apprécierez certainement, plus tard, les bienfaits de l'instruction. Je suis heureux d'accueillir votre petit frère.

DIDIME. — Vous certainement le bienvenu au courrier, nouveau petit ami, et déjà vous faites très bien, puisque votre premier devoir est sans faute. Soyez persévérant.

MARGOT. — Je suis toujours peiné d'apprendre qu'un de mes cinémistes est malade, et j'espère bien que vous êtes tout à fait remise, amie Margot. Nous avons eu aussi de la boue et de l'eau, mais le beau soleil sèchera et fleurira tout avant longtemps.

BERENGERE. — Vous êtes bien chanceuse si vous avez été à l'abri de l'inondation. Beaucoup en ont souffert. Soyez courageuse et persévérante, et vous parviendrez à la tête, en classe et peut-être au ciné.

l'ami PIP.

LES CONFIDENCES

(Suite de la page 2)

ROBERT DE COULOMBIERE. — Ne vous mettez pas en frais, mon jeune ami, car vous le voyez, vous possédez déjà toute mon amitié. Et voyez, je m'intéresse même déjà à vos amis. Aussi, j'ai hâte de recevoir des nouvelles de celui qui était si malade lorsque vous m'avez envoyé votre dernier billet. Je souhaite même vivement que la santé soit revenue. Il a en tous cas, le bonheur de posséder en vous un ami sur qui il peut compter avec assurance. Je suis heureuse de transmettre à César le petit mot que vous lui adressez, et j'attends votre lettre.

A CESAR
(de Robert de Coulombières)

"Les arguments des gentilles demoiselles du courrier vous ont-ils dépité? Ou bien attendez-vous que le bureau de graphologie soit fermé, afin que l'on ne pénètre pas les mystères de votre caractère? Si ce n'est pas une de ces deux raisons, donnez-nous donc une explication de votre absence prolongée, s'il-vous-plaît?

Cébé

CARTES D'AFFAIRES

COLLECTIONS

COMPTES, billets et réclamations collectés partout. Résultat assuré Collections Brokers Regd' 66 Wellington Nord, Sherbrooke.

SYNDICS DE FAILLITE

BELANGER & BEGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs.
T. Bélanger G.-E. Bégin L.I.C.
Edifice Genest 22 rue Wellington-N
Sherbrooke P. Q.—Tél 567

Alb. COMTOIS - J.-W. GENEST
SYNDICS LICENCIES
Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. Tél. 2724.

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908.
Expert-Comptable licencié et agréé.
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière.
425, avenue Viger. — Montréal

FINANCES

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles. G. S. Sharpe, Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington, Sherbrooke, Que.

J. O. BOURGET
REPARATIONS DE TOUS GENRES
Laveuses électriques, meubles centrifuges instruments aratoires etc. Ouvrage garanti.
5, rue Vanier. — Sherbrooke, Téléphone: 3361-W.

ELECTRICIEN
Pour vos travaux électriques consultez
ANATOLE CHOQUETTE
Contracteur-Electricien
Tel: 1258m.
75 rue Laurier Sherbrooke

PEINTRE DECORATEUR
ARTHUR BOISVERT, peintre-décorateur. Expérience: 30 ans. Ouvrage garanti. Estimation gratis. 49, Première Ave Sud. Tel: 1458f.

Réparation et Confection de Tarpaulins, aux prix de la manufacture.
E. T. TENT & AWNING, Co.
44, rue Court Tel: 3042w.

Avis public est par les présentes donné que la soussignée, héritière sous bénéfice d'inventaire de la succession de Joseph-Sylvini Tétreault, rendra compte final en justice au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure, au Palais de Justice à Sherbrooke, le quatrième jour d'avril prochain, 1936, à 10 heures de l'avant-midi.
Lina-C. Tétreault.
26-28-1

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE ST-FRANCOIS, No 114. COUR SUPERIEURE. Elzéar Baillargeon, demandeur, vs Jules Lamoureux, défendeur.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, qu'en vertu d'un bref de Fieri Facias, les effets mobiliers du défendeur, saisis en cette cause, consistant dans: porte-chapeaux, set de boudoir, lit garni, bureau de toilette, radio, rideaux, glacière, lampes électriques, table de salon, 1 automobile "Graham Paige Coupé", licence 1935, H59966, seront vendus par autorité de Justice, mardi, le 7ème jour d'avril, 1936, à 10 hrs de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 18a, rue Minto, dans la cité de Sherbrooke, et à10.45 hrs de l'avant-midi, au garage Sangster, sur la rue Wellington-Sud, dans la cité de Sherbrooke, pour la vente de l'automobile plus haut mentionné. Conditions: comptant.
Daté à Sherbrooke, ce 27 mars, 1936.
L.-A. Gaudreau,
Huissier de la Cour supérieure.

PROPRIETAIRES

Le prochain versement pour taxes immobilières et scolaires écherra le 1er avril prochain.

Pour bénéficier de l'escompte, il faut que tous les arrérages aient été payés et que votre remise soit faite le ou avant le 5 avril 1936.

Le trésorier municipal,
Léonard Préfontaine.
26-2

AVIS
Chambre et pension de 1ère classe. Excellente cuisine. Toute chambre avec eau courante. Plusieurs avec baignoire. $6. et $7. par semaine.
Hôtel East Sherbrooke
Tél. 99.

Voici Comment Vous *Alcaliser Très Vite Contre l'Indigestion Acide*

Soulagement Etonnamment Rapide, À Présent, de l'Indigestion Acide, Excès, Nausée et Bouleversements.

Si vous voulez vraiment obtenir un prompt soulagement, lorsque votre estomac est dérangé ou douloureux par l'acidité après avoir trop mangé ou fumé, ou fait des mélanges d'aliments ou de stimulants, essayez cette recette:

Prenez — 2 cuillérées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un plein verre d'eau. OU — 2 Pastilles de Lait de Magnésie Phillips, l'équivalent exact de la forme liquide.

Cela alcalise presque immédiatement tout ce que renferme l'estomac, et neutralise les acides qui sont la cause de maux de tête, nausées et douleurs d'indigestion. **Vous en sentez le résultat immédiatement**

Essayez ça. **ET, si vous souffrez souvent** d'acidité stomacale, **prenez du Lait de Magnésie Phillips 30 minutes après vos repas.** Vous oublierez alors que **vous avez** un estomac!

Quand vous en achèterez, assurez-vous que toute boite ou bouteille que vous recevez porte nettement l'inscription suivante: "Genuine Phillips' Milk of Magnesia". (Fabriqué au Canada). 182

PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA • In Liquid or Tablet Form

WINDSOR-EST

(Spécial à la "Tribune")

WINDSOR-EST, 28. — Mme E. Coulombe et sa fillette Madeleine sont allées à Sherbrooke.

—Mlle Brigitte Julien, G.-M. des Trois-Rivières a passé quelques jours chez sa tante Mme H. Marcotte.

—Mme L. Cayer a fait un voyage à Sherbrooke.

—M. Germain Delisle est allé à Sherbrooke.

—Mme Ernest Paquet ainsi que son fils, Albert de Sherbrooke ont visité M. Philippe Paquet de notre localité.

—Mlle M.-Paule DeBellefeuille est allée à Sherbrooke, visiter sa soeur.

—Mme Achille Bolduc est de retour d'une promenade à Montréal.

—Le romanesque se trouve ailleurs qu'à la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

BATTERIES
rechargées en 8 heures
50c
Au Comptant seulement.
Démarreurs, Générateurs, Avertisseurs, Lumières, Parties d'ignition,
Réparés à prix raisonnables.
Ross-Biron Electric
Tél. 645. LTD
17-21, rue Frontenac, Sherbrooke

GRATIS
Montre de poche, Projecteur (flashlight) Plume-réservoir, etc.
N'importe quel des articles ci-haut mentionné, donné gratuitement pour la vente de 30 livrets d'aiguilles, à seulement 10c le livret. Ces aiguilles sont de première nécessité dans toutes les maisons, et se vendent facilement. Demandez-les dès aujourd'hui; nous avons confiance en vous.
Quality Premium Reg'd
JOHNVILLE, QUE.

La Base du Bon Repas
—c'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif: qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assureriez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.
TÉLÉPHONE 724-W.
LE BON PAIN **ALLATT**

Feuilleton de la "Tribune"

La part du pauvre

Roman

par M. DESCHAMPS.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 7

Sans qu'elle lui eût jamais donné autre chose qu'une caresse, ou un petit morceau de pain, ce gentil setter, parce qu'il la devinait, d'intuition, douce et bonne sans doute, avait conçu pour elle une affection prodigieuse et qu'il exprimait avec bonheur, à l'aide du seul truchement de son regard, d'une éloquence émuvante et plus persuasive que tous les moyens d'expression employés par les hommes pour décrire une tendresse infinie et un dévouement sans limites.

Il s'était attaché à Denise éperdument.

Il allait la chercher le matin jusqu'à la porte de sa demeure et il l'y reconduisait le soir.

Il veillait sur elle tout le jour comme un bon génie, allongé au soleil, sur le sable de la cour, dans une pose de sphynx, les yeux tournés vers la fenêtre où il la voyait à son travail.

La vue de son amie était, pour Stop, un motif d'allégresse qui lui donnait des frémissements, qui lui inspirait des gambades folles, avec de petits gémissements, comme s'il eût souffert de ne pas pouvoir lui faire partager la joie immense qu'elle lui causait, comme s'il l'eût plainte de n'être pas vaillante et heureuse, ainsi qu'il l'avait connue naguère.

Denise essaya d'apaiser l'exubérance du chien par une caresse qui en redoubla les manifestations.

—Allons, Stop! reste là, ne saute pas ainsi après moi, tu vas me faire tomber.

Le chien partit en avant, fit un retour brusque, alla, revint, sans s'éloigner d'elle, plus joyeux encore quand il vit qu'elle cotoyait la fabrique sans y entrer, qu'elle n'allait ni vers les jours où la chaleur lui était insupportable, ni vers le grand hall d'expédition où le glissement des chariots et le roulement des camions faisaient un vacarme étourdissant.

Dans la rue, il donna libre cours à son besoin d'exercice physique; puis, après la bonne détente.. il vint se placer sagement contre Denise, pour être là sans doute, dans le cas où elle courrait un danger, pour provoquer, tous ses poils hérissés sur son dos, les chiens errants et hargneux qui pourraient être pour la jeune fille, un péril.

Il prenait au sérieux son rôle de protecteur.

Denise eut une pensée mélancolique à l'idée de se séparer bientôt de ce gentil compagnon.

Elle sentait que son coeur laisserait des lambeaux de sa chair à tout ce à quoi il était accroché, comme les doux angneaux laissent des flocons de leur toison, aux épines bordant le sentier qui les éloigne du bercail.

Elle trouva Méreuil dans le jardinet qui s'étalait devant sa maison ouvrière, une bêche à la main.

Il quitta son outil, essuya ses mains après son tablier de jardinier, vint ouvrir le portillon de la clôture, heureux, confus de cette visite inattendue, et ne sachant pas manifester son contentement autrement qu'en caressant la tête du bon chien qui le reconnaissait et ..en saluant gauchement, sa casquette à la main.

—Vous le voyez, mademoiselle, dit-il, je me donne de l'exercice. Je bêche la terre ou scie du bois, pour dompter mes nerfs et acquérir une fatigue physique qui me procure un bon repos la nuit.

—Comment est votre malade? demanda Denise en passant le seuil de la maisonnelle et en s'avançant en souriant vers celle dont il parlait et qu'elle trouva étendue sur un fauteuil d'où Mme Méreuil pouvait suivre, par la porte ouverte, toutes les évolutions de son vieux compagnon.

—Mieux, beaucoup mieux, mademoiselle, et cela grâce à vous.

C'était la convalescente elle-même qui venait de répondre.

La jeune fille protesta et ce fut le contremaitre lui-même qui expliqua:

—Il y a des médecins et les drogues, c'est évident, qui font beaucoup pour vous tirer de l'ornière, mais il y a quelque chose de meilleur, de plus puissant, de plus sûr, c'est la divine bonté d'une personne telle que vous.

Denise, du geste et de la parole, fit une objection.

Le brave homme poursuivit:

—Mme Aubin est très bonne, dit-il, elle s'est intéressée à l'état de ma pauvre femme; elle nous a même fait parvenir des fruits pour lesquels nous ne lui serons jamais assez reconnaissants; mais vous, mademoiselle, c'est autre chose que l'on ne peut pas dire. Vous savez trouver la parole qu'il faut pour rendre la confitance et le courage, pour remonter le moral. Quand vous veniez ici, c'était comme si le soleil et le bonheur étaient entrés chez nous. Ma femme souriait longtemps après votre départ, en songeant à ce que vous lui aviez dit; elle oubliait son mal et le mal finit par agir de même, par l'oublier à son tour.

—Se peut-il qu'il y ait au monde des personnes comme vous! dit la malade en lui prenant la main et en la portant à ses lèvres. Une jeune fille telle que vous, mademoiselle, dédommage d'un million d'êtres malfaisants ou indifférents.

Denise était émue; elle le fut davantage encore quand la convalescente ajouta:

—Lorsque nous sommes seuls, Antoine et moi, écrasés par la peur de la maladie, de la pauvreté, de tout ce qui menace la paix des petites gens, nous pensons à vous et nous nous sentons moins malheureux. Et puis, nous nous demandons ce que nous pourrons faire pour vous payer notre dette de reconnaissance...

—Taisez-vous, madame Méreuil, vous ne me devez rien.

—Si, mademoiselle. Il y a des mots qui ont plus de valeur que l'or et le diamant, et dont on ne peut jamais s'acquitter, quand on en a reçu un avec son coeur.

Méreuil, qui paraissait satisfait des efforts que faisait sa femme pour exprimer leurs sentiments mutuels, reprit:

—Mademoiselle Denise, c'est la grande pitié des pauvres gens de ne jamais trouver les mots qu'il faudrait pour formuler ce qu'ils ont à dire. On voudrait pouvoir faire sentir combien on est sensible aux bonnes paroles qui ont rendu le courage, la santé, l'espoir, et rien ne vient aux lèvres. Les riches donnent de l'or, à poignées quelquefois, et c'est très bien, parce qu'ils soulagent ainsi la misère: mais cet or, ils n'ont qu'à le prendre dans leurs coffres inépuisables et ils le distribuent souvent ostensiblement, moins par charité pure que pour recueillir le bénéfice moral de ce geste intéressé. Vous, mademoiselle, nous sentons bien que vous êtes l'amie des humbles, qu'aucune de leurs peines ne vous échappe, que vous souffrez de tout ce qui les mortifie. Nous sentons que, si vous deveniez reine, votre coeur ne changerait pas; que vous entreriez encore chez nous et que nous serions plus fiers de votre véritable et profonde bonté que de votre sceptre.

Denise souriait, le brave homme continua:

—Même reine, ce serait pour vous un besoin de nous consoler de nos peines et d'éloigner des nous les terreurs et les fantômes. Je ne sais pas trouver ce qu'il faudrait dire; les mots sont rebelles. Je fouille mon coeur pour en arracher les émeraudes et les rubis que je crois qu'il contient, et ce ne sont que de lourdes pierres que je mets au jour...

—Aussi, nous avons trouvé un autre moyen. Allons, dis-je, Antoine, dis ce que nous voulons faire pour mademoiselle Denise, dis ce que nous avons trouvé, s'exclama la malade.

Le visage de l'homme et celui de son épouse réflétèrent une lumineuse sérénité.

—Voici ce que nous avons décidé: je vais planter partout des fleurs dans les plates-bandes de notre jardinet, et ces fleurs seront toutes pour vous. Il y en aura en toute saison un bouquet sur votre table de travail au bureau, et nous en porterons des brassées dans votre maison. Les fleurs, c'est plus adroit, souvent, que leurs jardiniers, elles sauront mieux expliquer les choses, parler des sentiments.

Denise suffoquait sous le poids d'une émotion qu'elle ne pouvait plus contenir.

Elle se pencha vers la convalescente, sans mot dire, l'embrassa sur les deux joues.

Puis, rayonnante de beauté morale, elle se retira pour cacher son trouble, les traits devenus de cendre, crispés par la pensée du douloureux renoncement qu'il lui fallait accomplir.

Stop l'attendait devant la petite barrière de bois.

Une abondante besogne attend le nouveau conseil municipal

RECORD D'UN DONNEUR DE SANG

M. Roméo Duford, après avoir transfusé dans les hôpitaux de Québec pendant deux ans, n'a pas donné moins de 35 transfusions à Sherbrooke depuis le début de 1934. — Plus de 2 gallons de sang en moins de deux ans.

BIENFAITEURS DE L'HUMANITE

Les transfusions sanguines d'homme à homme, qui sonsistent à faire passer du sang des veines d'un individu dans celle d'un autre dans le but de remplacer rapidement le sang perdu, ont sauvé un nombre incalculable de vies humaines.

Jusqu'au début du XXè siècle, le transfusions qui étaient déjà en honneur depuis près de deux siècles avaient été pratiqués avec des résultats peu concluants, Mais la Grande Guerre a permis aux savants de constater que, contrairement à toute autre espèce animale, l'espèce humaine a des différenciations sanguines d'une importance primordiale, ce qui a donné lieu à des classifications qui ont enfin permis la pratique efficace de la transfusion dans les cas d'hémorragie grave, traumatique, d'infection généralisée, (septicémie) et dans une foule d'autres maladies causées par un appauvrissement quelconque du sang.

Les donneurs sont désormais classés en quatre groupes numérotés de un à quatre d'après le type de leur sang. Un patient dont le sang est du groupe No 1 est dit receveur universel car il peut recevoir du sang de toute personne saine, alors que lui-même n'en pourrait donner qu'à des personnes de son groupe. Par contre, un homme du type No 4 est un donneur universel parce qu'il peut fournir son sang à tout patient sans inconvénient alors que le sang des donneurs des trois autres groupes est dangereux pour certains patients et peut même causer la mort du receveur.

Les prix varient

Il fut un temps où la vente du sang humain était restreinte à un petit groupe de professionnels qui ne faisaient rien d'autre chose et fixaient eux-mêmes leur prix. Ceux dont le sang était le plus riche pouvaient exiger $100. ou plus la chopine. Les autres ne recevaient pas moins de $50. Ils sont rares maintenant, ces vétérans "du bon vieux temps" qui peuvent retrousser leurs manches et exhiber toute une série de petites cicatrices rondes, toutes blanches, s'échelonnant le long de leurs veines. La crise a multiplié incroyablement le nombre des vendeurs de sang et, l'offre étant devenue plus grande que la demande, les prix sont tombés jusqu'à une vingtaine de dollars pour 500 centimètres cubes, soit près d'une chopine, dans les grands centres surtout, Les transfusions par philanthropie pure et simple sont même devenues extrêmement nombreuses.

Autrefois, un donneur était libre de donner autant de sang que cela lui plaisait ou que ses forces le lui permettaient, souvent plus que de raison. Cela a donné lieu à des contes difficiles à avaler, par exemple des transfusions de deux pintes en 24 heures; une douzaine de transfusions en un mois ou encore une seule transfusion de près de trois chopines.

Aujourd'hui, dans les grandes villes, des agences de donneurs de sang règlent la quantité de sang qu'un transfuseur peut donner, de même que la fréquence des dons. Une chopine signifie un "congé" de près de six semaines. Dans certains pays, un transfuseur doit avoir un permis annuel du département de l'hygiène qui doit renfermer ses nom, adresse, photographie, descriptions, etc., et il doit être souvent examiné en cas de maladie vénérienne. Le permis indique aussi en gros caractère le groupe auquel de donneur appartient.

A l'Hôpital

D'après le Dr Lionel Groleau, l'hôpital St-Vincent de Paul a à sa disposition trois ou quatre donneurs universels, ce qui est suffisant vu qu'il se donne au plus une moyenne d'une demi-douzaine de transfusions par mois, à l'hôpital. De plus, la plus grande quantité de sang qu'il est permis à un donneur de transfuser en une seule séance est en général 300 c.c., soit une dizaine d'onces, et la fréquence des séances pour un même donneur est limitée, Questionnées sur ce sujet, hier, les autorités du Sherbrooke Hospital nous avons un grand besoin de donneurs universels. Il appert qu'à date, on n'a découvert qu'une demi-douzaine de donneurs universels, à Sherbrooke.

M. Roméo Duford

Parmi ces quelque six donneurs universels de Sherbrooke, il en est un dont le record est imposant. Il s'agit de M. Roméo Duford qui, après avoir transfusé dans les hôpitaux de Québec pendant deux ans, n'a pas donné moins de trente-cinq transfusions à Sherbrooke depuis le début de l'année 1934. D'après les vingt-cinq dernières de ces transfusions dont la quantité et la date ont été enregistrés avec le nom des receveurs, M. Duford a donné plus de deux gallons de sang en moins de deux ans! En décembre dernier, il a donné jusqu'à deux chopines de sang en quarante-huit heures exactement. Le record de M. Duford bat, paraît-il, tout ce qui s'est vu dans le genre en Amérique et même dans le monde entier.

Voici la liste des vingt-cinq dernières transfusions qu'il a données à Sherbrooke :

16 novembre	1934	250 c.c.
22		250 c.c.
22		300 c.c.
26 novembre	1934	500 c.c
10 décembre		255 c.c
26		300 c.c
12 janvier	1935	300 c.c.
20 mai		250 c.c
28		300 c.c
25 juillet		250 c.c.
28		500 c.c.
20 août		500 c.c.
11 septembre		500 c.c.
12		500 c.c
17		500 c.c.

(A suivre en page 11)

PROGRES DE LA CONSTRUCTION

Le mouvement s'accentue peu à peu et le présent mois accusera un total de $17,000 en permis.

La construction à Sherbrooke au début de l'année sonne une note encourageante, nous déclare M. W. L. McSwiggan, bien que les chiffres ne soient pas aussi imposants que ceux leur correspondant il y a quelques années. L'ascension se fait graduellement dans ce domaine, mais à tout considérer, Sherbrooke est bien partagée quand on compare ses statistiques avec celles de ville de population quadruplée et quintuplée de Québec et de l'Ontario.

Pour les trois premiers mois de l'année, la valeur des permis de construction s'élève à environ $31,-000. Les chiffres de mars ne sont pas compilés complètement, mais on croit qu'ils approcheront de $17,000, le contrat le plus important étant pour une résidence, au montant de $8,000.

Janvier a apporté les chiffres de $9,500; et février de $4,900. Le total des trois premiers mois de l'année dernière avait été de $1,000 de moins environ, mais on remarque que l'année dernière, si les montants étaient moins élevés, les permis, par contre, furent quatre fois plus considérable.

Total de $135,000.

L'automne a été particulièrement brillant dans le domaine de la construction à Sherbrooke et les chiffres d'abord furent considérablement grossis à la suite du contrat accordé pour la construction de l'Ecole du Centre coin Ball, Gillespie et Alexandre. Le total pour l'année 1935 avait été de $135,000 comparativement à $126,060 en 1934.

Un journal de Toronto, le "Globe", signalait il y a quelques semaines la position avantageuse de la construction à Sherbrooke, et il donnait des chiffres comparatifs faisant ressortir la situation moins belle dans des centres importants comme London et Windsor avec des populations beaucoup plus considérables.

Le surintendant des bâtisses municipales croit que le mouvement va s'accentuer à Sherbrooke avec l'année 1936, à la fin de laquelle nous devrions enregistrer l'un des plus beaux résultats dans cette phère en ces dernières années.

UN ENFANT SE BLESSE BARNSTON

BARNSTON, 28.—Le jeune Fernand, fils de M. Elzéar Riendeau a fait une chute en jouant. Il se fit une profonde entaille sur le nez. Le médecin fut demandé en toute hâte mais constata que son état n'était pas grave et lui fit les pansements nécessaires.

—M. et Mme Gaston Ménard de Montréal sont venus chez M. et Mme Rodolphe Ménard.

—M. Léo Prissault de Montréal a visité Mlle Simonne Inkel.

—M. Anatole Véronneau a acheté la ferme de M. Aimé Riendeau.

Vous avez une chance de
GAGNER un vrai
Frigidaire
avec "compteur avare"
(Meter-Miser)
H. C. Wilson & Sons
LTD
37, rue Wellington Nord,
Sherbrooke.

AVIS
Comme par le passé, je m'occupe de toute construction moderne, réparations de tous genres. Aussi, outillage complet pour déménagement des bâtisses. Pour toute information, adressez-vous à
J. E. ST-PIERRE
214, Blvd. Alexandre. Tél. 3212

GERARD G. CODERE
OPTOMETRISTE
39, rue Wellington-N. Sherbrooke.
Sera à Windsor Mills
chez M. ANTONIN PICARD, Bijoutier
Lundi, le 30 Mars 1936
de neuf heures a.m. à midi.
Pour examen de la vue et ajustement de verres, si nécessaires.

BIEN FAIBLE PRODUCTION ERABLIERE

Il reste bien plus de sucre et de sirop de l'an dernier qu'il ne s'en produira cette année.

Par suite de la fonte hâtive des neiges et des pluies diluviennes qui ont marqué les débuts du printemps, la récolte des produits de l'érable sera considérablement réduite cette année; on estime la réduction sur l'an dernier à 25 pour cent. Les prix sur le marché de Sherbrooke hier variaient entre $1.50 et $2.50 le gallon.

On peut juger de la réduction dans la récolte cette année par une déclaration d'un producteur du comté de Missisquoi qui ne s'attend pas de produire plus de 60 gallons de sirop comparativement à 325 l'an dernier. M. E. Lussier, de la Coopérative Fédérée de Québec, déclare qu'il y a encore sur le marché des produits de l'an dernier. "Il ne s'agit pas ici évidemment" dit-il, du sirop de première qualité dont il a été complètement disposé l'année dernière, il y a toujours un marché pour la meilleure qualité de sirop. A cause de la réduction de la récolte cette année, il est bien possible que des producteurs mélangeront le sirop de l'an dernier avec celui de cette année, pour le vendre là où il n'y a pas de restrictions sur la qualité".

Sur le marché de Montréal

Sur le marché du gros à Montréal, hier, le sirop se vendait de $1.75 à $2.00 le gallon comparativement à $2.25 la semaine dernière. La plus grande quantité de sirop offert sur le marché de Montréal provenait d'East Stanbridge et de Hemmingford. Les commerçants de gros conviennent eux aussi que la production cette année sera beaucoup moins considérable que l'année dernière, "Il en reste bien plus de la production de l'an dernier qu'il ne s'en produira cette année" disent-ils. A certains endroits, on espère que la saison durera trois semaines.

L'année dernière, la température avait été beaucoup plus propice et la sève avait coulé pendant six semaines dans plusieurs cas. En certains districts cette année, la saison des sucres n'a duré que deux jours.

Bien qu'il y ait plus de 70,000,000 d'érables dans l'Est du Canada, 24,000,000 seulement ont été entaillée cette année, mois on s'attend que ceux-ci rapporteront un bon revenu aux cultivateurs. Les revenus de la vente du sucre et du sirop d'érable en 1935 s'étaient élevés à $3,522,420 ou une augmentation de près d'un demi-million sur les chiffres de 1934.

La province de Québec est le centre de l'industrie, la production dans la province de Québec atteignant 75.30 de la production totale canadienne. La production est considérable dans la Beauce, Brome, Missisquoi et Shefford, au sud du St-Laurent et sur la rive nord entre Montréal et Québec. Ontario contribue pour 24.3 pour cent de la production qui va sur le marché, cette production venant surtout des comtés de Lanark., Leeds et Glengarry. Les provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse produisent le reste.

Dans la plupart des endroits de production autour de Montréal, la récolte est pratiquement terminée, de même que dans d'autres districts, comme la Beauce qui a souffert des pluies et des inondations.

M. l'abbé Arthur Sideleau professeur de littérature française de l'Université

L'éminent professeur, ancien élève de l'Institut Catholique de Paris et de la Sorbonne où il recevait en 1927 sa licence ès-lettres avec grande distinction, sera le premier titulaire canadien-français de la chaire de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

BEL ELOGE PAR M. LE CHANOINE CHARTIER

Un grand honneur rejaillit aujourd'hui sur le clergé diocésain et particulièrement sur le Séminaire Saint-Charles Borromée de notre ville, par la nomination de M. l'abbé Arthur Sideleau, professeur de rhétorique au Séminaire, au poste de premier titulaire canadien-français de la chaire de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. L'heureuse nouvelle a été annoncée hier par M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université, qui a fait un bel éloge du récipiendaire.

M. l'abbé ARTHUR SIDELEAU, premier titulaire canadien-français de la chaire de littérature française de la Faculté des Lettres à l'Université de Montréal.

M. l'abbé Arthur Sideleau remplace à ce poste, M. Henri Dombrowski qui avait été nommé en 1922. Celui-ci, absent depuis une couple d'années, a donné sa démission pour accepter une chaire à la Faculté des Lettres à l'Université de Rennes, France.

Le nouveau titulaire est un ancien élève de la Sorbonne ainsi que de l'Institut Catholique de Paris où il eut comme maîtres, Jean Calvet et Georges LeBidois, celui-ci ancien professeur à l'Université de Montréal. En 1917, M. l'abbé Sideleau recevait le titre de Bachelier ès Lettres et en 1927, il recevait sa licence ès Lettres avec grande distinction à la Sorbonne. Il fut ordonné prêtre le 8 juillet 1923 et, depuis son retour au Canada, il s'est toujours voué à l'enseignement.

M. l'abbé Arthur Sideleau professe la rhétorique au Séminaire de Sherbrooke depuis 1923, sauf durant un intermède de deux années, alors qu'il fit des études spéciales, à Paris, où il prit sa licence-ès-lettres à la Sorbonne et à l'Institut Catholique. Il est né à Waterloo, Qué., le 24 mars 1896, et a fait ses études secondaires et théologiques au Séminaire de Sherbrooke.

M. l'abbé Sideleau a publié une plaquette sur "La conception de la poésie à travers la littérature française", où il s'avère critique profond et disciple de l'abbé Bremond, qu'il a d'ailleurs connu personnellement lors de son séjour à Paris. Il a aussi fourni de solides articles à l'"Enseignement secondaire", organe de nos institutions d'enseignement classique, aux "Opinions", organe des Anciens d'Europe et à plusieurs autres périodiques et journaux. Il a prononcé plusieurs conférences de nature littéraire et professé un cours de littérature française au cercle Marguerite Bourgeoys de Sherbrooke.

M. l'abbé Sideleau appartient au groupe de jeunes professeurs que nos universités, séminaires et collèges classiques ont envoyés en Europe au cours des quelque 50 dernières années, a déclaré M. le Chanoine Chartier en commentant cette nomination, ajoutant que la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal était heureuse d'honorer ce groupe en choisissant l'un d'entre eux à devenir le premier titulaire canadien-français de la chaire de l'ttérature française.

La "Tribune", qui, en plusieurs circonstances, a reçu la collaboration précieuses de M. l'abbé Sideleau, lui offre ses félicitations bien sincères.

Un enfant emporté par la débâcle n'est retrouvé que 24 hres plus tard

ST-SYLVESTRE, 28.—Un jeune garçon, âgé de 13 ans, fils de M. Mathias Lachance, du rang de Ste-Catherine, à St-Sylvestre, a été emporté par une avalanche de neige et de glace, et n'a été retrouvé que 24 heures plus tard, par des citoyens, qui avaient organisé une battue générale, à la suite de leur curé, M. l'tbbé Verrault.

La victime, en compagnie de son jeune frère, âgé de neuf ans, regardait s'écouler les eaux tumultueuses d'un ruisseau, près de la demeure de ses parents, lorsqu'un amoncellement considérable de neige et de glace fut poussé par les eaux gonflées dans leur direction. Pris de frayeur, les deux enfants coururent vers la maison d'un voisin, M. Eugène Croteau. Mais l'aîné, qui courait en arrière, fut entraîné par la masse comme un fétu de paille, et laissé dans une clôture, où on ne le retrouva que 24 heures plus tard.

L'ALBERTA DEMANDE L'AIDE D'OTTAWA

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 28. — Le gouvernement de l'Alberta doit trouver une somme de $2,650,000 pour lui permettre de rencontrer le 1er avril prochain une échéance d'obligations pour un montant de $3,-200,000 et il a demandé l'aide du gouvernement fédéral.

L'hon. Charles Cockroft, trésorier provincial, a révélé à la Législature de la province hier soir, en réponse à M. J. J. Bowlen, chef libéral, que le gouvernement possède déjà une somme de $550,000 pour rencontrer cette échéance.

NUMBER, PLEASE! 2215

Monsieur Lacombe —

Envoyez chez Madame Economique, 998 rue de l'Epargne, les articles suivants :

1 canard aluminium, 8 pintes	1.25
1 chaudron à bouillir, moyen	1.00
1 chaudron à patates	.85
1 chopine vernis Clear Gloss, à l'épreuve	.60
1 pinceau à vernis, spéc.	.50
1 vadrouille, une chopine cire Johnson, spéc.	.98
1 vadrouille, sèche	.89
1 théière aluminium, 6 tasses	.85
1 cafetière, aluminium, 6 tasses	.85
1 lb. cire Canada SVN	.39
6 lampes Mazda assorties et garanties, 2-25 — 2-40 — 2-60	1.00
Total	$9.16
Assortiment d'ustensiles de cuisine à	.15

Vaisselle pour Hôtels, Communautés, Prix Spéciaux.

R. LACOMBE Enr.
AU SERVICE DU PUBLIC
143 King-Ouest. Tél. 2215.

FETE PATRONALE DU R. F. AMEDEE A ARTHABASKA

Brillante soirée littéraire dans la salle du Collège. — Le procureur général, l'hon. J. E. Perrault, félicite le personnel enseignant et les élèves.

ARTHABASKA, 28. — Dans la vaste salle du Collège d'Arthabaska, s'est donnée une soirée littéraire des plus intéressantes par les élèves de la huitième année. Cette soirée coïncidait avec l'anniversaire de naissance et la fête patronale de notre aimable directeurs, le Révérend Frère Amédée, si avantageusement connu dans la région et particulièrement estimé de la bonne population de la ville d'Arthabaska. Pas moins de 500 personnes s'étaient rendues à ce régal littéraire.

Le rév. Frère AMEDEE, Directeur du collège d'Arthabaska, qui a été l'objet d'une belle manifestation d'estime de la part des élèves et des amis de cette institution.

Dans l'assistance on remarquait: Mgr. L.-A. Côté, curé, le Rév. Frère Amédée, directeur, l'Honorable J.-E. Perrault, Procureur-Général, et Mme Perrault, M. le Maire A. Paris, M. I. Denault, Président de la Commission Scolaire, et Mme Denault, M. J. Poisson, C. R., et Mme Poisson, MM. E. Daigle, A. Simoneau, P. Custeau, commissaires d'écoles, M. et Mme G. Roy, et Mme Doyon, M. l'avocat G. Lacoursière, M. U. Allaire, M. et Mme J. R. Lemay, M. et Mme C. E. Létourneau et plusieurs autres personnes de Victoriaville. D'Arthabaska, étaient présents: M. C. R. Garneau, notaire, M. et Mme A. Picher, M. et Mme V. Marceau.

(A suivre en page 9)

Le maire Rioux se rendra à son bureau tous les après-midi, de 4 à 5, pour recevoir les visiteurs et les délégations. — Le projet du filtre à l'étude. — Coopération de la Chambre de Commerce et de la Commission Industrielle.

SEANCE DU CONSEIL, LUNDI SOIR

D'ici à quelques jours, l'activité sera considérable à l'Hôtel de Ville à la suite de projets de toutes sortes qui sont soulevés depuis quelques temps. Le projet du filtre, pour un, et qui est ressuscité d'hier, ne manque pas de provoquer une foule de commentaires dans les milieux municipaux aussi bien que dans les cercles des hommes d'affaires de notre ville, et la Chambre de Commerce et le conseil de ville ont l'intention de lancer une campagne d'éducation pour faire passer le projet bloqué dans un règlement il y a quelques années.

Les membres de la Chambre de Commerce, pour leur part, sont décidés à supporter une campagne dans les journaux et il ne serait pas surprenant que lorsque le projet sera quelque peu avancé, les autorités municipales retiennent les services d'experts, comme elles l'ont déjà fait, pour instruire le public sur la nécessité d'un filtre dans le but de protéger notre population contre les épidémies. Contrastant avec les révélations de jeudi soir à la Chambre de Commerce, arrive une déclaration assez importante faites par l'échevin Ross à la séance d'intronisation du nouveau maire.

Un seul cas de contagion

Traitant brièvement des fonctions de chaque comité, M. Ross, arrivé à celui de l'hygiène, a déclaré qu'actuellement il n'y avait qu'un seul cas de contagion abrité à l'Hôpital Civique. Evidemment, c'est une excellente note pour notre ville, mais en dehors des rapports mensuels de l'analyse de l'eau, il se présente le danger toujours imminent et considérable à la fois de la pollution de l'eau à l'époque des inondations. Ce n'est pas avant plusieurs semaines que nous aurons le rapport de l'analyse après les inondations d'il y a une dizaine de jours, et alors, on peut s'attendre à un très mauvais rapport; le contraire serait fort surprenant.

Dès hier après-midi, Son Honneur le maire Rioux a assisté à sa première assemblée de comité: la voirie. Dans la soirée, il a assisté à la réunion hebdomadaire du comité des indigents, et lundi soir, il présidera sa première séance régulière du conseil. Le maire Rioux nous a déclaré hier après-midi que tous les jours de quatre à cinq heures de l'après-midi, il recevra à son cabinet à l'Hôtel de Ville les visiteurs, les délégations, etc., et s'occupera particulièrement de choses municipales. En cela, le nouveau maire fait revivre une tradition de ses prédécesseurs d'il y a plusieurs années, qui faisait servir le cabinet du premier magistrat attenant à la salle du conseil.

Etroite coopération

Le conseil municipal et la Chambre de Commerce sont tellement bien disposés l'un envers l'autre, qu'aujourd'hui, on peut difficilement parler des activités du conseil sans y joindre celles de sa soeur la Chambre de Commerce. Ainsi que le déclarait encore jeudi soir l'échevin Armitage, ces deux corps publics entendent travailler dans la plus étroite coopération, se passant l'un à l'autre les suggestions dans la meilleur intérêt de la cité.

C'est de cette coopération étroite déjà clairement manifestée qu'est née la Commission Industrielle qui entrera en fonctions incessamment. Le greffier Antonin Deslauriers, qui assume aussi les fonctions de secrétaire de la Chambre de Commerce, et qui, vraisemblablement, héritera du secrétariat de la Commission Industrielle, comme il a une vaste expérience dans tout ce rouage, est en effet à préparer la papeterie de la Commission Industrielle appelée à fonctionner pour un an avec les membres actuels, choisis par le conseil et la Chambre. Ces membres, ainsi que nous l'avons dit déjà, sont MM. Ludger Forest et J.-K. Edwards, anciens maires, A.-O. Crépeau, J.-L. Foley, Chénier Picard et A.-M. Sangster et ils remplacent M. R.-G. Davidson, qui a rempli les fonctions de commissaire industriel de Sherbrooke pendant une couple d'années à partir d'octobre 1930, au salaire de $4,000 par année au début, puis de $3,000.

Nouvelles industries

Les Commissaires nouvellement nommés travailleront, sans rémunération, à rechercher des industries pour les établir à Sherbrooke, et comme plusieurs orateurs à la Chambre de Commerce jeudi soir n'ont pas caché leur opinion que c'est l'eau de Sherbrooke qui empêchait les industries de s'établir ici, on croit savoir que le conseil municipal ne tardera pas à aborder le projet de l'installation d'une usine de filtration, afin de ne pas gener la Commission Industrielle dans ses démarches à l'extérieur.

Jeudi soir également, la Chambre de Commerce a été saisie d'une demande par les frères Audet, propriétaires de la "Modernistik", demandant à nos hommes d'affaires l'appui nécessaire pour faire grossir cette industrie. Il s'agit d'une industrie née à Sherbrooke de l'énergie et du travail de deux jeunes gens dont l'entreprise promettrait toutes les chances d'agrandissement à l'heure actuelle, si le capital était suffisant.

Nous apprenons que l'un des premières démarches de la Commission Industrielle sera de continuer le travail entrepris déjà pour faire s'établir à Sherbrooke une manufacture opérant actuellement à Montréal et qui cherche à se transplanter ici sans que le transport de ses pénates ull et coûte trop.

—Certaines fluctuations inattendues du marché permettent souvent aux marchands de vous offrir des marchandises de hautes marque et de qualité supérieure, à des prix forts réduits. Lisez les annonces.

Déclaration de la Dominion Textile Company, Limited aux organisations ouvrières.

Nous tenons à faire connaitre, sans ambiguité, à tous ceux qui sont concernés ce qu'est l'attitude de la Dominion Textile Company, Limited, envers les organisations ouvrières.

Nous laissons nos ouvriers parfaitement libres de se joindre à une organisation ouvrière, s'ils le désirent, et, au choix, il semble préférable qu'ils s'enrôlent dans une organisation qui n'est ni contrôlée ni dominée par des éléments étrangers.

Toutefois, il doit être clairement entendu que l'adhésion à toute organisation ouvrière, en tant que nos ouvriers sont concernés, ne leur confère aucuns droits ou privilèges qu'ils ne possèdent déjà dans leurs relations avec la Compagnie.

Nos employés ont le droit, en tout temps, de faire à la Direction des représentations lorsque leurs intérêts sont en jeu et qu'ils les jugent comme ne recevant pas l'attention qu'ils méritent.

La Compagnie ne permettra pas à un tiers d'intervenir entre la Direction et les employés ou de retirer à ceux-ci leurs droits de traiter avec elle en tant qu'individus.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: Téléphone: 971. 3, rue Marquette, Sherbrooke.

Administrateur : Lionel VACHON
Rédacteur en chef : Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles :
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U) L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants :
J. B. Rathbone, Montréal, Toronto. Burke, Kuipers & Mahoney. New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 28 MARS, 1936.

Embellissement des résidences rurales

(Par le prof. J. D. Dufour)

Les Cantons de l'Est ont partout la réputation de posséder de magnifiques paysages. Du seul point de vue touristique, des sites aussi pittoresques valent à la région une grande richesse. La nature lui a prodigué mille attraits. Et ces beautés, dont tout le monde est si fier, n'ont coûté aucun travail à personne. Elles constituent un tableau qu'il nous faut préserver de toute souillure.

Mais ces beautés qui nous offrent tant de jouissances écrasent de leurs somptueux atours les choses médiocres qu'elles encadrent et en font des laideurs. Pourquoi faut-il que dans les limites de nos cantons, où la Providence a si bien ouvré, où mille accidents géographiques abondent, où foisonnent des lacs superbes, des cours d'eau pleins de poésie, de multiples arbres d'ornement, pourquoi faut-il ici déplorer ce désolant manque de toilette aux centaines de résidences qui se dressent le long des routes nationales?

Beaucoup de personnes d'autres localités ont remarqué depuis longtemps ce triste état de choses et n'y peuvent rien comprendre, elles pourtant qui reconnaissent à l'unanimité le caractère esthétique de Sherbrooke. Il faut les entendre donner leurs impressions pour se rendre compte du tort que cette déficience rurale peut produire! Elles nous disent, le plus discrètement possible toutefois:

"Votre ville est presque une oeuvre d'art. On voit bien qu'un certain esprit d'urbanisme animait ceux qui l'ont construite ou embellie. Il fait bon y vivre. Mais si nous parcourons les campagnes environnantes, malgré leur cachet particulier, il nous est impossible de ne pas déchanter. Ici une vaste maison, flanquée de toutes ses dépendances, offre une physionomie de misère. Là une maisonnette délabrée bordant la voie. Ses abords sont complètement dénudés. Plus loin des masures, des baraques se suivent." Quand de telles constructions se présentent aux regards des touristes amateurs de belles visions, elles doivent les persuader que nous n'avons guère le souci du confort raisonnable, d'une certaine élégance et de l'observation des règles essentielles de l'hygiène.

Pourtant sous ces toits qui s'harmonisent si mal avec les décors de la nature, il se trouve souvent des familles dont la fortune dépasse de beaucoup celle de plus d'un automobiliste. Les moyens ne font donc pas défaut chez elles. Elles ne sont que négligentes. Mais c'est notre réputation qui en souffre. Une bonne petite couche de peinture, un rapide badigeonnage à la chaux, et le tour serait joué en notre faveur: les maisons seraient devenues un beau paysage.

Offrons à nos visiteurs, avec nos panoramas, des maisons propres à l'extérieur. On n'a qu'à se rendre en Ontario ou aux Etats-Unis pour voir la différence. Ici comme là, le paysan se fait un honneur d'avoir la plus belle ferme. Imitons-le.

Dans nos paroisses rurales, il faudrait entreprendre une campagne d'embellissement. Messieurs les Curés, qui comptent tant d'oeuvres à leur crédit, pourraient peut-être consacrer tout un prône à cet effet. Les commissaires d'écoles devraient engager toutes leurs institutrices à entrer dans le mouvement.

Mais l'on ferait un pas formidable le jour où, dans chaque comté, le préfet et les maires prendraient l'initiative de démarches auprès de leurs administrés, pour amener tout le monde à travailler à l'embellissement des maisons et des fermes. Ce serait là du véritable civisme en action saine et féconde.

Réarmement terminé

Au début de la présente décade, les voyageurs qui parcouraient l'Allemagne rencontraient partout des groupes de garçons qui apprenaient le service en campagne. Interrogés, ces enfants répondaient: exercice de défense. — Contre qui? — Contre la France. En 1934, la même histoire se répétait mais amplifiée et il s'agissait de défense contre tous les peuples. Aujourd'hui, on envahit la Rhénanie qu'on fortifie avec une rapidité, une précision et une puissance prodigieuses. Seules de sérieuses alliances pouvaient permettre au Reichsfuehrer une bravade de ce calibre. Mais, en arrivant au pouvoir, Hitler a indigné l'Angleterre et alarmé l'Italie, il s'est plus ou moins accommodé avec la Pologne et il a gêné la plupart des autres puissances susceptibles de l'aider.

C'est donc que l'Allemagne est prête à réaliser seule son "Deutschland uber Alles!" envers et contre tous, avec les armes s'il le faut!

"L'Allemagne toujours armée" de M. Paul Darcy nous apprenait en 1934 que les diverses ligues et unions de défense allemandes étaient exactement organisées comme une armée moderne; qu'elles avaient un état-major régulier, étaient ordonnées en groupes, divisions, etc; qu'au nombre des dépôts de matériel mis à l'abri en terre étrangère, "en Hollande, en Suisse et en Russie", figurait notamment à Krimpen, sur territoire hollandais, un stock d'un millier de pièces lourdes confié à une compagnie néerlandaise, simple paravent de la compagnie Krupp. Une publication anglaise de la même date nous apprenait que l'Allemagne pouvait disposer d'une armée mobile d'environ 200,000 hommes, complètement armés avec des réserves suffisantes de matériel; que derrière cette armée mobile, 200,000 hommes pouvaient être mobilisés en 24 heures, leur armement étant prêt à servir; que l'Allemagne disposait d'un million de réservistes instruits et formés pour la guerre, d'un million de recrues partiellement instruites et formées; que les livraisons de matériel pouvaient être effectuées par des compagnies industrielles allemandes conformément au plan suivant: tous produits chimiques, poudres, gaz, etc. dans les 24 heures; armes portatives et munitions dans les 8 jours; armes lourdes, artillerie et accessoires dans la quinzaine; la transformation COMPLETE de l'industrie allemande dans les six jours.

Et le réarmement allemand n'était qu'en cours, il y a deux ans. Aujourd'hui, les faits prouvent qu'il est terminé. Faudra-t-il donc être étonné si de nouveau retentit sous peu à travers le monde entier le lugubre Pas de l'Oie.

L'opinion des autres

Au-dessus de Gibraltar

Le tonnerre italien gronde au-dessus de Gibraltar.

(Le Soleil — Québec)

Concours d'endurance

Pour ajouter à l'intérêt de la prochaine Olympiade, suggère un chroniqueur sportif, on devrait faire désigner dans un concours la nation qui pourra le plus longtemps tenir avec un budget non équilibré.

(Le Globe — Toronto)

Magasin général

Un juge du New-Jersey, pour se rendre compte de la véracité d'un témoin qui se donnait comme pharmacien, lui a demandé s'il était capable de préparer un sandwich de bacon aux tomates, mais sans lui poser aucune question touchant le commerce de livres.

(Le Sun — New-York)

Chansons à succès

C'est encore une statistique américaine: celle des chansons à succès. Pendant les six derniers mois, les six airs les plus à la mode, ceux que la radio a diffusés le plus souvent -- pas moins de dix mille fois, dit-il — étaient dédiés à la lune, "astre des nuits"... Après viennent trois cent six chansons où il est question de "maman chérie"... Mais on n'en compte que deux cent trois où l'on dise: "I love you"... Triomphe de l'amour maternel sur l'amour tout court!

(L'Evénement — Québec).

Les Beaux Vers

Le four

Et voici que le feu créateur et divin
Illumine le four où va naître le pain.

Tantôt, comme une ardente fleur d'or,
Haute, la flamme étale
A la voûte du four
Ses larges pétales;
Tantôt, elle s'enroule autour
D'une branche qu'elle dévore,
Simulant un thyrse vermeil
Qu'une main triomphale arbore.

Parfois le four à l'air d'un coucher de soleil;
Et, dans les braises qui s'accumulent,
On voit s'ouvrir de grands jardins
Où des bûchers de roses brûlent;
Ou bien, quelque tison s'écroulant soudain,
Voici s'envoler, innombrables et belles
Les étincelles.

Puis de nouveau tout s'embrase et tout luit,
Et les flammes pures,
Qu'un rythme subtil et joyeux conduit,
Forment un choeur de lumineuses créatures
Qui, l'une auprès de l'autre, harmonieuses, dansent,
Afin de célébrer l'avènement du pain
Où le blé nourricier achève son destin
Dans le recueillement d'un sainte souffrance.

—Louis MERCIER.

"Pour la troisième fois, Mme Smith demeure-t-elle ici, oui ou non ?"

(Berliner Illustrierte)

CHRISTIANISME ET HITLERISME

"S'il y a un royaume céleste, la route vers le royaume des cieux ne peut aller que via Allemagne. Celui qui au-dessus du service du peuple connait encore un service supérieur fait de l'idolâtrie." Ainsi parlent, en leur organe officiel, les étudiants et maîtres de conférences nationaux-socialistes des universités de Francfort et de Giessen.

Etrange phraséologie! Si le royaume des cieux — cette hypothèse — est digne de passer pour une réalité, on ne l'admettra comme tel qu'à la condition qu'il abdique toute prétention de supériorité, de prépondérance sur le **Reich** hitlérien.

Suspecte, irrémédiablement suspecte toute spiritualité qui n'est pas expressément orientée vers le service de l'Etat. Lorsque l'âme chrétienne — catholique ou protestante — persiste à tendre l'oreille vers le Sinaï pour en enregistrer les commandements, ou vers la colline innommée d'où tomba sur le monde la promesse des Béatitudes, ou vers les sept paroles prononcées au Calvaire, les nationaux-socialistes ont l'impression qu'elle se laisse transplanter en un domaine où des consciences allemandes n'ont rien à faire, et d'où l'idée allemande ne peut rapporter aucune richesse.

Assurément M. Adolphe Hitler a déclaré que l'Etat national-socialiste se place "sur la base du christianisme positif"; et de longs mois durant certains hommes d'Eglise qui voulaient être optimistes ou jugaient opportun de le paraître se flattèrent, semble-t-il, de pouvoir obtenir, sur cette notion même d'un christianisme positif, certaines précisions, et d'élaborer ensuite des projets d'entente en vertu desquels le chrétien, sujet du **Reich** hitlérien, pourrait désormais, légalement, normalement, rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Mais le **Reich** hitlérien lui-même prétend s'attribuer et s'arroger, sans en débattre avec personne, le droit de distinguer, souverainement, entre ce qu'il considère comme "christianisme homogène au peuple allemand" et "christianisme non homogène".

De là à professer que c'est à l'Etat allemand, et à lui seul, de définir la dose exacte, et la nuance exacte de christianisme, compatible avec les exigences sociales et politiques du germanisme, il n'y a qu'un pas, et ce pas est rapidement franchi. Le manifeste de Francfort et Giessen, que tout à l'heure nous citions, prépare nettement les esprits à distinguer, dans le christianisme, entre ce qui est positif — ce qui veut dire politiquement admissible — et ce qui, n'étant pas positif, doit passer pour incompatible avec le national-socialisme.

Les théologiens politiques, les théoriciens du paganisme pangermaniste sont au travail pour approfondir ces distinctions. Et l'on devine que tous leurs efforts visent à restreindre sans cesse et sans cesse amincir les tolérances octroyées à ce christianisme positif, et à remettre en question sans cesse la définition même qu'on en donne. Lorsque je dis dans le **Blitz**, organe de lutte de l'Action allemande: "Le peuple allemand n'a plus de la Réforme. Il a maintenant reconnu étranger non seulement le judaisme, mais aussi le christianisme", je me demande avec quelque inquiétude comment concilier cette maxime avec l'hommage litteral rendu par M. Hitler à la notion d'un christianisme positif. Et mon anxiété s'accroit si j'ouvre le **Durchbruch**, organe de lutte du mouvement de la "foi allemande", et si j'y relève les lignes que voici: "Dans tous les temps, les peuples ont été rongés intérieurement pour le christianisme. Avec le drapeau du **Führer**, nous sommes devenus un peuple qui ne voulait vaincre que sa détresse, et le christianisme, aujourd'hui encore, est un élément de cette détresse. Mais votre religion qui n'est qu'un dogme ne peut plus rien vaincre au monde, et moins encore peut-elle vaincre l'Allemagne éternelle."

De tels propos inculquent aux troupes hitlériennes leur philosophie de l'action; ils les dressent à mépriser le christianisme, à le considérer, ou peu s'en faut, comme une hérésie dans l'Etat. Au demeurant, M. Kerrl, ministre des cultes, consentait naguère à proclamer que "les désirs profonds de l'humanité, toujours insatisfaits, avaient, il y a dix-neuf cent trente-cinq ans, trouvé leur accomplissement grâce au fils du charpentier inconnu de Nazareth, qui avait prêché plus puissamment que les scribes et qui ainsi avait été compris par le peuple, prouvant par sa vie la vérité de son enseignement." Mais sur les lèvres ministérielles, cet éloge du Christ n'était qu'un prologue de l'éloge de M. Hitler, et M. Kerrl continuait: "Puis, comme il y a dix-neuf cent trente-cinq ans, un homme simple est venu, le caporal inconnu de la grande guerre, et a satisfait les grands désirs allemands. Lui aussi a prêché plus puissamment que les scribes et lui aussi a été compris par le peuple."

A deux mille ans de distance, peut-il y avoir, entre ces deux **Führer** — le Christ et M. Hitler — demi-continuité et demi-concorde? ou bien l'antagonisme est-il fatal? Telle est la question. Je craindrais fort que tout effort de solution théorique n'aboutit à une explosion d'hostilité. Les possibilités de contradiction que l'âme allemande recèle en ses arcanes nous autorisent-elles à espérer qu'un jour ou l'autre nous verrions se poser quelques reflets d'arc-en-ciel sur un horizon rasséréné? Hélas! les arrestations qui se multiplient, les grondeuses menaces de la presse officielle, semblent indiquer qu'entre hitlérisme et christianisme le Concordat n'a pu créer une concorde... La diplomatie s'est révélée impuissante; la paix religieuse est à la merci de l'Etat totalitaire, et de lui seul.

Georges GOYAU,
de l'Académie française
(Le Figaro)

L'EXEMPLE D'AGRICOLA

En un temps où les mots "conflit de culture" sont sur toutes les bouches, il est intéressant de lire les commentaires suivants de M. André Maurois, qui les publie dans le Figaro, de Paris:

Je me souviens d'avoir jadis raconté à un grand historien français une visite que m'avait faite une jeune Hindou venu de Pondichéry: "Savez-vous, Monsieur, m'avait dit ce jeune homme, que dans vos écoles j'ai appris comment je peux me rendre par les canaux de Dunkerque à Narbonne, mais non comment je pourrais aller par la route de Pondichéry à Bombay? — Voilà qui est parfait, m'avait répondu l'historien. Je n'ai jamais éprouvé plus vivement le sentiment de la grandeur de la France que le jour où, en quelque oasis saharienne, j'ai entendu de petits Arabes réciter les sous-préfectures du Lotet-Garonne ou de l'Aveyron. Que nous soyons arrivés à faire passer jusqu'en Algérie et sans doute jusqu'en Indochine, la gloire de Millau et de Saint-Affrique, c'est le signe même d'un peuple impérial. Qu'étaient les Grecs anciens? Des hommes de génie qui avaient fait prendre au sérieux par le monde entier les combats de deux bourgades comme Athènes et Mégare. Rome, autant que par ses armes, triomphait par le snobisme qu'engendrait en des pays moins illustres sa grandeur. Agricola faisait instruire à la romaine les fils des chefs bretons. Le jeune élégant Gaulois se piquait de bien porter la toge. La civilisation romaine n'était pas tant l'expansion d'une race que d'une culture.

Prestige et expansion prennent aujourd'hui des formes nouvelles. C'est un curieux phénomène de notre temps, et dont l'étude pourrait un jour tenter un sociologue hardi que la diffusion, par le cinéma, des coutumes américaines.

Je viens de passer quelques jours dans un pays où pendant longtemps les femmes mariées ont été soumises par leurs maris à la surveillance la plus stricte, où l'homme depuis des siècles a régné en maître sur son foyer, où le divorce vient à peine d'être introduit. Imaginez l'effet sur cette population féminine de films où elle voit la femme toute-puissante, l'homme suppliant et soumis. Bientôt les femmes d'Espagne demanderont à être traitées comme des héroïnes de Hollywood. L'idée du plaisir se trouve peu à peu liée, pour des millions d'Européens, à un vocabulaire américain.

Jadis, quand on fondait un restaurant à New York, on l'appelait **Piccadilly**; maintenant quand on fonde un restaurant à Londres on l'appelle **Broadway**. Parcourez notre Riviera; vous verrez des **Palm Beach**, des **Miami**, des **Florida**. Allez en Europe Centrale; dans quelque village de montagne, vous rencontrerez des jeunes filles coiffées comme Katherine Hepburn et qui rêvent d'aller à New York, comme des Américaines rêvèrent jadis d'aller à Capri.

Si notre vieux continent veut lutter, il lui faudra user des mêmes armes. René Clair, qui a montré (en particulier dans son **Quatorze Juillet**) un sens si poétique de la vie française, pourrait devenir, pour cette conquête des imaginations, notre moderne Agricola.

ANDRE MAUROIS

Une grande figure française

CHARLES NICOLLE
(1866-1936)

Il me disait parfois en riant, car il aimait à rire: "Vous savez que je suis un profiteur de la guerre". Il ajoutait tout aussitôt: "Mais oui! J'ai trouvé la prophylaxie du typhus en 1909, cinq ans avant la catastrophe. Si j'avais fait la même découverte en 1890, elle serait longtemps demeurée confidentielle. On l'aurait mise à profit pour les épidémies de l'Afrique du Nord, pour ces épidémies qui tuaient dix ou quinze mille hommes d'un coup, mais que l'Europe ignorait. Cette découverte est donc venue au bon moment, avant le grand désordre mondial. Le typhus a fait des ravages dans les pays qui n'ont pu suivre la nouvelle méthode. En Occident, des millions de vies humaines ont été sauvées. Je le répète, je suis un profiteur de la guerre".

En fait, cette découverte marque le début d'une gloire entre toutes pure et noble. Le grand public la connait mal. Le nom de Charles Nicolle n'est encore ni sur toutes les bouches, ni dans tous les coeurs. Ses découvertes ne sont pas de celles qui frappent l'esprit populaire. Elles ont besoin d'être expliquées. Les peuples d'Occident savent en général se laver et se défendre contre le pou, agent propagateur de la maladie: le typhus exanthématique ne les inquiète pas beaucoup. On leur a fait entendre, sommairement, qu'en cas de guerre ou de révolution, bref de grandes perturbations sociales, on verrait peut-être revenir le terrible fléau. Cela ne leur dit pas grand chose. Pour se représenter les ravages d'une telle maladie, il faut des connaissances, de la mémoire ou de l'imagination.

Au surplus, la figure de Pasteur, figure assurément magnifique, suffit à la dévotion des foules. "Un grand savant? Eh bien, nous avons Pasteur. Allez-vous nous obliger à retenir un autre nom? Il nous faut déjà connaître les noms de nos politiques, ceux des boxeurs, ceux des artistes de cinéma, ceux des fauteurs de scandale. Pitié pour notre comprenette!"

Il va falloir toutefois, maintenant qu'il est mort, enseigner aux enfants, en classe, le nom de Charles Nicolle. Son oeuvre ne prolonge pas seulement l'oeuvre de Pasteur: elle la complète, la renouvelle et, si j'ose dire, l'ébranle, ou mieux la met en mouvement.

L'oeuvre de Pasteur est majestueuse et statique. Il a posé le grand principe: les maladies infectieuses ont pour cause les êtres vivants, les microbes. A chaque maladie correspond un agent microbien particulier. C'est le dogme de la spécificité, dès maintenant sujet à révision. Le monde créé par Pasteur est clair et, somme toute, immobile. A le considérer, on pourrait croire que les maladies ont été, dès la genèse, fixées, pour toute l'éternité, dans leurs causes, leurs caractères et leurs conséquences. L'oeuvre de Pasteur est si belle qu'elle ne souffre aucune critique. Ce n'est pourtant pas la diminuer que de la juger susceptible d'additions et de modifications. Dans les sciences de la vie, nulle idée n'est définitive.

Charles Nicolle nous a fait comprendre que les maladies ne sont pas immortelles. Elles naissent, elles vivent, elles chantent puis elles s'anéantissent, comme les civilisations. Leur histoire est faite de corrections incessantes. Nos remèdes eux-mêmes évoluent, surtout nos remèdes vivants, les remèdes biologiques.

Les maladies infectieuses, précisément parce qu'elles vivent et se métamorphosent, donnent, à certains moments de leur évolution, ces *formes inapparentes* que Charles Nicolle a vues et décrites le premier. Ces formes n'ont aucun symptôme sensible. Elles permettent d'expliquer la conservation indéfinie des virus dans le monde.

Leur étude, pour le médecin, le psychologue et le philosophe, ouvre de larges avenues sur des régions ignorées dans le domaine de l'esprit.

C'est en 1924 que Charles Nicolle m'a, pour la première fois, parlé des infections inapparentes. Cette idée féconde a, depuis, bouleversé la biologie. On ne peut lire une publication médicale de quelque importance sans y découvrir l'influence de Charles Nicolle.

Non content d'avoir consacré les derniers lustres de son existence à ces recherches surprenantes, Charles Nicolle a poursuivi des travaux de philosophie biologique. Depuis quelques années, il s'appliquait à dégager les règles de l'équilibre qui semblent dominer l'histoire de la vie.

Il était arrivé, après un demi-siècle de travail, à cette conclusion que le génie de la nature demeure étranger à l'intelligence humaine, que la raison est un accident, une exception dans l'univers et que cet instrument merveilleux, mais limité, ne saurait nous permettre d'expliquer tous les phénomènes de la vie.

Je sais qu'une telle conclusion indisposera bien des savants de bonne foi. Certains ne manqueront pas d'y voir l'extrême lassitude et même le découragement d'un esprit touché par la maladie. Ce serait peut-être trop simple. J'ai entretenu, pendant ces derniers mois, une correspondance régulière avec Charles Nicolle. Même écrite d'une main tremblante, les lettres de ce grand homme manifestent un esprit agile, ferme et libre de ses décisions.

GEORGES DUHAMEL,
de l'Académie française.
(Le Figaro)

CHEZ LE JUGE D'INSTRUCTION

M. Tristan Bernard m'a raconté jadis l'histoire d'un accusé qui, reconnu par quantité de témoins, niait être l'homme qu'on prétendait qu'il était. On avait fait venir sa mère qui, les larmes aux yeux, s'était écriée: "Mon enfant, qu'as-tu fait!" "Cette femme se trompe, je ne la connais pas!" répliquait l'accusé. Et M. Tristan Bernard ajoutait sérieusement: "Cet inculpé avait d'autant plus de mérite à soutenir cette situation que, comme le meurtrier présumé, il se trouvait avoir six doigts à la main gauche..."

Le pseudo-Lacroix n'aura pas nié l'évidence devant son père. Il a bien fallu qu'il consentit enfin à avouer qu'il était Roger Vernon. La scène de reconnaissance a été ce qu'elle devait être: émouvante. Il est des circonstances humaines qui reproduisent toujours les mêmes ressortissent au mélodrame et mêmes traits. La confrontation des parents, père ou mère, avec leur fils criminel, si cet enfant n'est pas absolument dégénéré, détermine de part et d'autre des réactions qui semblent appartenir au vieux répertoire de l'Ambigu, mais qui appartiennent fidèlement à la vie. Que voulez-vous que fasse un malheureux père devant son fils, fût-il dix fois criminel? Il peut l'accabler au nom de la morale, de son honneur détruit, et puis il pensera, à l'enfant que fut ce prisonnier qu'il accable. Un enfant, le sien, qu'il a contemplé quand il n'était chargé d'aucun péché et que ses petites mains se tendaient vers l'inconnu des êtres et des choses. "Mon fils a toujours été un peu déséquilibré", a dit le père Vernon. Personne ne reprochera cette déclaration au malheureux homme qui s'efforce d'apporter une atténuation aux crimes de son fils. Vernon n'a commis qu'un meurtre, celui de Londres, où il a tué dans un farouche règlement de comptes quelqu'un qui ne valait pas mieux que lui. Auparavant, de vols en cambriolages, il avait fini par être condamné aux travaux forcés et au bagne. Il s'évade, ce qui implique de l'énergie et de la chance, car c'est une entreprise terrible qu'une évasion à la Guyane. Durant ce temps, silence! Puis le père Vernon reçoit un jour une lettre: son fils dirige l'orchestre d'un cinéma à Caracas. Il a été gracié: l'aventure recommence! Vernon quitte Caracas pour Maracaibo, puis Port-au-Prince, Haïti, le Canada, où il est à la tête d'un garage sous le nom de Charles Lacroix. Tient-il cette fois la ligne droite? Va-t-il se perdre dans la foule des honnêtes gens qui ne cherchent pas trop à deviner sur les visages le passé de ceux qui les suivent ici-bas? Non point. Cet homme a son démon. Qui était-ce? Quelles habitudes, quelle hérédité, quel instinct? Quelle complice le "tient"? Quel ange noir l'accompagne, comme le sinistre "héros" de M. François Mauriac? On ne sait. Mais du Canada le voilà parti pour l'Angleterre, où le crime le plus banal l'attend.

Cette fois, tout est dit. L'aventure est dénoncée, et quelque jugement qui l'achève je ne pense pas que Roger Vernon courra le monde une fois encore. "Je ne demande que la mort", dit-il lui-même. Il y a quelques criminels qui portent visiblement, jusque dans leur infamie, les signes d'une fatalité.

GUERMANTES.

(Figaro)

HEMOGENOL FAGUET

C'est le nom du tonique reconstituant si recommandé par les médecins contre les anémies, faiblesses, à la suite de maladie, convalescences difficiles des adultes ou enfants. Demandez et exigez de votre pharmacien ou marchand de remèdes l'HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut. No 1.

Bonne Nouvelle pour vous.

Jeunes Hommes!

. . . une occasion de gagner un magnifique prix avec votre carabine .22.

D'un océan à l'autre, les jeunes gens et garçons sont à concourir avec enthousiasme pour les prix offerts par le Concours Dominion Marksmen, en se servant de carabines sportives qui tirent les cartouches .22 à percussion annulaire rim (fire).

Que vous soyez un débutant ou un tireur expérimenté, vous aussi, vous pouvez participer à ce concours et montrer votre habileté. Les règlements sont bien simples, et vous pouvez remporter un prix avec votre carabine actuelle. L'entrée est gratis. Tout tireur de plus de 12 ans est accepté. Les formules d'inscription, règlements et cibles sont gratis. Demandez les vôtres aujourd'hui même. Envoyez le coupon suivant:

.....COUPON.....

Dominion Marksmen, G22
Boîte P. 1260, Montréal.
Votre concours de prix pour le tir à la carabine .22 m'intéresse. Envoyez-moi s. v. p. tous les détails.

Nom.....
(En lettres d'imprimerie)
Adresse.....
.....

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
"Dominion" Ammunition Division

85 rue Court A Vendre

Cette maison en brique, à trois étages, renfermant 3 plains-pieds commodes, foyers, système de chauffage à eau chaude, etc., est offerte en vente à plus de

40%

de moins que l'évaluation de la ville.

Plains-pieds toujours loués.

Un excellent placement à termes faciles.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

DÈS LA PREMIÈRE BOUFFÉE, VOUS GOÛTEZ

CETTE *saveur*

SANS ÉGALE DU BON TABAC À PIPE AROMATIQUE

ROSE *QUESNEL*

DOUX ET NATUREL

Paquets de 10c et boîtes métalliques d'une demi-livre.

Chaque feuille soyeuse de ce tabac mûri sous le beau soleil de notre Canada, produit et traité scientifiquement en des ateliers immaculés et bien aménagés, dégage une saveur d'un riche velouté. Vous ne pouvez faire mieux que de bourrer votre pipe de Rose Quesnel et d'allumer . . . sa saveur toute particulière vous charmera. Son arome enchanteur vous réjouira.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
100% Canadienne et Indépendante

Chronique sociale

Voici les noms de quelques personnes qui assisteront au concert de mademoiselle Violette Délisle, soprano, le 23 avril :

M. le juge et madame Verret, madame L. C. Bachand, M. et Mme Gérard Codère, M. et Mme Edgar Genest, M. et Mme Alfred Desrochers, le docteur Valmore Olivier, M. et madame Charles Codère, M. Michel Lainé, M. Eugène Forgues, M. Aimé Vanier, Mlle Mildred Largie, M. Glen Sampson, M. Fred Bouthillier, M. l'ex-maire et madame Fred Bradley, M. et Mme L. E. Codère, madame Fred Bertrand, M. et madame Léonidas Bachand, mademoiselle Emilienne Comtois, Monsieur L. P. Rheault, M. et madame Octavin Lévesque, M. Hector Codère, mademoiselle Madeleine Turmel, M. Jean-Moïse Codère, M. Paul Robidoux, M. Sylvio Lacharité, mademoiselle Charlotte Codère, M. Roland Codère, mademoiselle Jeanne d'Arc Dubuc, M. Paul Ethier, M. Paul-Emile Gingras.

—Mme L.-C. Bachand est revenue d'une visite d'un mois à St-Johnsbury, Vt., où elle était chez son fils, le docteur J. Denonville Bachand. Mme Bachand s'y était rendue pour les funérailles du docteur Prévost.

—Mme Charles Duchesne, de Mont Laurier, passe la fin de semaine chez son père, M. C. Cabana, de la rue Melbourne.

—Le colonel J.-S. Bourque, M.A. L. et Mme Bourque sont revenus de Québec, hier soir.

—M. J.-J. Armitage, est parti pour Montréal, hier, où il visitera Mme Armitage, qui est au nombre des patientes à l'Hôpital Général de Montréal.

—Pour clore la saison du Badminton demain après-midi, le officiers et les membres du club recevront pour le thé, immédiatement après les finales du tournoi qui se joueront à 3 heures. Le café sera servi par M. Alphonse Genest, le thé, par M. D.-W. Beandry, assistée de MM. Roland Mathurin, Wilfrid Dallaire, Jean-Paul Audet, Georges Landry, Yvon Sirois, L.-R. Duford, P. achand, Aimé Biron, Jean-Moïse Codère, Roland Codère, Roger et Fernand Délisle et Paul Gendron.

—La "Junior Catholic Women's League", avait organisé hier une vente d'aliments, qui fut couronnée de succès. Un diner fut râflé et gagné par Mlle Claire Olivier.

—M. Clande Bertrand, E.E.M. à l'Université de Montréal, passe la fin de semaine chez ses parents, le docteur et Mme Fred. Bertrand, de la rue Brooks.

—M. et Mme M. Echenberg, sont revenus de Hot Springs, Arkansas, où ils ont séjourné quelques mois. M. et Mme Echenberg passèrent quelque jours à Chicago, en route pour Sherbrooke.

—Mlle Louise Lacerte revient de Thetford après une absence d'un mois, et Mlle Cécile Lacerte, qui a visité sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Ernest Denault, retournera lundi chez ses parents.

—Le comité des anciennes élèves de la section commerciale du Mont Notre Dame, est heureuse d'annoncer à toutes les anciennes que l'organisation des fêtes du jubilé d'argent, fixé aux 6 et 7 juin est en pleine activité. Une nouvelle réunion des membres avait lieu mercredi soir dernier, au salon du couvent, dans le but d'arrêter difinitivement le programme du conventum. Les anciennes élèves recevront sous peu l'invitation officielle pour les fêtes de juin.

—Mme David Langlois, de St-Malo d'Auckland, est de passage à Sherbrooke, elle visitera aussi M. et Mme Mathias Lemieux, à Lennoxville.

—Mme Jules Gagnon de St-Malo d'Auckland, est à l'hôpital St-Vincent de Paul sous traitement.

—M. Joseph Fauteux et son fils, de St-Malo, sont de passage à Sherbrooke.

M. le curé Henri Desève, de Rock Island, qui souffre d'un anthrax à l'hôpital St-Vincent de Paul, est en bonne voie de rétablissement, et il retournera fort probablement à Rock Island aujourd'hui.

SOIREE D'AMATEURS

Au club Howard, ce soir.

Les ouvriers textiles seront à l'honneur ce soir au club Howard, car c'est à eux qu'est dédiée, la soirée d'amateurs qui y aura lieu. L'un d'entre eux, joura d'un instrument qu'il a lui-même fabriqué. En plus des invités, le comité d'amusements, dirigé par M. J. A. Choquette présentera une vingtaine de numéros récréatifs les plus divers.

Vous Êtes-Vous Déjà Demandé

si l'antalgique dont vous vous servez est SANS DANGER?

Consultez votre médecin —il vous le dira!

Ne risquez pas votre santé et celle des vôtres par l'emploi de drogues fantaisistes!

La personne que vous devez consulter pour savoir si l'emploi régulier de la préparation dont vous ou votre famille vous servez contre le mal de tête est SANS DANGER — c'est votre médecin. Demandez-lui particulièrement ce qu'il pense de l'ASPIRINE.

Il vous dira que les médecins, *avant que la formule de l'Aspirine ne fût établie*, conseillaient d'éviter la plupart des antalgiques (ou remèdes "contre les douleurs"), les croyant mauvais pour l'estomac et, souvent, pour le cœur. Cela donne à réfléchir, si vous cherchez un soulagement à la fois prompt et *sans danger*.

La Science soutient que l'Aspirine *est un des moyens les plus rapides que l'on ait découverts jusqu'ici* pour soulager les maux de tête, la névrite, la névralgie et les douleurs rhumatismales. Et l'expérience de millions de personnes démontre que, sauf dans des cas tout à fait particuliers, son emploi régulier est *sans danger. Ne l'oubliez pas — c'est dans votre intérêt!*

Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

EXIGEZ

"ASPIRIN!"

Mlle E. Bysshe

styliste experte des

Corsets

Nemo-Flex

sera à notre magasin

Lundi et Mardi, les 30 et 31 mars

Vous vous devez à vous même d'avoir un entretien avec Mlle Byzshe à propos de vos problèmes de lignes. Elle vous dira comment amoindrir courbes et rondeurs et posséder une belle taille.

Apprenez d'elle comment atteindre à ces lignes gracieuses qui font si bien paraître robes et manteaux. Tout costume paraît chic quand le corps est moulé par un vêtement NEMO. Mlle Byzshe est à votre disposition avec sa longue expérience dans l'ajustement des corsets. Elle vous dira quel est le type de corset NEMO qui convient à votre personnalité. Il n'y a aucune obligation à assumer, naturellement.

MARDI, LE 31 MARS

sera pour notre magasin la journée de la

"VICTORIAN ORDER OF NURSES"

qui aura le contrôle entier du magasin.

La Corsetterie Gendron

120, rue Wellington-N. Tél: 643.

Sherbrooke.

Petit Carnet

—Samedi 28 mars, à 3 heures, à la chapelle des Servantes du Très Saint-Sacrement, aura lieu la réunion mensuelle des Jeunes Gardes du Saint-Sacrement. Les enfants qui font partie de cette pieuse Association sont priés d'assister à cette demi-heure d'adoration. 24-4

—Partie de sucre, dimanche après-midi chez Odilon Garneau, chemin de Brompton, Sherbrooke-Est, à deux milles de la ville. Admission 25c. 26-2

—Spécial jusqu'à la premire semaine d'avril : Permanent "Eugène" $5.00 pour $2.00. Tout travail fait par coiffeuse d'expérience. Mlle Mouldy, 89-A, Frontenac. Tél: 2552. 26-2

..WINDSOR MILLS. — Le permanent D.S. indéfrisable, sans électricité, sans fils, sans chaleur ni pesanteur sur la tête, est maintenant donné chez Madame Héléna Hébert, Première Avenue. Cordiale invitation aux intéressées. Tél: 54.

—Danse ce soir au Winter Garden, avec Giz Gagnon et son orchestre.

—Partie de sucre à la sucrerie de Victor Bessette, chemin Waterville, dimanche après-midi le 29 mars, à 2 heures. Bons chemins pour auto. Prix: 25c.

—Ce soir le deuxième concours d'amateurs, à la salle Howard. Les coupons des circulaires seront tirés ce soir. Venez en foule encourager vos amateurs favoris. Le concours commencera seulement à 8 h. 45, car avant il y aura quelques numéros intéressants.

SALON DE BEAUTE DUCHESSE, 15-A, rue Peel. Tél: 2895w.— Ondulations permanentes données à notre nouvelle machine sans fil et à la vapeur, ce qu'il y a de plus nouveau. Pas de pesanteur ni chaleur à endurer. Déménagera le 1er mai à 147-B, King-O. M. R. Beaulieu.

—Partie de tire chez Georges Petit, Waterville, dimanche le 29 mars à 2 heures p. m. Admission 25c.

—Pour vos décorations de maison vous trouverez tout chez POUDRETTE, 13 Wellington-Nord. Tél: 2490. Nous avons le plus grand choix et toujours le plus nouveau en rideaux, draperies, fixtures, toiles, centres, nappes. Bibelots.

—Partie de sucre à la ferme Brault, chemin Brompton, à 2 h. 30, dimanche après-midi. Prix 25c.

THETFORD MINES

—Hudon Frères, quincailliers de Thetford Mines, viennent d'être nommés représentants de la maison R. Lacombe Enrg., de Sherbrooke, spécialiste en tapisseries. MM. Hudon invitent le public à venir examiner les plus nouveaux papiers-tenture sur le marché, offerts à des prix défiant toutes concurrence.

PARTIE DE SUCRE

—Dimanche après-midi, le 29 mars, à 2 h. 15, à la ferme de J.-B. Beaulieu, chemin de Waterville. Bons chemins pour autos. Admission: 25c.

WINDSOR MILLS

GERARD G. CODERE, optométriste, 39, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, sera à Windsor Mills, chez M. Antonin Picard, bijoutier, lundi, le 30 mars, de 9 heures à midi, pour examen de la vue et ajustement de verres si nécessaire. 26-2

BRMPTONVILLE

—Mme Oscar Proulx, marchand de coupons, a reçu ses nouveau catalogues de tapisserie 1936. Elle invite clients et amis à venir examiner ces dernières créations de l'élégance intérieure. Prix défiant toute concurrence.

POILS FOLLETS

—Enlevés scientifiquement pour toujours. Attention personnelle de LUCIEN BLANCHARD, électrologiste diplômé à New-York en 1933. Consultation gratuite. 3 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél: 1396.

COOKSHIRE

—M. Jos. Mackay, peintre-tapissier, invite clients et amis à venir examiner ses nouveaux catalogues de papiers-tenture 1936, juste reçus. Il se fera un plaisir de fournir gratuitement un estimé du coût de tapissage de toute pièce, tapisserie seule ou tapisserie et travail. Prix défiant toute concurrence.

LES CHAPEAUX D'ÉTÉ

PARIS, (Havas). — Les nouveaux chapeaux ont une allure extrêmement jeune, avec leurs tons clairs et la variété infinie des garnitures. De nombreux modèles sont grands. Quelques-uns sont en paille souple et en tissu, leurs bords ondulant légèrement. D'autres rappellent le chapeau tonkinois avec une calotte pointue. On voit encore beacoup de bretons, qui se portent sur le côté de la tête et très en arrière, comme s'il était sur le point de tomber.

Parmi les pailles exotiques employées, le bakou, le panama, le sisol et le bangkok restent populaires. La fine et brillante paille d'Italie semble pourtant dominer toutes les autres.

Les modèles à grands bords sont en paille taffetas, piqué, grosgrain et même en soie brodée.

Une célèbre modiste française utilise trente-deux épaisseurs de filet et les orne de piqûres. Cette innovation est d'un effet extrêmement original et d'une grande légèreté. La quantité de chapeaux blancs est une grande nouveauté à Paris. Ils se font en paille, en toile feutre et se portent avec des robes sombres ou pastels.

De très grosses fleurs stylisées ornent la plupart des modèles habillés. Quelques-uns ont un bouquet de pivoines à l'intersection de la calotte et des bords. D'autres sont garnis de trois camélias semés ici et là; l'un au milieu de la calotte, l'autre sur le côté droit du bord et le troisième sous le chapeau, tout près de l'oreille gauche.

Les chapeaux moins exentriques sont garnis de noeuds de ruban, la plupart en taffetas et en grosgrain. Il y a aussi de nombreux chapeaux en filet et dentelle à bord de différentes largeurs.

Cependant, les petits chapeaux n'ont pas entièrement disparus et une grande variété de toques continue à être en vogue. Certains chapeaux sont entièrement en tissu et sont inspirés par la mode coloniale, avec une bande de foulard enroulée autour de la tête.

D'autres créations en paille ou en tissus piqué sont surmontées d'un large bouton et ressemblent à des petits chapeaux de mandarins.

Certaines toques sont comme une corolle, entièrement recouvertes de fleurs, et rappellent l'ère 1890, alors que toutes les femmes élégantes portaient des chapeaux recouvert de violettes de Parme. Aujourd'hui, cependant, les fleurs sont moins fragiles et plus variées.

Les toques recouvertes de fruits deviennent également à la mode; les groseilles, les raisins, les mûres, se voient beaucoup. D'autres sont garnies de légumes tels que tomates et piments entourés de verdure.

On voit également de nouveau les petites toques du soir faites entièrement de plumes.

N'oublions pas de mentionner le retour du béret de marin, qui va si bien avec les vêtements de sport Et il y a aussi le chapeau melon en feutre ou en paille et les hauts de forme en soie qui semblent avoir été créés pour compléter la mode sévère des tailleurs. Garnis seulement d'un petit noeud modeste, ces chapeaux ont besoin d'une petite voilette pour en adoucir les contours et les féminiser un peu, car ils seraient autrement trop masculins.

PARTIE DE TIRE

Dimanche le 29, de 2 à 4 heures, partie de tire chez Onésime Thibault, père, 4ème rang d'Orford. Bons chemins pour auto jusqu'à la cabane. Admission 25c.

REMEDE BENOL 1-2-3-4-5

—Mme Arthur Blais, rue Bowen et Mlle Alice C., employée à la manufacture Kayser, sont désireuses de conseiller à toutes dames et demoiseles qui souffrent de faiblesse, pauvreté du sang, troubles de nerfs, de faire l'essai des Remèdes BENOL tonique pour ces troubles. Mme Blais et Mlle C. sont contentes d'avoir essayé les trois bouteilles de remède BENOL tonique, car leur santé est de beaucoup supérieure. Souffrez-vous de faiblesse, impureté du sang, boutons, insomnie? Essayez aujourd'hui les remèdes BENOL Tonique pour vous remettre en bonne santé. En vente partout.

COATICOOK

—"Hôpital Coaticook" (autrefois Hopital Tafe) — Général privé — Ouvert à tous les médecins — Etiennette Malouin, G.M.E., surintendante; Imelda Pigeon, G.M.G., et Germaine Beaulieu, G.M.G., assistantes. Aussi service à domicile.— Appels jour et nuit. Prix raisonnables. Tél: 136. Casier Postal 35, 158 rue Elm-Coaticook, Qué.

SOIREE DE DEPART D'UNE MISSIONNAIRE

A Magog.

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG, 28.— Des parents se sont réunis chez M. Fortunat Godbout, à l'occasion du départ de Rév. Sr St-Gilles (Corona Bellerose) pour les Missions Etrangères. La partante était accompagnée de Rév. Sr Ste-Elizabeth de Portugal. On remarquait à la soirée, M. et Mme Fortunat Godbout, Venant Charland, Joseph Raiche, Emilio Charland, Wilfrid Simard, Raoul Laliberté, Georges Lapointe, Mlles Gabrielle et Marthe Godbout, Valéda et Reine-Marie Raiche, Fleurette Godbout, Olivette Charland, Marie-Anne Godbout, Marie-Anne Raiche, Adrienne Lapointe, Huguette Charland, Rita et Lucille Conrad Charland, Rita et Lucille Léo et Richard Godbout, Riger Charland.

LAC MEGANTIC

(Spécial à la Tribune)

LAC MEGANTIC, 28. — M. Eugène Huard a fait un voyage à Québec.

M. Ls. Deslauriers est de retour de Amos, Abitibi, où il a passé quelques mois, ainsi que M. Paul-Emille Blais.

M. Ed. Paré d'Amos, Abitibi, est en voyage d'affaire dans notre ville.

M. Conrad Lebrun de St-Evariste est venu ici.

M. Denis René s'est rendu à Montréal.

Mme F.-X. Vachon a passé quelques jours à Sherbrooke l'invitée de ses enfants, M. et Mme Lionel Vachon.

Mme H. Bouffard est retournée à Québec après quelques semaines dans sa famille.

Ont été baptisés:

Marie-Blanche-Yvette, enfant de M. et Mme Adrien Baillargeon (Berthe Leclerc) Parrain et marraine: Albert Leclerc, Juliette Boulet.

Marie-Claire-Yolande-Huguette, enfant de M. et Mme Noël Boulanger (Liliane Plante). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Plante, grands-parents.

Joseph-Edouard-Georges, enfant de M. et Mme Frank Gérard (Délima Fauteux). Parrain et marraine, Edouard Fauteux et Fernande Duquette.

Marie-Claire-Ida-Carmen, enfant de M. et Mme Arthur Giroux. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Boivin.

Joseph-Davila-Jean-Pierre, fils de M. et Mme Henri Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Davila Beaudoin.

Marie-Marguerite-Dorine, enfant de M. et Mme Sylvio Guay. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Guay.

Marie-Léa-Yolande-Denise, fille de M. et Mme E. Girard. Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Girard.

Joseph-Clovis -Gaston-Raymond, fils de M. et Mme Léopold Fortier-Parrain et marraine: M. et Mme Clovis Fortier, grands-parents.

Joseph-Gédéon-Roger, fils de M. et Mme Nap. Beaulé, (Marie Dubé). Parrain, Gédéon Boulé, marraine, Marie-Ange Roy.

Marie-Camille-Suzette, Denise, enfant de M. et Mme Paul Frescynet, Parrain et marraine: M. et Mme B. S. Atkins, de Washington.

Marie-Véronique-Réjeanne, fille de M. et Mme Trefflé Vaillancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Blais.

Marie-Lisette-Angéline, fille de M. et Mme Gédéon Guay. Parrain, Georges Fontaine, marraine, Angélinna Guay.

Joseph-Bertrand-Roger, fils de M. et Mme Wilfrid Labonville. Parrain, Joseph Huot, marraine, Thérèse Giroux.

Joseph-Aimé-André-Jacques, fils de M. et Mme Edouard Turgeon. Parrain, Aimé Trudel, marraine, Thérèse Tardif.

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE.— Il y a quelques jours, dans la chapelle du séminaire, la réception des congréganistes de la Ste-Viarge a eu lieu. Pour commencer, M. l'abbé E. Vincent, aumonier de cette association, prononça un beau discours et ensuite il présida à la réception des nouveaux congréganistes qui étaient au nombre de 50.

—o—

LAC MEGANTIC.— Deux nouveaux ponts seront construits dans le canton de Spaulding. L'octroi du gouvernement à cette fin a été accordé.

—o—

COATICOOK.—Il ya quelques jours, un jeune homme du nom de Wilfrid Chabot quittait cette ville pour se rendre chez lui mais un peu plus tard un voisin trouva son attelage errant sur la route. Après avoir arrêté la voiture il trouva le corps du jeune homme écrasé sur le devant de la voiture. On croit qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie.

—o—

COATICOOK.—Avant hier, le feu s'est déclaré dans la maison de M. W. Gilmour. Ce n'est qu'après beaucoup de travail que les pompiers sont parvenus à maitriser les flammes et les dommages sont assez considérables.

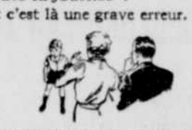
—o—

ST-HERMENEGILDE— M. le Dr J.-R. Robillard est de retour d'un voyage à Montréal où il était allé pour affaires professionnelles.

Quelle erreur ce jeune couple va-t-il commettre?

ILS ont essayé de le gagner par des cajoleries et des promesses, mais l'enfant persiste dans son refus. Maintenant, ils vont lui faire prendre son laxatif de force . . . *"même s'il faut y mettre toute la journée"*.

Et c'est là une grave erreur.



Les médecins disent que la tension nerveuse à laquelle un enfant est soumis, quand on le force à prendre un laxatif nauséabond, peut déranger tout son système. Des milliers de mamans connaissent heureusement un moyen facile d'éviter ce danger. Elles donnent à leurs petits un laxatif qu'ils aiment à prendre . . . le *Castoria*.

Savez-vous que le *Castoria* est fait spécialement pour les enfants? Il ne s'y trouve pas, comme dans certains laxatifs pour adultes, de drogues purgatives drastiques. Il ne bouleverse pas le système délicat de l'enfant.

Le *Castoria* est un laxatif efficace qui stimule doucement les muscles de l'intestin inférieur. Il favorise l'élimination des résisus de la digestion . . . et son effet est *complet*.

N'employez jamais, pour votre bébé, d'autre laxatif que le *Castoria*. Si vous avez plusieurs enfants, vous feriez bien d'acheter la bouteille de famille. Elle dure plus longtemps et est plus économique.

CASTORIA

Le laxatif des enfants

de la petite enfance à la onzième année

APRÈS L'OPÉRATION, LA MALADIE GRAVE...

le système reste affaibli par la lutte qu'il a fournie et la convalescence risque d'être longue et pénible. "Elle n'est plus la même", dit-on de ces femmes qui se croient guéries parce qu'elles ne sont plus à l'hôpital. Si vous saviez, madame, combien il est facile de retrouver ses forces et souvent être mieux qu'avant puisque le grand mal est éloigné ! Pour redonner à votre organisme la vigueur qu'il requiert,

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui se recommandent dans tous les cas de faiblesse et d'anémie, dont les symptômes ou conséquences sont: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Peu de temps après une forte attaque de grippe espagnole, j'ai dû subir une grave opération. Naturellement, deux maladies aussi sérieuses et aussi rapprochées me laissèrent très déprimée. Je n'avais pas d'appétit et ma grande faiblesse me portait à pleurer souvent. J'étais bien maigre, je ne pesais pas 100 livres. Ma mère me fit prendre les PILULES ROUGES. En moins de deux mois, je n'étais plus la même. Mon appétit était bon et je participais aux amusements de mes compagnes. En peu de temps, je fus rétablie et je pus reprendre mon travail. Je ne puis m'empêcher de recommander les PILULES ROUGES comme étant un tonique efficace et très économique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—LAURA DESCOTEAUX,
Hôtel St-Maurice,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 17ème jour de juillet 1935.
(Signé)—ROBERT POIRIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

ANNIE ROONEY la petite orpheline — par Brandon WALSH

Les Red Wings espèrent bien se défaire des Maroons demain

LE TOURNOI DE BADMINTON SE TERMINERA DEMAIN

Mlles Madeleine Delisle et Marie-Reine Parent ont éliminé Mlles Charlotte Nadeau et Madeleine Turmel en semi-finale de la section junior des dames, hier soir. — Trois finales, demain.

Mlles Madeleine Delisle et Marie-Reine Parent ont remporté une belle victoire, hier soir, en semi-finale du tournoi de badminton du club du manège militaire du 54e, alors qu'elles ont éliminé Mlles Charlotte Nadeau et Madeleine Turmel dans une rencontre qui n'a pas manqué d'intéresser les spectateurs.

Mlles Délisle et Parent, qui rencontreront Mlles Yolande et Gisèle Forest en finale dimanche après-midi à trois heures, ont gagné hier soir en deux sets qui se sont terminés par un score de 15 à 3 et 15 à 8. Mlles Nadeau et Turmel ont fait leur gros possible mais leurs adversaires ont, dès le début de la partie, pris un avantage qu'elles ont su conserver jusqu'à la fin pour remporter une victoire relativement facile, dans cette section junior des dames.

Toutes les finales du tournoi auront lieu demain. A 4 heures, Mlles Marthe Rioux et Léonie St-Pierre feront face à Mlles Cécile Chevalier et Aline Tremblay dans une dernière partie pour le championnat de la classe "A" pour dames. A 5 heures aura lieu la finale de la section des hommes alors que le lt.-col. L. Chevalier et Georges St-Pierre mesureront leurs forces contre MM. Hector St-Pierre et Roméo Duford qui ont éliminé Fernand Délisle et Hector Codère en semi-finale, mercredi dernier.

Un thé sera servi immédiatement après le tournoi par les jeunes gens du club.

LE SWEEPSTAKE A RAPPORTE TROIS MILLIONS AUX E. U.

Mais, près de la moitié des fonds de la loterie irlandaise sur le steeple-chase d'hier est venu des Etats-Unis.

NEW YORK, 28. — Les Américains qui ont acheté des billets de la loterie des hôpitaux irlandais sur le grand steeplechase national d'hier ont gagné un total de plus de $2,899,600. Ils détenaient cinq billets sur Reynoldstown, le vainqueur; quatre sur Ego, qui est arrivé deuxième et cinq sur Bachelor Prince, troisième.

Chaque billet sur Reynoldstown a payé $150,000; chaque billet sur Ego $75,000, et chaque billet sur Bachelor Prince $50,000. Ces prix, avec l'argent distribué sur les chevaux qui n'ont pas couru ou qui n'ont pas fini la course mais qui ont rapporté des prix de résidu et de consolation, font un total de $2,899,600. pour les Etats-Unis.

Les organisations de sweepstakes ne communiquent jamais le total fourni au fonds de l'organisation par un pays mais le pourcentage américain des prix dans le tirage a été de près de 44, indiquant que probablement près de la moitié de l'argent fourni dans la loterie est venu des Etats-Unis. Le fonds total des prix, cette année a été de $7,268,770.

AU
Grill Belmont
Vous pouvez prendre un bon verre de bière en toute tranquillité

Après avoir subi 2 blanchissages de suite, les Maroons sont bien décidés de commencer à scorer demain afin de ne pas perdre leur dernière chance pour le championnat de la Ligue Nationale. — Les Américains joueront à Toronto ce soir.

Quand le programme des parties de la Ligue Nationale qui auront lieu en fin de semaine sera terminé, on pourra dire facilement quels des 4 clubs qui restent monteront en finale. Les Red Wings, de Détroit et les Maple Leafs, de Toronton sont les favoris, mais après la fameuse partie qui a eu lieu entre les Leafs et les Bruins jeudi, personne ne se montre trop certain.

Il y a encore quelque chose qui surprend au sujet de leur victoire contre les Bruins; ce soir, les Leafs commenceront la série en semi finale pour le championnat du monde en recevant les Américains, de New-York, qui viennent d'éliminer le Chicago.

Dimanche, à Détroit, les Red Wings vont essayer de terminer leur série en remportant une victoire pour faire suite aux deux qu'ils ont remportées à Montréal contre les Maroons, ce qui leur donnerait le titre de la Ligue Nationale.

Les amateurs ne voudraient pas que les Wings répètent les exploits de Maroons, l'an dernier, mais les joueurs de Détroit sont certains de gagner au moins une de leurs trois dernières parties contre les Maroons pour gagner la série.

Si les amateurs de Toronto étaient certains que les Leafs Joueront comme jeudi dernier, ils ne douteraient pas du tout et seraient certains que les hommes de Dick Irvin battront les Américains 2 fois de suite. Mais les joueurs de Red Dutton ont gagné 4 parties et n'en ont perdu que 3 contre les Leafs durant la saison. Ils ont été continuellement bons contre les Leafs et ce qu'ils ont fait avec le Chicago inspire des craintes pour la semi finale.

Tous les journaux du Toronto sont en bonne condition, mais 4 des Américains sont blessés, ce qui pourrait nuire à leur jeu. Art Chapman, Al Muray, Joe Jerwa et Red Dutton ne sont pas en bonne condition.

Les Maroons sont arrivés à Détroit aujourd'hui et ils se sont apperçu que les amateurs ne croyaient pas qu'ils étaient pour gagner le championnat encore une fois. Il n'y a pas encore une équipe qui a réussi après avoir perdu les 2 premières parties de cette série.

Tout de même, ils sont bien décidés et il est certain qu'ils scoreront demain soir après s'être fait blanchir deux fois par Normie Smith du Détroit en 230 minutes et 30 secondes de jeu.

RICHMOND BAT LE BEDFORD PAR 7-3

Le Collège St-François de Richmond remporte le championnat intercollégial de hockey des Cantons de l'Est, hier.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Le Collège St-François a remporté le championnat interrollégial de hockey des Cantons de l'Est, ici, hier après-midi, au Forum, alors qu'il a battu le High School de Bedford par 7 à 3, dans une partie décisive. Les vainqueurs ont pris l'avantage dès le début, en enregistrant six points dans la première période. Le Bedford n'a jamais eu de chance de renverser cet avantage. Richmond a compté un autre but à la deuxième période pour un total de 7 à 0 avant que le Bedford ait pu scorer ses trois points dans la dernière période pour éviter un blanchissage.

Douglas Bushey a compté deux des points des vainqueurs. Les autres furent réussis par Ed McGovern, Edgar See, B. Cunningham, Lloyd Moore et Kelly. Pour le Bedford, Peter PaPlmer, Walter Conrad et Gordon Terrill ont compté. Cette partie, qui devait avoir lieu à Sherbrooke, a dû être jouée à Montréal parce qu'il n'y avait pas de glace dans les Cantons de l'Est.

COURSE EN CHALOUPE ENTRE CAMBRIDGE ET OXFORD DANS 8 JOURS

(Par câble à la P. C.)

LONDRES, 8. — La 87è course en chaloupe entre Oxford et Cambridge aura lieu dans 8 jours et les étudiants d'Oxford, après avoir perdu 12 fois de suite, s'esercent beaucoup afin de mettre fin à la longue série de victoire du Cambridge.

Ils ont beaucoup de chances de gagner cette année, et le public serait content de les voir réussir. C'est devenu une tradition pour eux de se faire battre et on a pu le constater l'an dernier alors qu'ils ont été battus dès le commencement de la course.

ANNIVERSAIRE DE LA REBELLION DE 1837

Le sénateur Hardy veut savoir si le gouvernement célèbrera cet événement. — M. King est le petit-fils de Mackenzie.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 28. — L'année prochaine marquera le 100ème anniversaire de la rébellion dirigée dans le Haut Canada par le réformateur de Dundee, William Lyon Mackenzie, révolution qui fut directement la cause de l'établissement du gouvernement responsable. Le sénateur A. C. Hardy a donné avis qu'à la prochaine réunion de la Chambre Rouge il s'informera si le gouvernement a l'intention de prêter une attention officielle à cet anniversaire.

L'incident revêtira un intérêt particulier parce que le chef du gouvernement auquel la requête sera présentée est le T. H. William Lyon Mackenzie King, petit-fils de l'homme d'origine écossaise qui fut le pionnier de la réforme en Amérique Britannique du Nord.

William Lyon Mackenzie, né en 1795, vient s'établir au Canada dans sa jeunesse et il eut un grand nombre de vicissitudes à endurer dans la lutte qu'il entreprit contre ce qu'il considérait comme les maux du gouvernement à cette époque. En même temps dans le Bas Canada, maintenant la province de Québec, le réformateur Canadien-français, Louis-Joseph Papineau, travaillait dans le même but.

Leurs activités provoquèrent la rebellion de 1837 et, peu après, la reine Victoria, qui venait de monter sur le trône d'Angleterre, approuva l'union du Haut et du Bas Canada et l'établissement du gouvernement responsable.

William Lyon Mackenzie mourut en 1861.

LES IRLANDAIS JUBILENT ENCORE

Le 2e triomphe successif de Raynoldstown a prouvé la conviction de tout bon Irlandais que les meilleurs sauteurs viennent de la Verte Erin.

(Presse Associée)

AINTREE, Angleterre, 28. — Les fils d'Erin et les "bookmakers" célèbrent encore la 98è épreuve du Grand National, aujourd'hui, de même que les détenteurs chanceux de billets dans le sweepstake du monde entier.

Le triomphe de Reynoldstown, sauteur irlandais appartenant au major Noel Furlong, pour la deuxième année consécutive, a prouvé la conviction de tout bon Irlandais que les meilleurs sauteurs viennent d'Irlande.

Pour les bookies, qui auraient perdu des millions si Golden Miller ou Avenger, grands favoris, avaient gagné, le succes d'un 3è choix coté 10 à un fut aussi un évènement mais leur joie est teinte de regret. Un accident stupide seulement, une courroie brisée, a empêché l'étranger Davy Jones de remporter la victoire. Comme Davy Jones n'avait pratiquement pas de supporteurs, chaque pari aurait été un profit net pour les bookies.

Reynoldstown, qui avait tenu bon comme 2è jusqu'à l'échec de Davy Jones, est arrivé au but quelque vingt longueurs en avant d'Ego, propriété de Sir Davis Llewellyn, avec comme troisième Bachelor Prince, propriété de James V. Rank.

Pete Bostwick, de Boston, Mass., et de New York, qui montait son propre cheval Castle Irwell, a terminé la course après avoir été désarçonné dans deux épreuves précédentes, et il est arrivé 7è. Avenger, de Mme Violet Mundy, coté 3 à 1, est tombé au premier obstacle au 2è tour et il a fallu le tuer. Golden Miller, coté 7 à 1, a échoué au même obstacle.

LE SUDBURY A GAGNE PAR 2-1

Le Sudbury, qui ne participe aux parties de détail que parce que les Tigers se sont retirés, vient de remporter sa 2e victoire consécutive contre les Royaux, de Montréal.

(Presse Canadienne)

Dans la seule partie des ligues Junior ou Sénior qui a été jouée hier soir, le Sudbury, qui ne participe aux parties de détail que parce que les Tigers ont démissionné, a battu les Royaux, de Montréal pour remporter leur deuxième victoire consécutive par 2 à 1.

Manquant les services de Buster Mundey, Frank Leblanc et Jimmy Kelly, trois réguliers, le Montréal a fourni une résistance étonnante et ce n'est qu'après du temps supplémentaire qu'ils ont perdu. La belle exhibition de Patsy Séguin dans le filet des Royaux a retenu ses adversaires jusqu'à ce que Art Stuart score vers la fin de la période supplémentaire.

Les Royaux avaient pris l'avantage avec le point de Doug McQuisten à la 3è période mais dans une attaque en masse, Wilbur Hiller a égalisé les points 2 minutes plus tard.

C. DUNCAN DEVRAIT SE MELER DE CE QUI LE REGARDE

Dit A. Gagnon qui affirme que la Q. A. H. A. n'a jamais eu besoin de l'aide de personne pour gérer ses affaires.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28 — Ken Stewart, un des chefs du groupe sénior de Montréal, a répliqué par un cynique "Ca c'est fin, pas vrai?" quand il a appris, hier, que les accusations de professionnalisme portées contre le groupe sénior de Montréal par Cecil Duncan, d'Ottawa, vice-président de le C.A.H.A. Duncan soutient que le groupe qu'il prétend être un circuit professionnel devrait être expulsé de la C.A.H.A.

Stewart, président du groupe, a alors déclaré: "Nous ne pouvons pas empêcher Duncan de parler mais si le C.A.H.A. pouvait réaliser comme elle s'est rendue ridicule par certaines de ses décisions, elle se tiendrait tranquille."

Alcide Gagnon, président de la Q. A.H.A., a tout simplement dit que Duncan devrait se mêler de ses affaires. "S'il y a du nettoyage à faire, que Duncan commence par en faire chez lui. Nous avons toujours géré nos affaires nous-même et nous n'avons besoin de l'aide de personne".

AU BASKETBALL

La province de Québec n'aurait pas de représentantes au tournoi féminin interprovincial.

(Presse Canadienne)

Le maelstrom canadien du ballon-au-panier approche de son point culminant aujourd'hui alors que des champions surgissent de tous les centres du pays. Les Grads de l'Université McGill et les Rangers d'Ottawa se rencontrent ce soir dans la 1ère partie d'une série "home and home" aux points. La 2è aura lieu à Ottawa samedi prochain. Les Troyens de St-Jean, encore champion du Nouveau Brunswick, feront face aux Wanderers de Halifax porte-couleurs de la Nouvelle Ecosse dans la finale des Maritimes.

Les jeunes filles couronneront un nouveau club champion pour la première fois depuis 10 ans alors que les fameuses Commercial Grads d'Edmonton, championnes mondiales, doivent abandonner la lutte pour une tournée européenne et pour participer aux tournois olympiques. Les Gradettes succèderont aux Grads, à Edmonton. Si les étoiles d'Edmonton éliminent le Calgary dans l'Alberta elles feront face aux Dodgers de Régina ou aux Grads de Saskatoons dans la finale de l'ouest. Ces deux derniers clubs se rencontrent ce soir et demain pour décider du championnat de la Saskatchewan.

Sur la côte du Pacifique, les Dominos de Victoria doivent éliminer les champions séniors "B" de la Colombie Anglaise, soit les Frost de Vancouver ou les Trail-Rossland avant d'entrer dans le détail interprovincial. Il est peu probable que les Maritimes ou la province de Québec aient des représentants dans la série féminine interprovinciale.

AUX QUILLES

Résultat des parties de la Ligue des Petites Quilles de la Cité, jouées hier.

Voici le sommaire des parties de la Ligue des Petites Quilles de Sherbrooke jouées hier soir:

MODERNE

L. Hatch	340
H. Maddis	378
D. Waller	314
C. Cross	416
C. Hatch	344
Total	1792

WELLINGTON

R. Fréchette	430
G. Lemay	377
C. Patton	370
Ant. Jobel	374
R. Gagné	419
Total	1982

PATON

E. Quine	430
E. Goulet	324
R. Fortier	38
W. Sullivan	357
P. Sinclair	278
Total	1869

TEXTILE

G. Carrigan	392
Leo. Corchrane	411
Fred. Rousseau	356
Ted. Rousseau	412
N. Brownlow	426
Total	1997

KAYSER BLANCS

G. Katadotis	312
L. Chartier	348
L. Sergerie	388
C. Katadotis	374
A. Goyette	439
Total	1861

RANGERS

H. Mosher	306
G. Côté	359
L. Bourguignon	378
L. Gagné	323
L. Whultriz	378
Total	1744

BILTRITE

N. Page	396
A. Goudreau	334
W. Sullivan	349
H. Billson	333
H. Page	396
Total	1808

KAYSER ROUGES

A. Maguire	419
H. Marceau	335
S. Bergeron	344
P. Drapeau	377
H. Courchesne	374
Total	1849

Le Lévesque a gagné sa série d'élimination par un avantage de 172 quilles contre le Moderne, alors qu'il a obtenu un score de 2569 contre 2389 pour le Moderne. L.E.T.N. et les Banquiers devaient aussi jouer dans cette série de deux joutes pour chacun des quatre premiers clubs de la cédule, hier soir, mais la partie a été cancellée, l'E.T.N. ayant obtenu un trop fort avantage dans la première rencontre. Le Lévesque et l'E.T.N. devront donc se rencontrer maintenant en finale pour le championnat de la Ligue Industrielle.

Quatre des cinq joueurs du Levesque, A. Albert, J. Galvin, Ernie Taylor et Armand Filion ont obtenu un total de plus de 500 quilles pour trois manches, alors que J. Vitiuck fut le seul à dépasser 500 pour le Moderne.

Voici le sommaire de la partie d'hier:

MODERNE

F. Latulippe	475
J. Vitiuck	503
E. Merrill	433
J. Morin	473
D. Smith	491
Total	2389

LEVESQUE

W. Taylor	424
A. Albert	510
J. Galvin	566
E. Taylor	534
A. Filion	535
Total	2569

M. COON, TORONTO, RECEVRA $150,000.

Le sweepstake irlandais sur le Grand National a profité à plusieurs autres Canadiens.

(Presse Canadienne)

AINTREE, 28. — A part du Canadien A. L. Coon, de Toronto, qui a un billet sur Reynoldstown qui lui a rapporté $150,000., deux autres ont des billets de $50,000 sur Bachelor Prince qui est arrivé 3è, ce sont "Sagamo" qui a le No HR 58256 et "Dee Bee" qui a le No R 77025. Aucun Canadien n'a des billets sur Ego. 30 autres Canadiens ont des billets sur des chevaux, ce qui leur a rapporté environ $3,500. chacun, que les chevaux aient couru ou non.

PETERBOROUGH, Ont., 28. — On croit que A. L. Coon, de Toronto, le seul Canadien à détenir un billet sur Reynoldstown, a quitté Toronto mercredi pour se rendre à New York pour vendre la moitié de son billet pour $9,500. Coon, un frère de Mme J.J. Doris, de Peterborough, est venu ici de Toronto et c'est ici qu'il a appris que son billet avait été choisi.

VANCOUVER, 28. — Mme E. Hall, de Vancouver, a déclaré aujourd'hui qu'elle a un billet sur Bachelor Prince, c'est elle qui a signé "Dee Bee". Elle s'attend de recevoir environ $50,000. Mme Mary Grisdale, de Vancouver Ouest, a aussi déclaré qu'elle a un billet sur un des 3 premiers chevaux, mais elle a refusé de donner son nom de plume ou le nom du cheval.

Mlle Mary Naughten, de Vancouver, a un billet sur "Oeil de Boeuf", elle recevra près de $3,600.

LAKELAND, Floride, 28. — Dizzy Dean, lanceur des Cards de St-Louis, a été condamné à $100. d'amende par le commissaire Kenesaw Mountain Landis, hier soir, pour n'avoir pas participé à une partie de baseball de charité à Chattanooga le 27 octobre 1935. Une plainte contre Dean avait été portée par Joe Engel, président du club de baseball Chattanooga de l'Association du Sud.

Vingt-cinq "délices" au paquet!

Les CIGARETTES TUDOR sont en FAVEUR

BILL TERRY EST UN BON FRAPPEUR

Le receveur Gaby Hartnett, qui commence sa 15e année avec les Cubs, déclare qu'il a rarement réussi à déjouer Terry en lui faisant servir toutes sortes de balles.

(Presse Associée)

LAKELAND, Floride, 28. — Le frappeur de la Ligue Nationale qui est le plus difficile à déjouer alors qu'il est au bâton est Bill Terry joueur au 1er but et gérant des Giants, de New-York, selon Gaby Hartnett, receveur des Cubs, de Chicago.

La raison, c'est que Terry est ce qu'on appelle un "snap hitter". Hartnett devrait savoir de quoi il parle parce qu'il commence sa 15e année avec les Cubs et il a vu agir les meilleurs frappeurs.

"Terry semble être toujours en bonne position pour bien frapper", déclare Hartnett. "Il se tient dans la boîte et c'est rare qu'il se fait jouer par une courbe ou un changement de position. J'ai essayé plusieurs fois de le déjouer en demandant différentes sortes de lancers, mais c'est rare que j'ai réussi".

PAR SEMAINE
Aussi bas que Par Personne A Deux
Pour Chambre, Bain, Repas.
Thé servi chaque après-midi sur le "Pont de Bateau"
$27.50

DES JOURS DE SANTE
sur le "Pont de Bateau" vous revitaliseront. Jouissez d'un luxe unique, d'une cuisine superbe, de bains d'eau salée. Médecin attaché. Taux modérés. 250 Chambres, surplombant l'océan. Livret.

Colton Manor
Un des plus beaux Hôtels d'Atlantic City.
AVE. PENNSYLVANIA PAUL AUCHTER, Gérant.

EXCURSION DE PÂQUES
De Sherbrooke et les gares du Q. C. au sud

$8.00 Monnaie Canadienne. À BOSTON
Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Worcester, Springfield et points intermédiaires — et Retour

$12.00 Monnaie Canadienne. À NEW YORK
New Haven, Hartford, etc. — et Retour

Départ
JEUDI, LE 9 AVRIL
Wagons-Lits et voitures de première directs.
Aussi départ les 10 et 11 avril, équipement régulier.
RETOUR : départ du point de destination pas plus tard que mardi, le 14 avril.
Taux réduits correspondants de toutes les autres gares du Q. C. au Nord de Sherbrooke.
Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents
QUEBEC CENTRAL

Les aventures de SON-PERE — par C. H. WELLINGTON

TIT-JEAN L'AVIATEUR — par Lym YOUNG

FETE PATRONALE DU R. P. AMEDEE A ARTHABASKA

(Suite de la page 5)

M. le Docteur Belleau et Mlle Belleau, M. J. E. Hudon, régistrateur, MM. A. Beauchesne, F. Houle, R. Ouellet, M. et Mme E. Pellerin, M. et Mme W. Michaud, M. et Mme C. Biron, M. et Mme P. Beauchesne, M. et Mme E. Labbé, Mlle Antoinette Paquet, soeur du Rév. Frère Directeur, Mme C. Savard et Mlle M. St-Pierre, M. et Mme Maurice Maheu et plusieurs autres.

Les finissants se placèrent en demi-cercle sur le théâtre. Leur tenue et leur savoir-faire révélèrent chez eux un cachet de distinction qui impressionna l'assistance. Notre camarade, M. Lemay ouvrit la soirée par un mot de bienvenue à l'adresse de l'auditoire distingué que nous avions.

Des gerbes de fleurs furent ensuite présentées à Mgr. le Curé et à la digne épouse du Procureur-Général, par MM. F. Desruisseaux et G. Leblanc. MM. M. Talbot et Y. Maheu agissaient comme pages.

La réponse fut donnée par M. B. Pard, qui s'avança pour offrir les meilleurs souhaits de la classe au Rév. Frère Directeur. En termes choisis, il souligna l'amabilité du héros de la fête et fit ressortir son dévouement comme professeur d'anglais.

Comme témoignage sensible de gratitude, les finissants, aidés de quelques amis de la maison, offrirent une jolie plume-réservoir à leur directeur. A ce présent, ils ajoutèrent une photographie agrandie qui, placé au parloir, aura bien sa place parmi celles déjà appendues.

Une conférence intitulée "Sois fière, belle jeunesse" donna à trois élèves l'occasion de faire valoir leur talent oratoire. La première partie du sujet fut traitée par notre ami, M. E. Pellerin, fils d'un brave citoyen d'Arthabaska. Il sut capter l'attention du public qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

M. M. Lemay, se présenta de nouveau à l'assistance dans une récitation des mieux réussie: "Légende patriotique". Alors les anciens, ayant en tête M. l'avocat J. Poisson souhaitèrent bonne fête au héros. M. l'avocat mit en vedette surtout le bel enthousiasme des jeunes et les félicita de leur initiative.

"L'Angelus", composition de M. U. Allaire, de Victoriaville, fut rendu par notre ténor, M. E. Guay.

La conférence se poursuivit avec la chaude éloquence de M. G. Ménard, qui s'attira la sympathie de l'auditoire et du Jury, par ses heureuses disposition d'orateur.

A trois reprises, notre organiste, M. A. Charlebois, se montra pianiste émérite. Puis, notre joyeux camarade M. Robert Dostie, fournit une détente au public si digne de félicitations pour son attention soutenue et ses encouragements envers les jeunes.

Au milieu de la soirée, M. J. P. Michaud donna lecture de quelques télégrammes porteurs de bons souhaits. La famille de M. P. Paquet, de Loretteville, parents du directeur, le Rév. Frère Paulin, Visiteur des Frères des E. C., ainsi M. W. Girouard, député au Fédéral, avaient tenus à se joindre aux organisateurs.

Après quoi, M. L. Simoneau fit part à l'assistance d'une résolution passé à la dernière assemblée de la Commission Scolaire. MM. les Commissaires témoignèrent hautement leur satisfaction pour la marche des classes et attirèrent l'attention sur le dévouement tout spécial que portait le Directeur, envers les élèves de la localité. Pour la circonstance, ils accordèrent un grand congé pour le lendemain. M. G. Poisson, fils de notre estimé voisin, se fit l'avocat d'une bonne cause en demandant détendre le congé à tous les élèves du pensionnat. Ce geste fut salué avec enthousiasme par la gent écolière.

La troisième partie de la conférence de M. E. Guay fut non moins intéressante. La parole ferme et convaincante de ce dernier soutint avec aisance l'attention des auditeurs.

N'oubliant pas les services appréciés de leur professeur de Droit Commercial, les élèves de la huitième année, par l'interprète d'un confrère, M. G. Ménard, exprimèrent leur vive reconnaissance à M. J. Poisson pour ses intéressantes leçons.

Après quoi, le soussigné remercia l'auditoire au nom des élèves finissants et M. le Procureur-Général, à titre de Président du Jury, fit connaître le vainqueur du Concours oratoire, M. Gabriel Ménard, fils de M. E. Ménard, d'Acton Vale. De magnifiques volumes offerts par l'Hon. Ministre, par l'Hon. Cyrille De Iâge. Surintendant du Comité de l'Instruction Publique ainsi que M. U. Allaire furent distribué aux plus méritants de la soirée.

Le Procureur-Général adressa ensuite ses félicitations aux conférenciers et donna aux jeunes le précieux conseil d'être des travailleurs s'ils veulent arriver au succès. Il proclama le Rév. F. Directeur, religieux très populaire dans la région par suite de ses heureuses qualités de l'esprit et du coeur. Le "petit Alphonse" de jadis, dit-il, est devenu le Directeur d'une des plus importantes maisons d'éducation de la Province.

M. J. Poisson, dont l'éloquence est reconnue, improvisa un bijou de discours dont l'exquise amabilité n'en cédait pas à la forme. "De voisin", dit-il, "je suis devenu membre de la famille et comme les finissants, je me vois, à titre de professeur, l'humble subordonné du Rév. Frère Directeur". Il exprima ensuite le regret de voir partir bientôt ses chers élèves pour prendre place dans la vie sociale et souhaita à tous le plus franc succès dans la carrière qu'ils se choisiront.

Enfin le héros de la fête, en termes très spirituels, laissa savoir à l'auditoire qu'il craindrait beaucoup à l'avenir des points d'interrogation et les tirets... et qu'il étant heureux qu'on lui ait laissé le point d'exclamation pour exprimer sa surprise. Il félicita Mgr. le Curé pour sa paternelle affection envers la communauté et les élèves du Collège. Profitant de la première visite de l'hon. J. E. Perrault, comme Procureur-Général, il félicita ce dernier et offrit les hommages et les meilleurs voeux du personnel de la maison au distingué Ministre. Il fit remarquer ensuite le dévouement de l'avocat J. Poisson et eut un mot pour notre organiste, M. A. Charlebois.

S'adressant aux anciens, il les remercia d'être venus en si grand nombre et leur annonca les prochaines fêtes de 1937 qui devront commémorer le Centenaire de l'arrivée des Frères des Ecoles Chrétiennes au Canada. En finale, il annonça le grand congé pour le lendemain en l'honneur de la première visite du Procureur-Général.

L'hymne national chanté, l'assistance se dispersa emportant un impérissable souvenir de cette belle soirée littéraire, laquelle fera époque dans les annales de l'établissement.

Un particulier merci s'adresse à nos dévoués professeurs, à qui nous devons une large part du succès obtenu. Un merci également à tous ceux qui nous ont aidé, entre autre, MM. P. Beauchesne et E. Labbé, ainsi que le groupe de vaillants anciens qui ont bien voulu se charger du placement des invités.

Le service d'ordre fut au soin de M. L. O. Filteau.

A tous nos aimables auditeurs de Victoriaville, d'Arthabaska ou d'ailleurs qui sont venus nous encourager et applaudir à nos succès, nous disons le plus cordial merci.

G. L'ESPERANCE,
Eléve finissant.

Les Femmes De Quarante N'ont pas raison de craindre

L'on exagère trop grandement le danger dont on parle à propos de cette periode de changement. Il est vrai que le système nerveux est pendant un certain temps surexcité, qu'il peut ainsi prédisposer les personnes, souffrant de cette tension, à l'irritabilité et à la mauvaise humeur.

C'est le temps alors d'éviter les excès, la surexcitation et le surmenage. Il est essentiel de conserver le sang riche et de nourrir à satiété le système nerveux. Pour cette raison, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est presque sans prix en pareil cas. Vous n'avez rien à craindre pour l'avenir, car la grande majorité des femmes d'âge plus avancé sont les plus heureuses du monde.

Il est surprenant de voir combien nombreuses sont les femmes qui attribuent à l'usage de cette nourriture pour les nerfs le fait d'avoir franchi cette période sans entraves et d'avoir en même temps accumulé des réserves de bonne santé pour les années futures.

Ces Clous Douloureux, Vous Pouvez Vous en Débarrasser

BURDOCK BLOOD BITTERS

Lorsque les "clous" font leur apparition, c'est signe que le sang est surchargé d'impuretés et a besoin d'être entièrement purifié par une bonne médecine pour le sang.

Nous croyons qu'il n'existe pas de meilleur purificateur du sang que le Burdock Blood Bitters. Il aide à chasser les impuretés du sang et une fois que le sang est purifié les clous disparaissent et vous avez fini de souffrir. Essayez-le ! 2

Ford

ANNONCE UN NOUVEAU SYSTÈME DE MENSUALITÉS DE $30

N'importe quelle Ford V•8 Neuve peut maintenant être achetée pour $30 par mois, plus un payement initial des plus raisonnables.

CE nouveau système de vente à tempérament (mensualités de $30) vous permet maintenant d'acheter, chez le dépositaire Ford de votre localité, une Ford V-8 de 1936 à de nouvelles conditions mensuelles tout à fait abordables.

Après un premier versement d'une somme très raisonnable, vous n'aurez plus qu'à payer $30 par mois pour une de nos automobiles neuves, quel qu'en soit le modèle, "finance" et assurance comprises.

Ce que vous coûte cette extension de crédit est basé sur le système commode de "versements différés à 7%".

Le Traders Finance Corporation, Limited, offre ce système par l'intermédiaire de tous les Dépositaires Ford au Canada. De plus, pour tenir compte des besoins et des budgets de chaque citoyen, on pourra disposer d'autres méthodes de "finance", très variées, touchant l'achat de voitures neuves ou usagées.

Renseignez-vous auprès du plus proche Dépositaire Ford.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

VENEZ VOIR CE MERVEILLEUX NOUVEAU CHAR : VENEZ L'ESSAYER.

The Sherbrooke Motors, Limited

AGENTS AUTORISES

22, rue Minto — A côté de l'Hôtel Royal — Tél. 731

Les *Meilleurs Vêtements* que vous désiriez—Ayez-les pour Pâques

PALETOTS et COMPLETS
Pour Hommes et Jeunes Gens

Nos assortiments du printemps sont ce qu'il y a de mieux. Achetez à un magasin de CONFIANCE, où l'on ne s'efforce pas de vous vendre une marque, mais de vous bien servir.

PALETOTS LÉGERS
Tailles 34 à 46

Beaux tissus anglais et canadiens, aussi tweeds aux gais dessins et petits quadrillés si en vogue pour le printemps. Coupe parfaite, fini soigné. Genres : raglan, "slip-on" et Balmacan. De

$8.50 à $15.95

COSTUMES de communiants

3 pièces en serge Botany tout laine, bleu marine. Veston droit ou croisé. 1 culotte bouffante et une culotte droite. Confection et fini soigné. Tailles de 6 à 12 ans. Considérez l'économie à réaliser.

$4.50 à $5.95

COMPLETS de 3 pièces pour garçons
de 9 à 15 ans.

Cheviote bleu marine ou tweed gris, brun, beige et bleu, tout laine. Uni ou à dessins quadrillé, chevronné ou pointillé. Veston droit ou croisé. 1 pantalon et 1 culotte golf ou "breeches" ou deux culottes (1 golf et 1 breeches)

$6.50 à $8.50

Nouveaux Chapeaux

de printemps pour hommes
Formes à bord large ou étroit, avec ou sans bordure. — Se portant baissé ou relevé, beau feutre DUVET spécialement choisi.

$1.25 à $3.50

Chemises

Prix remarquable pour des chemises de cette qualité; il serait sage d'en acheter deux ou trois pour le printemps et l'été. Les cols de certaines de ces chemises n'ont pas besoin d'être empesés — cependant ils ont l'apparence du col empesé et donnent le confort du col mou. Confectionnées de broadcloth de coton fin à rayures, quadrillés ou teintes unies. Col à même. Encolures 14 à 17.

49c à $2.50

Cravates
"Miracle"

C'est une aubaine ! Soyez prévoyants et dans la note. Portez la cravate "Miracle". Dessins exclusifs pour le printemps. Tous d'un chic bien masculin et dans les teintes en vogue. Spécial

50c

Chaussettes
POUR HOMMES

D'un beau dessin à carreaux. Couleurs prédominantes : fauve, gris, bleu et noir. Pointures de 9½ à 11½. Tricot de laine et rayon; talons et bouts en laine unie bien renforcés. De

10c à 75c

COMPLETS À 2 PANTALONS POUR HOMMES

Elégants complets à devant droit ou croisé dans des tissus tout laine de worsteds anglais, tweeds et serges bleues. Toutes les nouvelles nuances et rayures ainsi que patrons du printemps. Tailles 34 à 46. Prix de

$14.50 à $22.50

NOUVEAUX SOULIERS
pour Hommes et Jeunes Gens

Nouveaux et confortables tout à la fois. Genre Blucher, semelles double épaisseur en cuir solide, garanti durable. Talons de caoutchouc. Pointure 5½ à 11. Spécial la paire ....

$2.95

3ième MAGASIN à SHERBROOKE-EST
Pour servir nos clients de Sherbrooke-Est, nous avons ouvert un troisième magasin au No 25 de la rue King E.

J. M. Nault Ltée.
35-39, rue King O. — Basse-Ville, Sherbrooke

L'AGRICULTEUR DES CANTONS DE L'EST

Les engrais chimiques aident à combattre les insectes qui nuisent aux plantes

SUR LE MARCHE DE MONTREAL

Prix courants.

VENTES

Prix du Gros (livré à Montréal)

ANIMAUX VIVANTS

PORCS VIVANTS

Porc à bacon (Select) 190 à 330 lbs	9.00
Prime de $1.00	
Porc à bacon, 180 à 230 lbs	9.00
Porc à boucherie, 160 à 240 lbs	8.50
Porc leger et à engrais, 120 à 160 lbs	8.50
Porcs lourds, 240 à 170 lbs.	8.50
Extra lourd 270 lbs ou plus	8.00
Truies 6.00 à	6.50

VACHES

Choix	4 à 4½
Bonne	3 à 3½
Moyenne	3 à 3½
Commune	2¼ à 2¾
Après commune	2 à 2¼

VEAUX DE LAIT

Choix	7¼ à 7½
Bon	6¾ à 7
Moyen	7-7½
Commun	5 à 6

VEAUX DE CHAMP

Bon	3¾ à 4
Commun	3 à 3½

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bon	7 à 7½
Moyen	6 à 6½
Commun	6½ à 7

MOUTONS

Bon	4½ à 5
Commun	3 à 3½

BOUVILLONS

Choix	5¾ à 6
Bon	4½ à 4¾ la lb.
Moyen	4¼ à 4¾ la lb
Commun	3 à 3¼ la lb
Commun léger	2 à 2½ la lb

TAURES

Choix	4¼ à 4½ la lb.
Bonne	4 à 4½ la lb.
Moyenne	3 à 3½ la lb
Commune	2 à 3 la lb

TAUREAUX

Choix	4 à 4½ la lb.
Bonne	3¾ à 4 la lb.
Moyenne	2¼ à 2½ la lb
Commune	1¾ à 2 la lb

ANIMAUX ABATTUS

PORCS

	la livre
Porcs frais No 1, 90 à 140 lbs	.12
Porcs frais No 3, 175 à 225 lbs	.10

VEAUX

Bons	.07½
Moyens	.06

OEUFS

A gros	.21
A médium	.21
B	.18
C	.17

MIEL BLANC

Chaudière de 5 lbs	08½
Chaudière de 30 lbs	07½

MIEL BRUN

Chaudière de 5 lbs	.06
Chaudière de 60 lbs	06

POIS

	le minot
Canadiens	1.60

FEVES

Canadiennes	1.05

PATATES

Montagnes Vertes No 1 80 lbs 1.05 à 1.10.

Montagnes Vertes No 2, 80 lbs. .90 à .95.

Cobblers Nc 2, 80 lbs, .60 à .65.

ACHATS

Prix du gros pris à Montréal

FARINE D EPAIN

	Au char, en sacs
Première patente	2.75
Deuxieme patente	2.55
Forte à boulanger	2.50
Farine pâtisserie	2.10

GRAIN MOULU

	Le sac de 98 lbs
Blé d'Inde moulu	1.25
Blé d'Inde concassé	1.25

ALIMENTS A BETAIL

	la tonne
Son	20.25
Gru rouge	21.25
Middling	26.25
Farine de viande cuve (60 pour cent)	60.00
Ecailles d'huîtres	15.00
Gravier	13.00
Farine fourragère	33.00
Gluten	24.00
Blé à engrais No. 6	.68
Avoine alimentaire No. 1	.36
Orge Canadien Ouest No. 3	.49
Maïs Sud Africain	.66
Sarrasin, le 100 lbs	1.10

SEL

	le sac
En pierre (sac de 100 lbs)	$1.25
Gros (sac de 140 lbs)	0.90
Fin (sac de 200 lbs)	1.60

TOURTEAUX

	la tonne
De lin	28.00
De coton	36.00
Drèches de brasserie	20.00

Les plantes mortes et vigoureuses, nous dit-on, peuvent beaucoup mieux résister aux attaques des insectes que celles qui sont faibles: M. Alan G. Dustan, de la Division de l'automologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, développe cette thèse dans un article paru dans le 65ème rapport annuel de la Société de l'entomologie de l'Ontario. Ce fait paraît exact, car on a souvent remarqué que les insectes causent beaucoup plus de dommages parmi les plantes maladives que parmi celles qui sont saines et vigoureuses.

L'un des moyens les plus usités pour hâter la pousse des plants de semis ou transplantés est l'emploi judicieux des engrais. La plupart des cultivateurs savent fort bien que l'emploi d'engrais est essentiel s'ils veulent obtenir des plantes de forte taille et productrices, mais peu d'entre eux peut-être se rendent compte que cette mesure a un effet secondaire et nettement avantageux dans la guerre contre les insectes. L'emploi généreux des engrais chimiques aide à prévenir ces dommages que causent aux plantes les vers fil de fer, la bête de l'asperge, la bête rayée du concombre, le thrips de l'oignon, et beaucoup d'autres espèces.

Différents entomologistes qui ont étudié l'effet des engrais sur les insectes ont remarqué que l'emploi des engrais chimiques fait plus de bien que l'enfouissement des engrais verts ou du fumier de ferme. C'est surtout parce que des quantités excessives de matière organique dans la terre attirent quelques-uns des fléaux les plus redoutables du jardin. La mouche du chou, la mouche du blé d'Inde sucré, les mille-pieds, et vers fil de fer sont spécialement à mentionner sous ce rapport.

ENGRAIS AZOTES

Les engrais azotés employés au Canada sont les suivants par ordre de quantité: sulfate d'amoniaque, nitrate de soude, cyanamide, sang desséché, nitrate de calcium, nitrate d'ammonium, urée. Trois de ces engrais, le sulfate d'amoniaque, la cyanamide, et le sang desséché sont fabriqués sur une grande échelle au Canada, mais les autres sont importés. Le nitrate de soude vient principalement du Chili et des Etats-Unis, le produit du Chili est naturel et le produit américain, synthétique, c'est-à-dire, qu'il est fait avec l'azote de l'air. Presque tout le nitrate de calcium est de production norvégienne, tandis que le nitrate d'ammonium vien principalement de la Grande-Bretagne Le nitro-craie est une forme de nitrate d'ammonium.

Tous ces matériaux azotés laissent des résidus dans le sol qui peuvent avoir une réaction acide ou alcaline, et c'est là un détail qui s'impose de plus en plus à l'attention de ceux qui emploient des engrais chimiques. Les engrais laissant un résidu alcalin sont le nitrate de soude, la cyanamide et le nitrate de calcium; ceux laissant un résidu à réaction acide sont le sulfate d'ammoniaque, le nitrate d'ammonium et l'urée.

Une expérience sur l'alimentation des porcs en hiver, conduite à la Station expérimentale fédéral de Scott, Sask., a montré que l'on peut remédier à l'absence de la vitamine D, en ajoutant à la ration une once par porcs et par jour d'huile de foie de morue ou d'huile de pilchard.

LA PATRIE ORGANISE SES JEUNES ELEVEURS

Elections des officiers et remise de prix.

LA PATRIE, 28. — Le Cercle des Jeunes Eleveurs de La Patrie a eu son assemblée annuelle, sous la direction de son dévoué organisateur M. Henri Pintal et sous le patronage de notre agronome M. Rousseau.

Le but de l'assemblée était la réorganisation du Cercle, la nomination des membres et directeurs et la distribution des prix gagnés par les jeunes éleveurs lors de l'exposition de l'automne dernier.

Sous la présidence de M. Hermyle Desautels M. l'agronome Rousseau parla de l'organisation du club des jeunes éleveurs et de l'importance de faire l'élevage d'animaux sélectionnés et pour les jeunes il s'agit surtout de l'élevage des veaux. Après avoir formulé des voeux pour le plus entier succès du Cercle pour cette année et après leur avoir promis un concours plus assidu aux jeunes éleveurs, soit par ses conseils, soit par son concours personnel il laisse la parole à M. Henri Pintal.

M. Pintal, après avoir annoncé un avancement assez important malgré son humble début, espère que cette année le Cercle des jeunes éleveurs de La Patrie fera un nouveau pas dans la voie du succès et surtout il y veut la prospérité. Cette année il promet aux jeunes de les suivre de plus près pour assurer la continuation du Cercle. Pour cela il donne quelques conseils aux jeunes et il leur demande de recevoir au moins un journal traitant des choses de l'agriculture.

Ce journal devrait être lu par les jeunes avec une attention très particulière car c'est ni plus ni moins un cathéchisme pour eux, mais un cathéchisme qu'il faut étudier souvent pour ne pas dire tous les jours. "Vous êtes appelés à devenir les continuateurs de vos pères, dit-il, et sous tous les rapports vous avez plus d'avantages qu'eux car les Gouvernements Fédéral et Provincial vous aident d'une façon toute particulière et vous procurent des avantages que vos pères n'ont pas eus, alors à vous d'en profiter. C'est la profession la plus noble, elle est la source de toutes les autres car sans le cultivateur, que deviendraient les autres professions? Il est facile de l'imaginer. L'agriculture demande une étude sérieuse et approfondie. Pour vous qui commencez il est entendu qu'il y a beaucoup de choses que vous ne comprenez pas, alors il ne faut pas avoir peur d'émettre ses idées, de les soumettre à des personnes compétentes, de les discuter ensemble à vos assemblées mensuelles. Ensuite nous sommes là pour vous aider de nos conseils, alors chassez la gêne et demandez les renseignements nécessaires pour faire une bonne sélection de veaux. M. Rousseau est là pour vous aider et de mon côté je vous promets cette année de m'occuper de vous autres spécialement car ici à La Patrie vous êtes capable d'avoir un bon cercle de jeunes éleveurs. Pour réussir il faut aller de l'avant, ne pas avoir peur et le succès vous attend certainement.

Puis on procéda à l'élection des membres du Cercle et le résultat fut le suivant:—président, Hermyle Paquette; vice-président, Laurent Forget; secrétaire, Germain Choquette; directeurs: Englebert Blais, Eustache Morin et Roland Boutin.

Puis on fit l'élection d'un Directeur local, choix à faire chez les vieux éleveurs pour aider aux jeunes et M. Joseph Gobeil fut choisi à l'unanimité.

M. Pintal, aidé du secrétaire M. Germain Choquette, procéda à la distribution des prix gagnés à la dernière exposition des jeunes éleveurs qui sont les suivants:—

Veaux séniors:—1er prix, M. Englebert Blais, $6.00; 2ème prix, Jean-Louis Gobeil, $3.50; 3ème prix, Etienne Choquette, $3.00, 5ème prix, Roma Bernier, $2.50; 6ème prix, Laurent Forget, $2.00.

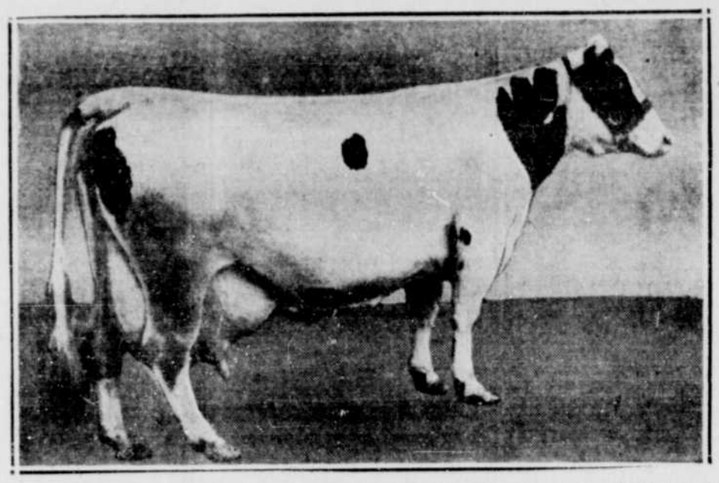
Veaux juniors:—1er prix, Laurent Paquette, $4.00; 2ème prix, Hermyle Paquette, $3.75; 3ème prix, J. C. Desautels, $3.25; 4ème prix, Germain Choquette, $3.00; 5ème prix, Victor Forget, $2.75; 6ème prix, Eustache Morin, $2.25; 7ème prix, Roland Boutin, $2.00.

Expertise:—1er prix, Roland Boutin, $1.25; 2ème prix, Etienne Choquette, $1.00; 3ème prix, Jean-Louis Gobeil, $0.75. Autres prix:—Victor Forget, Lauréat Audet, Roma Bernier.

Parade:—Englebert Blais, J. L. Gobeil, Eustache Morin, Germain Choquette, Victor Forget, Lauréat Audet; Expertise: Englebert Blais et Hermyle Paquette.

M. Pintal termina l'assemblée en demandant au Secrétaire de tenir minutes des différentes assemblées et insista auprès des membres du Cercle de ne pas oublier leur contribution et à chaque mois, avant le 5 de chaque mois, de bien vouloir remettre fidèlement leur rapport respectif tel que demandé par le département de l'agriculture. Il insista auprès des membres de faire un rapport fidèle, franc et exact et souhaita à tous plein succès.

RECORD MONDIAL



Carnation Ormsley Butter King, vache Holstein appartenant à Carnation Farms, Seattle, Washington qui vient de battre le record mondial de production laitière en produisant en 365 jours 38,606 lbs de lait, 1401,3 lbs de gras ou 1752 de beurre. Elle bat le record détenu jusqu'ici par Raymonda le Dixie plus Ségis, de la ferme du Sénateur R. Raymond de Vaudreuil, P. Q.

MARCHE DES OEUFS ET DES VOLAILLES

Revue de la situation.

Les prix des oeufs dans l'Ontario, le Québec, les Provinces Maritimes et la Colombie-Britannique ont enregistré une légère baisse cette semaine, mais ils sont restés assez soutenus dans les Provinces des Prairies. Dans l'ensemble, le marché est un peu plus accomodant, ce qui est à prévoir à mesure que la saison s'avance.

A Montréal et Toronto, il y a eu une baisse de prix assez brusque au début de la semaine Cette baisse était à prévoir si les arrivaves augmentait car les prix avaient atteint un niveau plutôt élevé pour le mois de mars pendant la semaine précédente Cependant, la demande s'est bien maintenue sur les deux marchés principaux et, à Montréal en particulier, il y a eu quelque diminution dans les arrivages vers la fin de la semaine; les deux marchés étaient très fermes en fin de semaine; les prix étaient d'environ 7c plus bas que la semaine précédente.

Ce fléchissement enregistré à Montréal et Toronto au commencement de la semaine est la cause de la réduction générale des prix dans la plupart des points de campagne de l'Ontario, réduction qui s'est montée en moyenne à 3 et 4c par douzaine. Tout en accusant une légère augmentation cette semaine, la production de l'Ontario est encore loin d'être abondante.

L'état des chemins est très mauvais dans le Québec, et les livraisons ont été retardées. Les arrivages dans la ville de Québec sont peu abondants et l'on fait venir des expéditions tous les jours de Montréal.

Dans les Provinces Maritimes, la situation est moins tendue, quoique la production dans ce territoire soit encore assez limitée. Les commerçants achètent toujours prudemment, cependant, et les fortes réductions de prix qui ont eu lieu à Montréal et Toronto au commencement de la semaine ont exercé inévitablement un effet sur les prix dans les Provinces Maritimes.

Dans les provinces de l'Ouest, la situation est toujours très ferme. Les arrivages locaux n'ont encore que peu augmenté après la température rigoureuse de la dernière partie de l'hiver, et la plupart des points importants des Prairies font toujours venir leurs approvisionnements des Etats-Unis ou d'autres points canadiens. Winnipeg reçoit quelques expéditions de Toronto, et quelques quantité d'oeufs lui arrivent aussi des Etats-Unis. L'Alberta compte sur la Colombie-Britannique pour combler le déficit dans les approvisionnements locaux, mais il semble que Vancouver ne peut remplir toutes les commandes reçues de l'Alberta.

A Vancouver, les prix ont baissé d'environ 3c au début de la semaine et il a eu une réduction correspondante dans les prix de Victoria, mais depuis cette époque la situation s'est améliorée en même temps que la demande locale, et les grosses commandes reçues des Prairies ont beaucoup aidé à renforcer la situation.

L'expédition d'oeufs des Etats-Unis paraît avoir diminué, à part les quelques expéditions qui arrivent encore sur Winnipeg. Le volume total de ces importations n'est pas considérable; elles avaient surtout pour but de combler le déficit d'oeufs des stocks locaux. Il y a eu quelques petites expéditions d'oeufs de catégories inférieures sur Vancouver et quelques expéditions assez considérables sur Calgary, qui ont servi à alimenter Edmonton, Régina et Saskatoon, Winnipeg, comme nous le disions plus haut, a fait venir quelques oeufs de Minnéapolis, et Toronto a reçu quelques expéditions de Détroit. Il n'a pas été reçu d'oeufs des Etats-Unis sur le marché de Montréal au cours de la récente disette.

Marché des vivres à Sherbrooke

FARINE ET ENGRAIS

Farine, au baril, 2 sacs :	
1ère patente,	$2.95
2ème patente,	$2.70
Farine entière,	$2.80
Farine à patisserie,	$2.50
Farine de blé d'Inde blanc, 100 lbs.,	$2.75
Gru rouge, la tonne,	$22.00
Son, la tonne,	$21.00
Middling, la tonne,	$28.00
Fèves jaunes, 60 lbs.,	$2.00
Fèves blanches, 60 lbs.,	$1.40
Pois à soupe, cuisants,	$2.15

BEURRE ET FROMAGE

Beurre :	
De crèmerie, en blocs,	25c et 26c
De crèmerie, en bte.,	23¼ et 23½c
Fromage :	
Québec, doux,	17c
Canadien,	25c
Canadien, fort,	28c
Kraft, boite d'une livre,	30c
Kraft, boite de 5 livres,	25c
Oka,	35c
Roquefort,	70c
Camembert,	65c

VOLAILLES

Dindons, lb.,	35c
3 à 3½ lbs.,	28c
4 à 4½ lbs.,	30c
5 à 5½ lbs.,	33c
6 lbs. et plus,	35c
Poules :	
3 à 4½ lbs.,	23c
4 à 4½ lbs.,	25c
5 lbs. et plus,	27c
Canards, Lac Brome,	28c

POISSON

Flétan gelé,	15½c
Aiglefin,	6c
Filet d'aiglefin gelé,	11c
Saumon,	16c
Morue salée	6c

VIANDES

Rosbif,	28c
Sirloin,	30c
Epaule,	20c
Steak :	
Ronde,	18c et 22c
Sirloin,	30c
Flanc,	15c
Cotelettes,	28c
Filet de boeuf frais,	80c
Hamburger,	15c
Porter House,	28c
Langue, la livre,	20c
Viande de boeuf :	
Poitrine,	10c
Rognons,	15c
Saucisse :	
Saucisse au porc frais,	20c
Veau :	
Epaule,	10c
Fesse entière,	18c
Demi-fesse, bout rond,	20c
Tranche dans la fesse,	28c
Devant,	8c
Quartier de derrière,	15c
Longe,	18c
Cotelette,	8c
Foie,	25c
Porc :	
Filet,	22c
Tranches dans la fesse,	25c
Fesse, bout rond,	22c
Fesse entière,	20c
Longe,	20c
Lard salé,	18c
Lard gras,	15c
Jambon entier, 8 à 14 lbs.,	25c
Jambon, épaule,	18c
Epaule de jambon roulé,	25c
Tête,	10c
Demi-jambon, bout rond	28c
Demi-jambon, jarret,	28c

LEGUMES

Echalottes, doz.,	65c
Laitue locale, doz.,	45c
Carottes, doz.,	75c
Navets, 70 lbs.,	75c
Betteraves, doz.,	75c
Panais, 60 lbs.,	$1.25 à $1.50
Patates, 80 lbs.,	$1.20
Fèves, 30 lbs.,	$4.00
Pois, 30 lbs.,	$3.25
Tomates Bahamas, 30 lbs.,	$3.50
Tomates, 20 lbs.,	$2.75
Tomates Mangore, 35 lbs.,	$5.00
Choux, le panier,	$2.00 à $3.25
Laitue, Iceberg, doz.,	75c
Choux-fleur, doz.,	$2.50
Epinard,	$1.50
Celeri, le pied,	5c, 20c et 25c
Asperges, 2 lbs.,	45c

FRUITS (prix du gros)

Oranges, boite,	$4.00 à $4.50
Citrons, boite,	$6.25 à $6.50
Pamplemousses,	$4.00 à $5.00
Raisins, 20 lbs.,	$3.75 à $4.25
Poires, caisse,	$3.75
Ananas, caisse,	$5.00
Attacas, ¼ baril,	$4.00
Pommes, boite,	$2.50 à $2.75
au minot,	$2.25 à $3.00
au baril,	$6.00 à $8.00
Noix de coco, doz.,	60c
Dates, lb.,	10c
Figues, boite,	$1.90 à $2.00

Conseils aux éleveurs d'animaux à fourrure

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuse pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

Nous lisons dans La Revue des Eleveurs de Renards, numéro de mars, les excellents conseils que donne le Docteur Rojitte à ces éleveurs. L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des items les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande rouge de muscle de boeuf ou de cheval, aditionnée d'environ 25% de panse de boeuf. Un bon biscuit et une moulé cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un item à ne pas être négligé et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiante une quantité abondante de substances minérales, soit sous forme d'os moulus, d'os broyés et du lait de vaches bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascarides ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précaution de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Le Service de la Chasse et de la Pêche maintient un bureau d'informations à St. Hyacinthe et à Québec spécialement destiné à rendre service aux éleveurs d'animaux à fourrure.

MONTREAL, mars — Ce marché aux oeufs a été instable cette semaine et les prix ont baissé d'environ 7 à 8c par douzaine. Le commerce était calme au commencement de la semaine et les prix ont été réduits assez rapidement pour stimuler les ventes, afin de tenir tête aux arrivages plus abondants, mais vers la fin de la semaine il y a eu une forte diminution dans les arrivages, à tel point qu'ils étaient à peine suffisants pour les besoins. La douceur de la température en ces derniers jours, les pluies qui ont causé des inondations et le mauvais état des chemins ont retardé les livraisons d'oeufs venant de la campagne.

Aujourd'hui les arrivages d'expéditions d'oeufs triés, venant des points de la campagne, se sont vendus sur place aux marchands de gros aux prix suivants: A Gros 30, Moyens 28, Poulettes 26. Il existe une demande active pour les oeufs des catégories B et C, mais les arrivages de ces oeufs sont à peu près nuls. Pour les expéditions locales d'oeufs non triés les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne:

BEAUX MUSCLES...

Avec des muscles vigoureux et des nerfs solides, un homme peut braver bien des intempéries. Il a de l'endurance au travail et la force nécessaire pour subir les fatigues et les ennuis de chaque jour.

Mais la solidité des muscles et des nerfs réside avant tout dans la santé.

Messieurs, si le manque de vigueur ou de santé en général, vous tient dans un état d'infériorité vis-à-vis des autres, ayez recours aux PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement; elles font du sang nouveau, des muscles forts, stimulent l'énergie et fortifient l'organisme tout entier.

Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

"Cassez" cette **Mauvaise Toux** et ce **Rhume Dangereux** avec le fameux **Sirop ESKIMO**

Composé d'écorces de pin blanc, de cerisier sauvage, de racines naturelles et enrichi de menthol. En vente partout.

Cie Onguent Eskimo
Mansonville, Québec

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle, QUEBEC.

399 POUSSINS VIVANTS SUR 405 A 5 SEMAINES

LE 4 février, D. R. Duchemin, de la Ferme Avicole Ridgeview, Myrtle, Ontario, transportait 405 poussins Bray nouveaux-nés, de la gare à son poulailler. Le 10 mars, exactement 5 semaines plus tard, il en avait encore 399 vivants. Un seul est mort, et il a dû en enlever 5 autres du troupeau, en 5 semaines, sur un total de plus de 400.

M. Duchemin a commandé des poussins Bray cette année, parce qu'il avait commandé des poussins Bray l'an dernier. L'an dernier, il disait: **"J'ai reçu de meilleurs poussins que selon votre annonce".**

Excellente raison pour revenir aux poussins Bray, n'est-ce pas? Peut-être croyez-vous que nous faisons trop de prétentions dans nos annonces? Sachez que nous pouvons garantir tout ce que nous prétendons, et encore plus. Procurez-vous un exemplaire de notre catalogue illustré de 1936 — il est gratis — et vous constaterez pourquoi.

Poussins pour livraison immédiate. Nourriture gratis ou escompte pour comptant sur commandes données MAINTENANT pour livraison future.

Fred W. BRAY Limited
CHICK HATCHERY
7, rue Larocque, Sherbrooke.
Téléphone 2974.

Catalogue Gratis

No 454-C — Nouvelle tomate rose Globe de Burpee — Cette merveilleuse nouveauté dont la couleur est un beau rose rougeâtre, de forme Globe parfaite et de bonne grosseur, a reçu le diplôme de Grand Mérite à l'exposition All American en 1935. Les fruits sont très fermes et les grappes portent de 6 à 10 tomates. Excellente variété pour le jardin privé, le marché et le forçage. Mûrit en 100 jours, produit en abondance et les fruits ne craquent pas. Paquet 35c, 3 paquets pour $1.00

Sur réception de 35c, en timbres ou bon de poste, nous vous enverrons un paquet de cette merveilleuse nouveauté ainsi que notre magnifique catalogue de semences 1936 qui est le plus beau et le plus complet au pays.

COUPON

Ci-inclus la somme de 35c, pour lequel montant s.v.p. m'envoyer par retour du courrier, un paquet de la merveilleuse tomate Globe Rose de Burpee ainsi que votre catalogue 1936, 156 pages, bilingue et magnifiquement illustré.

Nom .....

Adresse .....

W. H. PERRON & CIE, LIMITÉE

935 Blvd St-Laurent, Montréal.

POUR FAIRE UN SUCCES DE L'ELEVAGE DES VOLAILLES

employez

LA NOURRITURE À POUSSINS "FEDERAL"

Elle maintient la vitalité et la santé, assurera une croissance rapide de vos poussins, en fera de bonnes volailles pour la ponte et la reproduction, et ceci grâce à deux ingrédients uniques: l'huile de foie de morue CLO-TRATE, contenant une forte proportion de Vitamines A et D et le VITAMINERAL, un composé de 22 minéraux organiques, 95% digestible.

LA SEULE NOURRITURE DE CE GENRE

Demandez-la chez les principaux marchands des Cantons de l'Est ou écrivez directement.

Fabriquée par

GENEST, NADEAU, Ltée

SHERBROOKE, QUE.

Les valeurs minières perdent tous les gains faits cette année

Les industrielles descendent aussi doucement la pente pour revenir au minimum de 1935. — La menace de guerre a provoqué un élan superficiel et la Bourse subira maintenant les influences politiques et économiques.

LOURDES PERTES EN FIN DE SEMAINE

(Presse Canadienne)

TORONTO 28. — Les prix ont baissé lentement sur les marchés, cette semaine, s'éloignant ainsi des maxima de l'année atteints en février. Les baisses de la fin de mars ont fait disparaître tous les grains de 1936 sur le marché des mines de Toronto; les valeurs industrielles canadiennes descendent aussi vers les maxima de 1935. La hausse de la semaine dernière ne fut qu'un bond technique causé par la récente menace de guerre. Cette force s'étant épuisée, le marché sera pendant au moins quelque temps ballotté par des influences économiques et politiques.

Une baisse de 3 points à 133.93 dans l'indice des valeurs industrielles de Toronto, à la fermeture hier, a porté le niveau à 10 points au-dessous du maximum de l'année enregistré le 22 février. Il est encourageant de remarquer que la baisse a été enregistrée en volume de plus en plus faible. Les transactions de jeudi furent les plus faibles pour une pleine session depuis le 31 décembre dernier.

International Nickel a perdu $1.88, Brazilian Traction $1., Ford of Canada 88 sous, Consolidated Smelters $99., Hiram Walkers ordinaire $1. et C. P. R. et Distillers-Seagrams 50 sous chacun. British American Oil et Bell Telephone sont parmi les quelques valeurs qui ont enregistré un gain net. British American Oil a atteint, cette semaine, un nouveau maximum de tous les temps à 24¾; il était à 24 à la fermeture, hier.

L'indice des valeurs-or était de 123.69 à la fermeture, hier, contre le maximum de 123.68 de 1935 en décembre, et contre le maximum de 135.81 de 1936 établi en février. La perte de la semaine a été de 2.26. Teck Hughes a perdu 25 sous. San Antonio a perdu 38 sous de $2.72 à $2.34 et il a enregistré un minimum de $2.15. Il avait atteint $5.20 l'an dernier.

Les métaux de base, y compris les "bébés de guerre" du cuivre, n'ont pas fait mieux que les valeurs-or. Hudson Bay, Falconbridge et Sudbury Basin ont perdu 40 à 65 sous chacun, Sherritt et Mining Corporation 9 sous, et Ventures 14 sous. Noranda, Ventures et Falconbridge furent les valeurs les plus actives. Dans les valeurs-argent, Nipissing, Eldorado et Castle ont perdu de 6 à 7 sous chacun. Les pétroles de qualité inférieure ont monté au milieu de la semaine et la plupart des mains ont été maintenus mais les transactions ont diminué.

LA FRANCE...

(Suite de la page 3)

pilotes allemands ont été "sévèrement punis" pour avoir violé l'ordre du général Hermann Wilhelm Goering, ministre de l'air de l'Allemagne, lequel ne permet qu'aux avions de transport de s'approcher des frontières.

Monoplan allemand

(P.C.-Hacas)

AMSTERDAM, 28. — Un monoplan de l'armée allemande a survolé à une faible altitude la forteresse de Venlo, a annoncé aux autorités militaires des Pays-Bas un lieutenant de la garnison. Il ajoute que l'avion nazi a pris des photographies des casernes.

Voici un tonique reconstituant—aussi délicieux que la meilleure liqueur—facile à digérer et à assimiler—le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

LES OEUFS A LA HAUSSE

Ils sont en meilleure demande et ont monté d'un sou par douzaine. — Les autres produits sont fermes.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 28. — Il y a eu plus de demandes sur le marché local des oeufs hier et ils ont monté d'environ un sou par douzaine. Le beurre était ferme et les volailles de terre n'ont pas changé.

Les oeufs sont à 21-21½ pour les lailles, le fromage et les pommes A-Gros et 20-20½ pour les A-médiums. Arrivages: 1,095 caisses. Voici les prix au détail:

A-1 Gros	28-30
A-1 Moyens	26-28
A gros	24-25—23-24
A moyens	23-24—22-23
B	22-23—21-22

Le beurre est à 22 3-4 - 23 le No 1 pasteurisé. Arrivages: 26. Au détail 1 pasteurisé. Arrivages: 164. Au détail il est à 24 pour le solide 24 1-2 — 25 pour l'imprimé.

Le fromage est à 11 — 11 1-4 pour celui de l'Ontario. Arrivage: 0 boite.

Les volailles sont comme suit au détail:

Choisies	28-30
Volailles	21-23
Dindes	28-30
Canards	21-23
Oies	16-18

Les pommes de terre sont comme suit au détail :

Montagnes de l'Ile du Prince Edouard, 90 livres, No 1, $1.35, à $1.40; 80 lbs, $1.20 à $1.25; cobblers, 90 lbs, No 1, $1.30 à $1.35; 80 liv, $1.15 à $1.20; Montagnes du Nouveau Brunswick, 80 lbs, No 1, $1.10 à $1.15; Montagnes de l'Ile du Prince Edouard et du Nouveau Brunswick, 10 lbs. No. 1, 16 sous à 17 sous; 50 lbs, 75 à 80 sous; Montagnes de Québec, 80 lbs, No 1, $1.05 à $1.10; blanches, No 2, 80 lbs, 95c à $1.00.

—Les bons journaux sont remplis de deux genres de nouvelles Les unes vous racontent les événements du jour, vous parlent de vos voisins ou des gens de l'étranger, les autres vous renseignent sur les choses qui servent à vous vêtir à vous nourrir et à vous faire jouir de la vie. Lisez les annonces.

Chronique des Syndicats Catholiques

"Refuser d'appartenir au syndicat de son métier ou de son usine, c'est un acte de lâcheté. — Trop de nos ouvriers attendent pour profiter des sueurs et du dévouement des fondateurs et retardent à entrer dans l'union. Il faut y donner son adhésion dès les débuts afin que l'union prenne le plus tôt possible la force qui lui assurera le succès."

Causerie sur l'achat chez nous à la salle des syndicats

C'est demain, dimanche à 2.30 heures de l'après-midi que le Cercle d'Etude Benoit XV aura l'insigne honneur de recevoir M. Démétrius Baril, le digne et zélé président de la "Ligue de L'Achat Chez Nous".

M. Baril prononcera une causerie sur l'importance qu'il y a pour nous Canadiens-français de faire nos achats dans notre province de Québec afin de consolider nos propres forces dans un commun effort de restauration économique.

Le Président et les Officiers du Cercle invitent chaleureusement toutes les Associations d'hommes et de femmes, les marchands et les industriels comme tous les ouvriers et leurs dames à assister à cette conférence qui promet d'être des plus intéressantes. Ils espèrent que la salle des Syndicats Catholiques, 29 rue Gordon, sera remplie à pleine capacité.

C'est l'esprit national qui doit revivre et chacun a le devoir urgent de contribuer à tous les mouvements susceptibles de conduire notre peuple vers ce réveil patriotique.

Convocations de la semaine

LES EMPLOYEES-COIFFEUSES

LUNDI, à huit heures précises, les employées-coiffeuses sont convoquées à une assemblée très importante et urgente dans le but de procéder, à la fondation du syndicat qui étudiera ensuite les clauses regardant les salariées dans le contrat collectif actuellement en formation. Que toutes se fassent un devoir impérieux d'y assister.

LE CONSEIL DE CONSTRUCTION

MERCREDI le Conseil de Construction se réunira pour discuter des questions très urgentes, vu l'approche des travaux du printemps. Le secrétaire M. A. Lamontagne, récemment nommé inspecteur du Comité Conjoint pour la ville de Sherbrooke, donnera un rapport de ses activités. Tous les délégués sont instamment priés d'être présents afin de faire rapport à leur syndicat respectif.

LES COIFFEUSES

MERCREDI, les Maitres et Maitresses coiffeuses auront une assemblée de tous les intéressés afin de procéder à l'organisation générale du métier. Il y aura des questions très importantes à décider au cours de cette assemblée. Invitation spéciale à tous.

LES CHARPENTIERS-MENUISIERS.

JEUDI aura lieu la première assemblée régulière du mois d'avril. L'on sait l'importance qui est attachée aux assemblées du syndicat surtout à l'ouverture des contrats de construction. Tous les membres sont donc priés d'inviter leurs camarades de travail à faire leur entrée au syndicat le plus tôt possible. Nous espérons que l'assemblée sera très nombreuse

A Magog

MAGOG, — Le syndicat des métiers de la construction de Magog, tiendra une réunion importante, mercredi soir, le 1er avril, en son lieu ordinaire, selon un communiqué de M. A. L. Fournier, président de ce corps de métiers. Tous les membres sont priés d'être présents.

LE GERANT...

(Suite de la page 3)

marié à pas moins de 25 sous de l'heure. En dépit de celà, Savoie, qui gagnait $1.76 par jour, se maria et perdit son emploi, parce qu'aucun autre travail ne pouvait lui donner le montant exigé.

Un autre employé, Charles Croteau, a déclaré qu'il gagnait de $14 à $16 par quinzaine à opérer huit machines. Il ajouta qu'auparavant il surveillait six machines et gagnait plus qu'à l'heure actuelle. Les membres de sa famille sont au nombre de 11, ses parents et neuf enfants et trois des enfants sont employés à l'usine. Son père est sous les secours directs. Les salaires combinés des trois enfants qui travaillent à l'usine se totalisent à $45 pour deux semaines de travail.

Au début de la journée d'hier, la Commission a été mise au courant des activités d'Edgar Côté dans la grève de février. Côté était un membre du comité de la grève et il avait insisté pour que les employés placent M. Whitehead sur un train et l'envoient à Montréal. En dépit de celà, Côté fut repris quand l'usine a rouvert ses portes. Alzée Bastien, organisateur de l'union, a déclaré que l'union n'approuvait pas ces tactiques agressives et répéta de ne pas dicter de conduite aux officiers.

LA GARANTIE...

(Suite de la page 3)

banques contre des pertes sur leurs prêts faits aux cartels pour financer la récolte de 1930. Puis, en 1931, à la fin de l'année-récolte et lorsque les cartels avaient un surplus de 76,000,000 de boisseaux de blé, M. McFarland, grâce à la garantie du gouvernement, maintint ce surplus hors du marché pour l'empêcher de nuire à la vente des récoltes suivantes, et s'en servit pour faire des opérations de stabilisation.

Ce qui restait de ce blé en 1935 fut vendu par les cartels au nouvel office du blé, et les cartels réclamèrent le payement sur la base de 60 cents le boisseau pour le blé Northern No. 1, à Fort William. Le gouvernement trouva que cette réclamation était juste et raisonnable et ce règlement requiert maintenant une somme d'environ $6,500,000.

On réclama également la remise des profits réalisés sur les cartels des grains grossiers, s'élevant à plus de $300,000. M. Gardiner dit que ces profits auraient dû être remis aux cartels et payés aux fermiers en 1933, au plus tard, vu que tous les grains grossiers étaient alors vendus.

Avant l'élection

A l'encontre du blé, ces grains ne servirent pas à la stabilisation. Mais, au lieu de faire cela, dit M. Gardiner, le gouvernement Bennett attendit jusqu'à quatre jours avant l'élection générale pour s'en occuper activement. Rien ne fut fait en réalité alors, mais les journaux laissèrent entendre aux fermiers de l'ouest qu'ils étaient à la veille de recevoir leur règlement pour les grains grossiers de 1930.

M. Bennett interrompit ici M. Gardiner pour déclarer que le gouvernement n'avait rien à faire avec les grains grossiers, attendu qu'il n'avait jamais reçu d'argent provenant de leur vente, et que les cartels auraient pu faire leurs versements aux fermiers en n'importe quel temps. M. Gardiner lui répliqua que le gouvernement régissait les cartels, grâce à sa garantie, et par l'entremise de M. McFarland qui était gérant général de la "Canadian Cooperative Wheat Producers Limited".

M. Bennett déclara alors que M. Gardiner aurait pu expliquer son bill en 15 minutes, mais qu'il avait préféré prononcer un long discours rempli de politique et de biais, afin de réduire au minimum les efforts des gouvernements qui avaient tâché de sauver les producteurs de grain de l'ouest d'un désastre. Avant de continuer son discours, il demanda à M. Gardiner de déposer sur la table de la Chambre certains documents relatifs au bill. M. Gardiner lui dit qu'il le ferait, et le débat fut ajourné d'en par là.

Aide de l'Ouest

Le bill pour autoriser l'aide du gouvernement fédéral dans l'achat des graines de semence pour les fermiers de la Saskatchewan qui ont souffert de la rouille, l'an dernier, a été adopté sans débat contentieux. M. Bennett et l'hon. Charles Dunning, le ministre des finances, ont été d'accord pour déclarer que la continuation de l'aide fédérale aux provinces de l'ouest est basée sur la confiance en l'habileté de l'ouest à revenir à la normale et sur la bonne foi de la population de l'ouest.

RECORD D'UN...

(Suite de la page 5)

23		150 c.c.
25		150 c.c.
3 octobre		450 c.c
8 octobre	1935	400 c.c
4 décembre		500 c.c
7 décembre		500 c.c.
10 février	1936	250 c.c
15 mars		450 c.c.
18		160 c.c.
26		350 c.c

Pareil record se passe de commentaires. Il faut ajouter, cependant, que deux seulement de ces vingt-cinq receveurs de M. Duford dont seule la discrétion nous fait taire les noms et adresses sont morts, encore que l'un d'eux n'est décédé que plusieurs mois plus tard.

Voici maintenant, d'après l'expérience personnelle de l'un de nos reporters, comment s'opère une transfusion. Le donneur passe d'abord au laboratoire où on le pique à un doigt pour obtenir une goutte de sang qui servira à l'examen. Cette goutte de sang est mélangée à une goutte du sang du receveur, sur une petite plaque de verre. S'il y a hémolyse, c'est-à-dire si le sang si liquéfie, il faut trouver un autre donneur. Dans les cas contraires, si le donneur est trouvé sain et appartenant au groupe convenable au cas, il est conduit à la salle d'opération auprès du malade qui est généralement plus blanc que le drap qui le recouvre jusqu'au menton et qui donne bel et bien l'impression d'être parti pour un monde meilleur.

Le donneur est alors étendu sur une table, près du malade, et l'un de ses bras est badigeonné d'éther pendant qu'une garde-malade applique un garrot élastique à la racine du bras en serrant juste assez pour arrêter la circulation veineuse sans étouffer la circulation artérielle.

Le donneur est alors prié de faire des mouvements d'extension et de flexion des doigts pour congestionner le membre. Les veines se gonflent à vue d'oeil. Alors, après un second badigeonnage à l'éther, le chirurgien s'empare d'une de ces veines, généralement à la face interne du bras, au pli du coude, et y enfonce une canule, sorte d'aiguille creuse qui permet l'écoulement du sang. Le donneur se crispe un moment alors que l'aiguille traverse la dure paroi de la veine. Le sang gicle d'abord sur le drap qui recouvre le donneur puis, quand l'aiguille est bien ajustée, il monte lentement dans un tube en caoutchouc jusqu'à une seringue graduée où il s'accumule. Un autre tube de caoutchouc part de cette seringue à valve et se termine par une autre aiguille creuse qui a aussi été enfoncée dans une veine du patient. Quand la seringue renferme la quantité voulue de sang, la valve du donneur est fermée et celle du malade est ouverte et le sang est alors poussé lentement dans la veine du receveur. Quand l'opération est terminée, les aiguilles sont arrachées d'un petit coup sec et les petites plaies sont immédiatement recouvertes d'une couche de collodion. Après quelques minutes de repos, le donneur reçoit un verre de "brandy", se débarasse de son drap taché de sang, s'habille puis s'en va, encore un peu étourdi, heureux d'avoir fait du bien.

L'amélioration dans l'état du malade est souvent d'une rapidité étonnante. Sa torpeur disparait, ses yeux reprennent leur éclat, son teint redevient rose, en un mot on a bel et bien l'impression d'avoir infusé la vie.

A l'hôpital St-Vincent de Paul, quand une transfusion est déclarée nécessaire, on choisit de préférence un parent du patient, d'après le Dr Groleau. Si c'est impossible, on se sert alors d'un donneur universel. "Et il reçoit combien pour son sacrifice?" — "Les gens suffisamment riches pour payer le prix d'une transfusion sont très rares, ces temps-ci", de répondre le docteur. C'est-à-dire que la plupart du temps les donneurs se dévouent par simple philanthropie. Il n'en est pas de même dans certains hôpitaux, cependant, entre autres au Sherbrooke Hospital où il y a un fonds de transfusion.

DÉCÈS

J.-H. JALBERT HEBERT. — Les funérailles de Léonard Hébert, époux de Emely Murphy, décédé à l'âge de 72 ans, auront lieu à Compton, lundi, le 30 mars 1936. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire à 8.45 heures pour se rendre à l'église paroissiale. Inhumation immédiate après le service. 26-2

✝

Madame Charles Lessard et famille, remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes et cartes de sympathie, ainsi que les personnes qui ont visité la chambre mortuaire ou assisté aux funérailles de et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

M. Charles Lessard

et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

NOUVEAUX PRIX REDUITS POUR **PÂQUES**

partout au Canada

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN DIXIEME, pour voyage aller et retour.—Valable en voitures de première seulement.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS, pour voyage aller et retour.—Valable en wagons-lits et wagons-salons.

(Plus le prix ordinaire pour le fauteuil ou la couchette)

Valable à l'aller, en tout temps, depuis le jeudi, 9 avril jusqu'à 2.00 p.m., le lundi, 13 avril — Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi, 14 avril, 1936.

ON DELIVRERA AUSSI COMME D'HABITUDE DES BILLETS DE FIN DE SEMAINE D'ALLER ET RETOUR "POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART."

Minimum des prix réduits: adulte, 50c., enfants, 25c.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

Ces faits disent pourquoi il est TOUT A FAIT DIGNE DE CONFIANCE

SOUS l'élégance aérodynamique du Chevrolet se trouve le châssis le plus solide et le plus digne de confiance de tout le domaine des bas prix—et il y a également les plus belles carrosseries! Les cadres Chevrolet sont les plus forts que l'on connaisse dans sa classe . . . Le moteur Chevrolet est du dessin à soupapes en tête éprouvé dont la fabrication un peu plus coûteuse est largement compensée par son économie et sa longue durée. . . . Les genoux mécaniques adoucissent les chocs de route et vous épargnent ainsi de l'argent sur le coût d'entretien . . . Les fameuses carrosseries Fisher à toit-tourelle placent au-dessus et autour de vous la sécurité, la force et la durabilité de l'acier solide. Si vous voulez un automobilisme vraiment satisfaisant, au plus bas coût, conduisez un nouveau Chevrolet! Les termes du mode GMAC très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

PRIX DEPUIS $815 (Coupé à 2 places—série régulière) Modèles Master de luxe depuis $949 Livrés à Sherbrooke tout compris, sauf la licence.

CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES 6

Freins hydrauliques perfectionnés . . . Carrosseries Fisher à toit-tourelle . . . Moteur à soupapes en tête . . . Ventilation Fisher sans courants d'air . . . Genoux mécaniques (sur modèles Master de luxe) . . . Glace de sécurité partout.

CHEVROLET

GM General Motors Products

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto

*Sur les modèles Master de luxe

C-276F

WEBSTER MOTORS LIMITED, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.

WILLIAM STOCKS agent associé, Magog. IAN W. CRANDALL, Knowlton.
DYSON & ARMSTRONG, Richmond. JOHNSON'S MOTOR SALES, Cowansville.
BACHAND & DIONNE LTEE, Coaticook.

EXCURSIONS DE PÂQUES

Entre toutes les gares au Canada.

Pour détails s'adresser aux bureaux des billets.

Quebec Central

Une seule des voitures de bas prix est EN TÊTE par sa nouveauté—TERRAPLANE

Comparez bien

CECI—*avec*—CELA

Terraplane est la seule des voitures de prix populaires à offrir ceci:

- Empattement de 115 pouces.
- Longueur totale de 195 pouces.
- Puissance accrue—88 ou 100 chevaux-vapeur—avec absence de vibration à toutes les allures.
- Carrosserie *toute* en acier, avec toit d'acier sans soudure.
- Plus d'espace disponible à l'intérieur—145 pieds cubes—pour se mouvoir. Siège d'arrière plus large.
- Dessin entièrement nouveau. Votre voiture restera et paraîtra neuve plus longtemps.
- Le seul compartiment à bagage ouvrant en arrière que vous puissiez trouver sur n'importe quelle voiture à 5 ou 6 passagers *sans payer un supplément*. Le pneu de rechange y loge à plat.
- Freins hydrauliques Duo-Automatiques (brevet en instance). Deux systèmes de freins actionnés *automatiquement* par la même pédale et un troisième freinage assuré par le levier le plus facile à manier qui soit.
- Contrôle de Sureté Radial (brevet en instance). Tous les avantages de la suspension indépendante avec un essieu rigide. Meilleure tenue de route, manoeuvre plus facile, direction infaillible.
- Tenue de Route rythmique. Grâce aux ressorts, qui sont plus longs et n'ont qu'à supporter la voiture.
- La Main Electrique. Facultative, moyennant un léger supplément. Permet de changer les vitesses du bout du doigt, sans lâcher le volant. Disparition du levier de la transmission.
- Pare-brise incliné en V. Agrandit le champ de vision et donne de l'élégance à la carrosserie.

Voici ce que vous trouvez dans les autres voitures de prix populaires:

- De 2 à 6 pouces de moins d'empattement.
- De 5 à 12½ pouces de longueur de moins.
- De 3 à 18 chevaux-vapeur de moins que les 88 c.v. du Terraplane, et moins de souplesse.
- Carrosserie en partie d'acier, ou carrosserie d'acier avec toit mou.
- Moins d'espace disponible à l'intérieur pour les occupants. Siège d'arrière plus étroit.
- Même dessin qu'en 1935, sauf quelques changements de détail. Risque d'être démodé dès 1937.
- Pas de compartiment à bagage et à pneu ouvrant en arrière, sauf dans les modèles pourvus d'une malle, moyennant un supplément très élevé. Pneu de rechange monté à l'extérieur sur tous les autres modèles.
- Un seul système de freins, soit hydraulique ou soit mécanique, *sans* la réserve d'un système de freinage supplémentaire et *sans* le levier de maniement facile du Terraplane.
- L'ancien type de train d'avant, avec essieu rigide ou articulé. Ne donne pas la suspension moëlleuse, ou n'offre pas la stabilité du Terraplane.
- Ressorts en boudins ou ressorts horizontaux. Trop durs parce qu'ils doivent subir la tension du freinage et de la direction.
- Aucun dispositif comme la Main Electrique ne se trouve dans les autres voitures de bas prix. L'avant de la voiture est encombré de leviers gênants.
- Aucun pare-brise incliné en V ne se trouve dans les autres voitures de bas prix.

L'ACHETEUR qui recherche cette année une voiture peu coûteuse n'a que *deux* choix: le Terraplane ou une voiture qui n'a *rien* des avantages qu'offre le Terraplane. C'est pourquoi tant d'acheteurs choisissent cette année le Terraplane; un pas en avant en tout, sauf dans le prix.

L'énumération des avantages du Terraplane ne s'arrête pas avec la liste ci-contre. Il y a aussi l'endurance et l'économie d'opération, attestée sous serment par des milliers d'automobilistes.

Vous constaterez vous-même d'autres avantages. Faites aujourd'hui l'essai d'un Terraplane et venez constater sa supériorité.

$906 et plus. Prix de detail à l'usine, à Tilbury, Ont., bret et licence seulement en plus. 88 ou 100 c.v. 115" d'empattement.

HUDSON MOTORS OF CANADA, LIMITED, TILBURY, ONTARIO

ARTHUR BOISLARD

54, rue Wellington Sud. — Tél. 1370. — Sherbrooke.

Garage C. R. TWOMBLEY, Bolsbe — Garage JOS. BERNARD, Lac Mégantic
W. E. GIBSON, Stanstead — MAURICE ST-PIERRE, Windsor Mills
BILL STEVENS, Richmond — THEOD. VIGNEUX, Magog.

AU THÉÂTRE GRANADA

Dans "DESIRE", Mariane Dietrich joue le rôle d'une aventurière poursuivie par la police pour un vol de bijoux. Durant sa fuite elle rencontre Cary Cooper, qui, sans le savoir, lui aide à s'échapper. Les autres rôles sont tenus par John Halliday, William Frawley, Alan Mowbray.

L'autre grand film à l'iffiche, "The Milky Way", la plus récente comédie d'Harold Lloyd. C'est l'un des productions les plus comiques que le célèbre acteur ait encore réussies; il est assisté avec habileté par Adolphe Menjou, Verree Teasdale, Helen Mack, William Gargan et George Barbier.

AU CINÉMA DE PARIS

Le film "ODETTE" prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris. Beaucoup de gens désirent voir cette production tirée d'une pièce de Victorien Sardou. Le célèbre auteur y a traité à fond du divorce et de ses conséquences pour l'épouse, le mari et surtout pour les enfants qu'il laisse souvent sans mère et donne lieu aux mensonges les plus honteux. Le film n'a pas trahi l'oeuvre du dramaturge. Au contraire, il la suit pas à pas et au dénouement il va encore plus loin que l'auteur lui-même en jetant une note d'émotion, un cri d'alarme qui trouvera un écho douloureux dans le coeur de tous les spectateurs. C'est une oeuvre vraie, sincère et dont la portée morale apparaîtra à tous.

Le second film à l'affiche sera "Paris-Camargue", avec Albert Préjean, Max Dearly, Carette et Monique Rolland. C'est l'histoire d'un oncle qui veut absolument faire le bonheur de son neveu qui à son sens est entré dans le mauvais chemin... il fait de la musique.

AU THÉÂTRE PREMIER

"Another Face" est une comédie rapide et spirituelle. Elle raconte l'histoire d'un gangster qui, s'étant fait refaire le visage, obtient une renommée dans les films. Mais il oublie une femme. Les acteurs sont Walace Ford, Brien Donlevy, Phyllis Brooks et Eric Rhodes.

Le second film, "Dancing Feet" est interprété par Ben Lyon, Joan Marsh et Eddie Nugent. C'est une comédie en musique au cours de laquele on lance une nouvelle danse, la Riviera.

Films français à Sherbrooke

La direction du Cinéma de Paris nous communique la liste suivante de films qui seront projetés sur l'écran de ce théâtre au cours de l'année:

Une nouvelle sélection de films qui seront présentés au cours de la saison :

"Debout là-dedans" avec Bach; "Gaspard de Besse" avec Raimu; "Sous la terreur", avec Henri Rollan et Marie Bell; "Marinella", avec Tino Rossi; "L'Argent", avec Pierre-Richard Willm; "Veille d'Armes", avec Victor Francen; "Anne Marie", avec Annabella et Jean Murat; "Le Golem" et "Les Hommes Nouveaux", avec Harry Baur; "Touche à Tout", avec Fernand Gravey; "Baccara", avec Marcelle Chantal, Jules Berry et Lucien Baroux; "La Kermesse Héroïque", avec Jean Murat et Françoise Rosay; "Ta Bouche", d'après la célèbre opérette; "La Tendre Ennemie", avec Simone Berriau; "Valse Royale", avec Henry Garat et Renée St-Cyr; "Roses Noires", avec Lilian Harvey et Jean Galland; "Don Bosco", l'histoire du saint de l'enfance malheureuse; "Je vous aimerai toujours", avec Raymond Cordy et Lisette Lanvin; "Un homme de trop à bord", avec Annie Ducaux et Thomy Bourdelle; "Ademai au Moyen Age", avec Noel Noel; "Le Joli Monde", avec Germaine Aussey; "Michel Strogoff", avec Armand Bernard et Yvette Lebon; "La Petite Sauvage" et "Le Bébé de l'Escadron", avec Paulette Dubost; "Le Voilier Mystérieux", avec Josette Day; "Bourrasque", avec Jean Servais et Nicole Vattier; "Les Bateliers de la Volga" avec Pierre Blanchar, Charles Vanel, Vera Korene, Inkijinoff; "La Marraine de Charley", avec Lucien Baroux; "Lucrece Borgia", avec Edwidge Feuillère; "La Marmaille", avec Larquey et Florelle; "La Dame de Pique", avec Pierre Blanchar et Danielle Darrieux; "L'Inspecteur 109", avec Albert Préjean; "Haut Comme Trois Pommes", avec Roland Toutain; "Train de Plaisir", avec Germaine Roger, Duvalles.

ANTALGINE
Soulage maux de tête, de dents, d'oreilles, de dos.
15

LES RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC POUR plus de VOLUME
METAL VERRE
FABRICATION CANADIENNE
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED

VENDUES PAR
ROSS-BIRON ELECTRIC, Limited
17, RUE FRONTENAC, TEL: 645. SHERBROOKE.
Faites éprouver vos lampes gratuitement.

Distributeur local des radiotrons G. E.
J. S. MITCHELL & COMPANY
LIMITED
78-80 rue Wellington-N. Tel: 2380.

Chronique de la radio

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'heure catholique du 29 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Louis au scolasticat de l'Immaculée-Conception, de Léry, S.J., professeur de Droit Canon Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de la suppression de la Compagnie de Jésus.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, récital d'orgue par M. Eugène Lapierre, organiste de la paroisse Saint-Jacques. A 5 h. 45, causerie sur l'intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois d'avril par le R. P. Léon Bouvier, S.J., professeur de théologie morale au Scolasticat de l'Immaculée-Conception.

LA PETITE SYMPHONIE DE RADIO-CANADA, A CRCM

Le Petite Symphonie de Radio-Canada, à CRCM, reprendra la série de ses concerts sous la direction de M. J.-J. Gagnier, le vendredi, 3 avril, à 9 h. 30. Voici le programme élaboré par M. J.-J. Gagnier :

Ouverture, "Le Retour au pays", Mendelssohn. L'orchestre.

Ave Maria, (méditation sur le premier Prélude de Bach), Gounod. L'orchestre.

3ème Mouvement du Concerto en la mineur, op. 16, Grieg. Mlle Annette Brunet, pianiste et l'orchestre.

Rigaudon, des Pastiches anciens, Gagnier. L'orchestre.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

L.U.C.C. A LA RADIO

Poste C.K.A.C., 1 h. 45 p.m. :

Lundi, 30 mars : M. Gérard Filion: Propos agricoles.

Jeudi, 2 avril : M. R.-M. Pucet: 23ème leçon du Cour-à-Domicile de l'U.C.C.

Samedi, 4 avril : 1 h. 15 p.m., M. J.-E. Laforce : La Colonisation.

Poste C.R.C.M., 5 h. 20 p.m.

Mardi, 31 mars : M. Abel Marion: Une question intéressante.

RADIO-ROMAN

Les artistes dramatiques de Radio-Canada donneront le lundi, 30 mars, de 10 heures à 10 h. 30, les principaux fragments du roman de M. Adolphe Brassard, "Péché d'orgueil". M. Brassard, qui est horticulteur, consacre ses loisirs aux lettres. La littérature canadienne lui doit plusieurs études et des Essais intéressants. Il est vice-président de la Société du Réveil Rural.

REPRISE DE L'OPERETTE

Radio-Canada donnera, en reprise, le dimanche, 12 avril, "Rêve de Valse", de Straus.

Radio-Canada répond ainsi à de nombreuses demandes qui lui furent faites au lendemain de cette émission.

La semaine suivante, reprise de "Mia", d'Emmerechts.

Chef d'orchestre, André Durieux; direction artistique, Mme Maubourg-Roberval.

RECITAL DE CHANT

M. Gérald Duranleau, ténor, donnera un récital de chant, le vendredi, 3 avril, à 7 h. 15, au poste C.R.C.M.

On entendra au même radio-concert, Mlle Marielle Provost, violoniste et M. Hector Gratton, pianiste.

M. Duranleau chantera les airs suivants :

Si tu le veux ..... Ch. Koechlin
Gleb E. Mar, de La Gioconda .. Ponchielli
By the Bond of the River . Clara Edwards

LES GRENADIERS IMPERIAUX

On annonce que les Grenadiers Impériaux qui ont chanté la saison dernière à la National Broadcasting Company se feront entendre le mois prochain aux postes de Radio-Canada. La presse américaine s'est montrée fort élogieuse à l'égard de ces artistes canadiens-français. Il n'est pas douteux que l'auditoire de Radio-Canada sera heureux de les entendre de nouveau au cours de la prochaine saison.

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

On entendra le célèbre violoniste russe Nathan Milstein, au prochain concert de la Symphonie de New-York, celui du dimanche, 29, à 3 heures, concert qui sera diffusé par Columbia et Radio- Canada Milstein jouera le Concerto en mi mineur de Mendelsohn.

Toscanini qui dirigera ce concert, fera entendre l'Ouverture de Manfred (de Byron), par Schumann. On entendra également le Poème symphonique de Sibelius, "En Saga" et la Suite No 2, de Daphnis et Chloé, de Ravel.

"LES SEPT PAROLES DU CHRIST" A RADIO-CANADA

Un choeur de voix mixtes, dirigé par M. Paul-Emile Corbeil, chantera le dimanche, 5 avril, au poste CRCM et par relais, aux autres postes du réseau de Radio-Canada. "Les Sept Paroles du Christ", de Dubois, avec accompagnement d'orchestre.

Les solistes seront MM. Gérald Duranleau, Jules Jacob, François Brunet, Gaston Rivard, le Dr Victor Parent, ténors; MM. David Rochette, Paul Lacaille ,Albert Viau, barytons; Mlle Jeanne Desjardins, soprano.

LES MASQUES

Ce trio chantera, lors de leur audition à Radio-Canada, le dimanche, 29, de 9 h. 30 à 10 heures, les airs suivants :

Crescendo ..... Lasson
En Bateau ..... [illegible]
Prélude op. 28, No 15 ..... Chopin

Les Masques, comme on le sait, font entendre des oeuvres du répertoire classique auxquelles ont été adaptées des paroles.

Le quatuor de violoncelles dirigé par Rubin Kraaser est aussi au programme.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion

SAMEDI, 28 MARS 1936.

A.M.
5.00—Concert.
5.30—Orchestre.
5.45—Bourses de Montréal et de Toronto
6.00—Intermède musical
6.15—Causerie.
6.30—En dinant.
7.00—Orchestre.
7.15—Men of Melody.
7.30—Piano.
7.45—Chronique bibliographique.
8.00—Cotters' Saturday Night.
8.30—Royal Masters of Melody.
9.00—Description de la joute de hockey
10.30—Orchestre.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—Le Courrier du Nord.

DIMANCHE, 29 MARS 1936

P.M.
4.45—Extraits de comédies musicales.
5.00—What price loyalty.
5.30—Chansonnettes Françaises.
6.00—En ce temps-là.
6.30—Regards Sur Le Monde. Actuel: — M. Victor Barbeau.
6.45—Piano.
7.00—Concert.
8.00—Orchestre.
8.30—Orchestre.
9.00—Forgotten Footsteps.
9.30—Les masques.
10.00—Atlantic Nocturne.
10.30—Pélerinage à Vimy.
10.45—Radio-Journal.

LUNDI, 30 MARS 1936

P.M.
5.00—Concert.
5.30—Programme Musical.
5.45—Cote des Bourses.
6.00—Chansonnettes françaises.
6.30—Sunset silhouettes.
7.00—Le Réveil Rural.
7.15—Orchestre.
7.30—Nouvelles.
7.45—A Quarter to Eight.
8.00—Show Shop Songs.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre.
10.00—Radio-Roman.
10.30—Orchestre.
10.45—Radio-journal (bilingue)

Au poste CKAC

SAMEDI, MARS 1936.

1.15—Causerie agricole.
1.30—Variétés.
2.00—Orchestre.
2.30—The Three Stars. CBS.
2.45—Concert.
3.00—Ensemble.
3.30—Au pays des rêves. CBS.
4.00—Ensemble.
4.30—Le théâtre des petits.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Ligue de Sécurité.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Chansons françaises
6.45—Commentateur de CKAC.
6.45—Valses.
7.00—Le merle rouge.
7.15—Le merle rouge.
7.30—Programme musical
7.45—Pierre et Pierrette.
8.00—Orchestre.
9.00—Partie de hockey
10.30—Orchestre.
10.45—Chant.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Orchestre.
11.15—Variétés.
11.30—Orchestre

Au poste CKAC

DIMANCHE, 29 MARS 1936

9.00—L'heure. Temperature.
9.00—Le dimanche matin avec tante
10.00—Chansons Françaises.
10.30—Nouvelles.
10.35—Piano.
11.00—Service religieux.
12.30—Musique
12.45—Programme musical.
1.00—En dînant.
1.30—Programme musical.
1.45—Professeur X.
2.00—Programme musical.
2.45—Vos orchestres favoris.
3.00—Orchestre.
5.00—L'Heure Catholique
6.00—Radio Journal politique.
6.15—Programme musical.
6.30—Gaieté et musique.
7.00—L'heure et la température.
7.00—Causerie.
7.15—Programme musical.
7.30—Service religieux.
9.00—L'heure dominicale Ford. CBS.
10.00—Orchestre.
10.30—Programme musical.
11.00—Commentateur de CAC.
11.30—Nouvelles.
12.00—Orchestre.
12.30—Programme musical.
1.00—Fin des émissions.

Au poste CKAC

LUNDI, 30 MARS 1936

7.45—Cheerful Earfull.
8.00—Nouvelles.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Bob et Rennie. CBS.
9.15—Parade Métropolitaine. CBS.
9.45—Chant.
9.55—Nouvelles.
10.00—L'heure.
10.00—Entre Vous et Moi.
10.45—Mélodies.
11.00—Programme Musical.
11.30—Variétés.
12.00—L'Heure de Gaieté.
12.30—Programme musical.
12.45—Cours de la Bourse.
1.15—La chansonnette.
1.30—Programme musical.
1.45—Causerie.
2.00—Variétés.
3.00—Programme Musical.
3.30—Orchestre.
4.00—Un peu de tout, madame.
4.15—Orchestre.
4.00—Les événements sociaux.
5.15—Chant.
5.30—Programme de foyer.
5.44—Nouvelle du jour.
5.45—Annie l'Orpheline.
6.00—Le programme du foyer.
6.15—Drame vécu.
6.20—Tangos.
6.25—L'heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.15—Le curé de village.
7.30—Programme Musical.
8.00—Symphonies.
8.30—Variétés.
9.00—Radio-Théâtre
10.00—Programme musical.
10.15—Commentateur de CKAC.
10.30—Le merle rouge
10.45—Chambre de Commerce Junior.
11.00—L'Heure et la Température.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Nouvelles.
11.15—Variétés.
11.30—Orchestre.

Au poste CKAC

MARDI, 31 MARS 1936

7.30—Cheerful Earfull.
7.45—Orchestre.
8.15—Nouvelles.
8.45—Orgue.
9.00—Bugle Call Revu.
9.45—Orchestre.
9.55—Nouvelles. CBS.
10.00—L'heure.
10.15—Etre femme.
10.30—Entre Vous et Moi.
10.45—Orchestre
11.00—Boîte à Surprises
11.30—Variétés.
12.00—L'heure de la gaieté.
12.30—Grand classique.
12.45—Cours de la Bourse
1.00—Nouvelles de Montréal.
1.10—Lunch du Rotary Club
2.00—Variétés
2.30—Programme musical.
3.00—Chant.
4.00—Causerie sur la Beauté.
4.15—L'école du doux parler.
4.30—Orchestre. CBS.
4.45—Orchestre. CBS.
5.00—Les évènement sociaux.
5.15—Chant.
5.30—Le programme du foyer.
5.44—Nouvelle du jour
5.45—Annie l'Orpheline.

À SHERBROOKE LE 23 AVRIL

Mlle VIOLETTE DELISLE, la brillante colorature québecoise, qui se fera entendre, le 23 avril, à l'auditorium de l'hôtel de ville, sous les auspices de l'Alliance Française de Sherbrooke. Mlle DeLisle a remporté des triomphes éclatants en Europe, aux Etats-Unis et dans les principales villes du Canada.

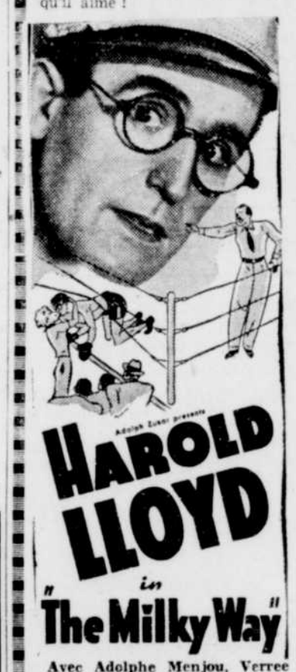
Ecoutez:
RADIO-REPORTAGES POLITIQUES
Le DIMANCHE SOIR de 6h. à 6h.15
INFORMATIONS vibrantes d'actualité
COMMENTAIRES
DOCUMENTATION complète sur les événements politiques provinciaux
POSTES
CKAC MONTREAL — CHRC QUEBEC

DEUX BEAUX FILMS — CINEMA de PARIS — FRANCE-FILM PRESENTE AUJOURD'HUI
VENEZ ASSISTER AU
CALVAIRE D'UNE MÈRE!!
FRANCESCA BERTINI
SAMSON FAINSILBER
dans
Odette
Une dramatique leçon sur les conséquences du divorce pour les enfants qu'il sépare de leur mère.—
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC UNE COMEDIE
Paris Camargue
"LA VIE EST SI BELLE" avec
MAX DEARLY
ALBERT PRÉJEAN
SIMONE CERDAN
MONIQUE ROLLANS
DE LA SATIRE... ET SURTOUT DU RIRE!
— HORAIRE DES REPRESENTATIONS DU DIMANCHE —
"ODETTE" PASSE À 1.15, 4.04, 7.01, 9.34. — "PARIS-CAMARGUE" PASSE À 2.41, 5.34, 8.27.
AVIS : EVITEZ LA POUSSEE: ASSISTEZ À LA REPRESENTATION DE 5.34, DIMANCHE APRES-MIDI.

GRANADA
Dernier jour. — Margaret Sullivan et James Stewart dans "NEXT TIME WE LOVE". Ed. Everett Horton et Lois Wilson dans "YOUR UNCLE DUDLEY". Caricature et Actualités.

A PARTIR DE DEMAIN POUR 3 JOURS SEULEMENT
DEUX SUCCES SENSATIONNELS DE L'ECRAN !

LA BOUFFONNERIE TRIOMPHALE DE L'AS DES COMIQUES AMERICAINS !
L'histoire héroi-comique d'un laitier timide qui knockoute le champion du monde... attrape une couple de maux de tête et gagne le coeur de la jeune fille qu'il aime !



Avec Adolphe Menjou, Verree Teasdale, Wm Gargan.

UN ROMAN GLORIEUX!
La plus jolie femme de l'écran en amour avec le hardi "Lancier du Bengale". Un roman aussi émouvant que "Morocco", mais si moderne qu'il pourrait être le vôtre !

LES PLUS RECENTES ACTUALITES : Comprenant la "Queen Mary", le palais flottant; les inondations printanières de l'Ontario; la crise européenne causée par la Rhénanie

THÉÂTRE PREMIER
Votre dernière chance, aujourd'hui, de voir Gene Raymond et Margaret Callahan dans "SEVEN KEYS TO BALDPATE"; Robt Armstrong et Grace Bradley dans "DANGEROUS WATERS", avec Jack Holt. Comédie, Caricature et Actualités.
— REPRISE CE SOIR —
"SERVANTS ENTRANCE", avec Janet Gaynor, Lew Ayres, Walter Connolly.

DEMAIN JUSQU'A MARDI
UN SPLENDIDE PROGRAMME DOUBLE !

STUPEFIANT!
UNE NOUVELLE FIGURE !
UNE NOUVELLE VOIX !
UN NOUVEAU NOM !
Sa mère même ne pouvait reconnaitre ce bandit avec sa figure nouvelle... mais une autre femme le reconnut !

L'histoire d'un fugitif très habile qui embête presque les G Men.

Avec
Wallace Ford, Brian Donlevy, Phyllis Brooks, Erik Rhodes, Molly Lamont, Alan Hale, Addison Randall, Paul Stanton

— AJOUTE —
LE THEATRE DES AMATEURS DU MAJOR BOWES A LA RADIO.
Aussi, "SCREEN SNAPSHOTS".

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

Ciné-Orthographique

CORRECTIONS DU 11ème DEVOIR

1.—Tout verbe "suivit" d'un autre verbe. Règle: Le participe passé masc. sing. de "suivre", fait suivi sans "t", parce qu'il fait "suivie" au féminin.

2.—Je vais "m'efforçai" pour arriver à 50 Règle: Lorsque deux verbes se suivent immédiatement, le second est toujours à l'infinitif. Corr: Je vais m'efforcer pour arriver à 50.

3.—Les arbres reprennent leurs "bourgons". Règle: Il y a ici une faute d'orthographe à "bourgons", qui s'écrit avec un "e" après le "g", pour adoucir la prononciation de cette syllabe. Corr.: Les arbres reprennent leurs bourgeons.

4.—J'ai eu un beau "chaplet" doré. Règle: Il y a aussi une faute d'orthographe à chapelet, qui s'écrit avec un "e" muet après "p". Corr.: J'ai eu un beau chapelet doré.

5.—J'ai bien hâte à la "demie" carême. Règle: Le mot "demi", placé avant le nom qu'il qualifie, reste toujours invariable. Dans l'expression "demi-carême", on retranche la première syllabe du mot "demi", ce qui fait "mi-carême".

POINTS OBTENUS

Baby Lindy: 50 — Bébé phénomène: 50 — Bécassine: 50 — Chou fleuri: 50 — Cicéron: 50 — Castel au Vent: 50 — Cheritza: 50 — Didyme: 50 — Espérance : 50 — Fauvette: 50 — Fleur de Lys: 50 — Fleur de Mai: 50 — Fong Lie: 50 — Hirondelle: 50 — Maison d'Or: 50 — Madame L'Hirondelle: 50 — Madame aux sabots: 50 — Madame aux cheveux d'or: 50 — Polichinelle: 50 — Petit Louis: 50 — Samson: 50 — Shirley Temple: 50 — Tic Tac To: 50 — Bérengère :45 — Criquette: 45 — Frou-Frou: 45 — Margot: 45 — Miette: 45 — Oiseau Bleu: 45 — Rose d'Automne: 45 — Petit Loup: 40 — Paula: 35 — Charlot: 30 — Etoile Polaire: 30 —

12ème DEVOIR

1.—J'aime votre courrier, j'essaierai de conquérir à toutes les semaines.

2.—Je viens vous dire quelque mot.

3.—C'est XXX qui vien vous saluer.

4.—A matin, je me suis levé pour aller à messe.

5.—J'ai bien hâte can même.

COURRIER DE PIPANDOR

PAULA. — Je suis content de vous savoir de nouveau en bonne santé. Votre grand frère demeure loin, sans doute? Allons, faites de votre mieux, Paula, afin d'obtenir tous vos points, pour vos devoirs.

CHARLOT. — C'est très bien d'aller à la messe pendant le carême, et vous serez certainement bénie. Votre nouvelle cinémiste sera la bienvenue. A samedi prochain !

MADAME AUX CHEVEUX D'OR. — Vous avez dû avoir encore beaucoup d'eau, cette semaine, parce qu'il en a eu partout. Votre devoir est parfait, je vous félicite.

MADAME AUX SABOTS. — Vous serez bien heureuse, cette semaine, car vos points ont atteint le sommet. Je suis bien fier de ma petite cinémiste. Continuez.

MADAME L'HIRONDELLE. — Vos espérances sont comblées, petite, puisque vous avez 50 points. Je vous félicite car le devoir était difficile, cette semaine.

PETIT LOUIS. — Mon petit ami se sentira bien fier de ses succès, cette semaine, car son devoir est parfait. Je lui souhaite de réussir toujours ainsi, à chaque devoir.

CHERITZA. — Je suppose que vous mangez du bon sucre d'érable, depuis quelques jours, petite chanceuse. Je vous souhaite plein succès pour la visite de M. l'inspecteur.

BABY LINDY. — J'ai bien hâte de recevoir votre petit billet. Votre devoir est parfait, et vous obtiendrez de bons points, si vous continuez.

OISEAU BLEU. — Vous aurez sans doute de beaux "oeufs", à Pâques, mais c'est surtout parce que le carême sera fini, que vous avez hâte, n'est-ce pas? Vos petits billets sont bien courts, Oiseau Bleu.

FAUVETTE. — Voilà de bonnes résolutions, car il n'y a rien de plus ennuyeux que d'être malade! Continuez de m'envoyer de beaux devoirs.

FROU-FROU. — Hâtez-vous de retourner à l'école, petite, car le temps perdu ne se rattrappe pas. Vous avez gagné 5 points, sur la semaine dernière. Etes-vous contente?

CRIQUETTE. — J'espère bien que cette vilaine grippe ne vous visitera plus. C'est dommage vraiment que vous ayez manqué ce devoir, car vos points sont bons, d'habitude.

CHOU-FLEURI. — Il faut vous encourager, chère petite, afin que votre travail en classe devienne entièrement satisfaisant. Je vous souhaite plein succès pour votre pièce.

LE PETIT CICERON. — J'aurais voulu vous souhaiter "bonne fête" plus tôt. Mes souhaits sont quand même sincères. Le meilleur remède à la paresse c'est... le travail ! Vous retrouverez bien des amusements, lorsque les beaux jours reviendront.

SAMSON. — Je vois que vous avez des journées bien remplies, mon petit Samson. C'est aussi un plaisir pour moi de jaser avec vous, mais malheureusement, je ne puis le faire bien longtemps. Vous m'excusez ?

TARZAN. — Soyez prudent, mon gros ami, car c'est bien dangereux d'attraper le rhume, au printemps, lorsqu'il y a beaucoup d'eau. Et lorsqu'un petit cinémiste est malade, le vieux Pip s'en attriste.

MAISON D'OR. — C'est très beau d'aller à la messe à tous les matins, et le bon Dieu vous bénira. Consolez-vous, vous avez conservé tous vos points, cette semaine.

MADAME MEANY. — C'est sans doute pour la sagesse et l'application, que vous avez gagné ce beau cadre, à l'école? Votre Maman devait être fière de sa petite fille! Mes félicitations.

TIC TAC TO. — Votre camp avait sûrement choisi un chef qui les représentait bien, puisqu'il a mené ses sujets à la victoire. Je vous félicite sincèrement, petite.

BEBE PHENOMENE. — Le concours finira probablement à Pâques. Continuez à venir bien fidèlement, jusqu'à cette date, afin d'obtenir une bonne place.

POLICHINELLE. — Ici aussi, nous avons eu de bien belles journées. Souhaitons que le soleil sèche bien vite toute l'eau accumulée par la neige qui fond! Votre devoir est parfait, je vous félicite.

ETOILE POLAIRE. — Je suis heureux de constater que ma petite Etoile a la gentillesse d'aider à sa Maman. Votre devoir est un peu moins bien, cette semaine, vous avez oublié les fautes de verbes, dans la 3è et la 5è phrase.

MIETTE. — Je suis heureux de vous savoir guérie, petite Miette. Votre billet est court, mais bien gentil, cette semaine, et votre devoir est presque parfait.

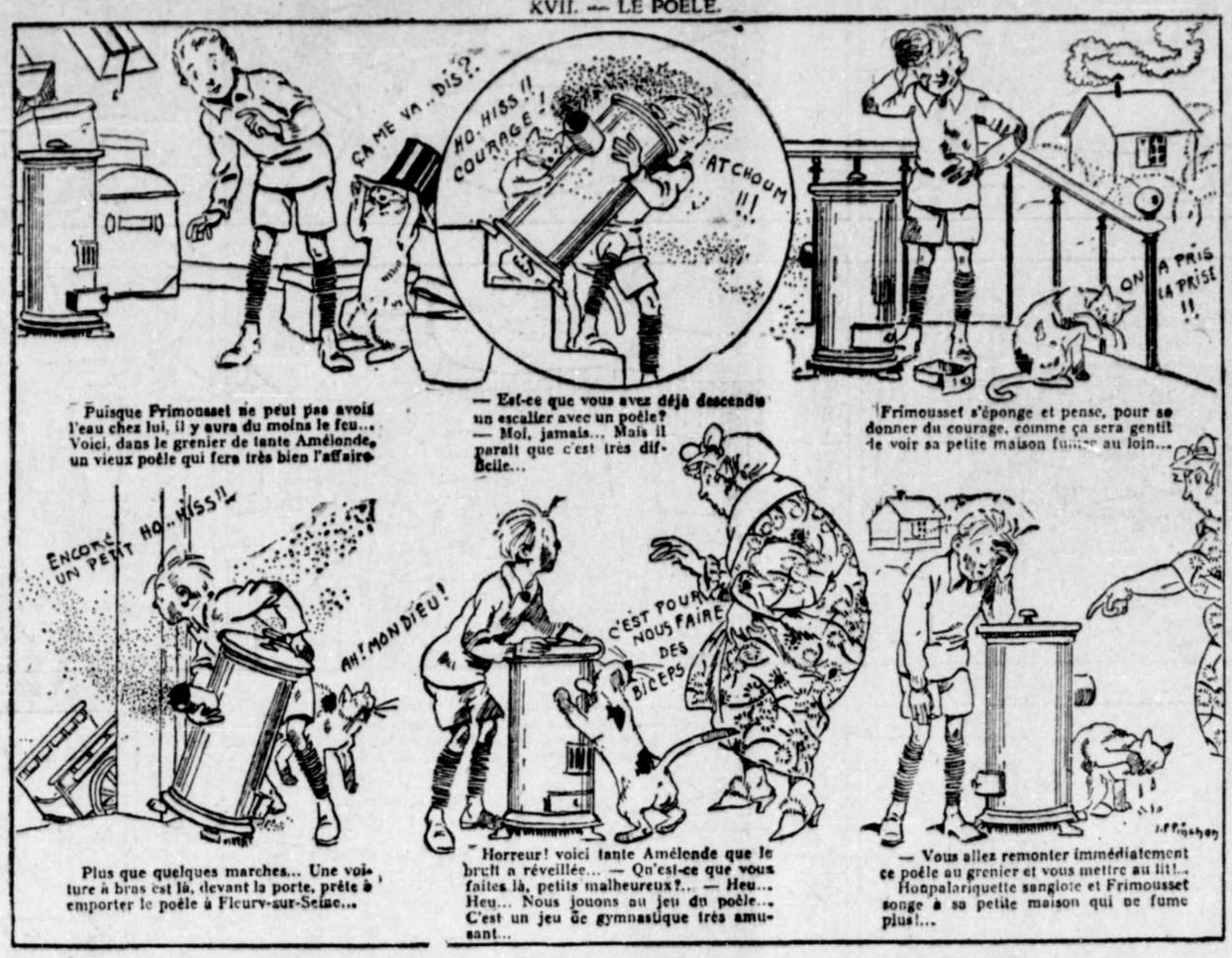
CASTEL AU VENT. — Je comprends bien que vous devez avoir beaucoup d'occupations, mais je suis bien heureux lorsque vous prenez le temps d'écrire au moins quelques lignes à votre vieil ami. Au revoir.

ESPERANCE. — Vous m'écrivez une très aimable missive, cette semaine. Soyez sûre que votre vieil ami n'oublie jamais ses cinémistes qui ont bien travaillé, lorsque vient l'heure des récompenses, et vous êtes de ce nombre.

(A suivre en page 4)

LES AVENTURES DE FRIMOUSSET

XVII. — LE POELE.



Puisque Frimousset ne peut pas avoir l'eau chez lui, il y aura du moins le feu... Voici, dans le grenier de tante Amélonde, un vieux poêle qui fera très bien l'affaire.

— Est-ce que vous avez déjà descendu un escalier avec un poêle? — Moi, jamais... Mais il paraît que c'est très difficile...

Frimousset s'éponge et pense, pour se donner du courage, comme ça sera gentil de voir sa petite maison fumer au loin...

Plus que quelques marches... Une voiture à bras est là, devant la porte, prête à emporter le poêle à Fleury-sur-Seine...

Horreur! voici tante Amélonde que le bruit a réveillée... — Qu'est-ce que vous faites là, petits malheureux?.. — Heu... Heu... Nous jouons au jeu du poêle... C'est un jeu de gymnastique très amusant...

— Vous allez remonter immédiatement ce poêle au grenier et vous mettre au lit!.. Honpalariquette sanglote et Frimousset songe à sa petite maison qui ne fume plus!...

PIERRE GASSENDI

— Pierre, mon enfant, laisse là tes livres et va jouer.

Le petit garçon auquel ces paroles s'adressaient, obéit sans répliquer, mais avec un soupir.

Sa mère le suivit des yeux avec inquiétude.

— Ce n'est pas naturel, marmotta-t-elle, cet enfant doit être malade. Alors qu'il faut gronder tous les autres pour aller à l'école, lui, passerait ses récréations à étudier. Jamais on n'a vu ça !

Un moment après, n'entendant aucun bruit, elle sortit doucement à la recherche de son fils.

Assis sur une pierre moussue, le petit garçon demeurait immobile dans une pose rêveuse.

— Que fais-tu là ?

— Je regarde maman. Comme tout est beau !

Stupéfaite, la mère rentra très agitée.

— Il est sûrement malade. Ce sont ces livres ! Oh ! Il faut que cela cesse.

Cette scène se passait vers 1602, au village de Champtercier, près de Digne, où Pierre Gassendi habitait avec ses parents, cultivateurs aisés.

Il y avait quelques mois seulement que l'enfant, âgé de 10 ans, avait été envoyé à l'école, et depuis le jour où un livre fut entre ses mains, il n'avait eu d'autres préoccupation. Doué d'une curiosité, d'un esprit de remarque extraordinaire, Pierre demandait l'explication de tous les phénomènes naturels. La révolution des astres dans l'immensité, le principe de vie et de mouvement qui anime les êtres et fertilise la terre, la succession des saisons le plongeaient dans de longues et studieuses méditations.

Les heures du jour ne suffirent bientôt plus à son avidité de travail. Ses parents étaient bien résolus à ne pas contrarier les étonnantes dispositions de leur fils, mais ils redoutaient qu'un excès de travail n'altérât sa santé. Ils décidèrent de le faire coucher dans une chambre assez élevée pour qu'une évasion en fut impossible, et veillèrent à ce que l'enfant n'y emportât aucun livre.

Peu de jours après, sa mère voulant se rendre compte si l'enfant dormait paisiblement, entra dans la chambre et poussa un cri.

Par la fenêtre ouverte, l'écolier s'était évadé au moyen de ses draps et couvertures noués ensemble, et bien entendu, on le trouva dans sa salle d'étude, travaillant avec fièvre à un difficile problème.

Rien ne pouvait l'arracher à son profond labeur intellectuel.

En promenade, un grain de blé, un cri d'oiseau, un rayon de soleil l'absorbaient et le passionnaient.

Monseigneur Antoine de Boulogne, évêque de Digne vint, à cette époque, en tournée pastorale dans le village habité par Pierre Gassendi. Au moment où il se disposait à prendre place au milieu de la procession qui allait le conduire à l'église, un enfant de chœur sortit des rangs et se mit à haranguer le prélat en latin, et avec une éloquence si simple et si vive que ses auditeurs furent frappés d'admiration.

— C'est à l'insu de tous que l'enfant a préparé cette surprise, dit le curé du village.

— Eh bien ! répondit l'évêque, il sera un jour la merveille de son siècle.

Cette prédiction se réalisa pleinement.

Envoyé au collège de Digne pour

achever ses études, Pierre y fit l'étonnement général.

A seize ans, il obtint le titre de professeur de rhétorique. A vingt, il enseignait la philosophie et la théologie à Aix. Sa réputation devint universelle.

Pierre Gassendi parcourut le cer-

cle presque entier des sciences et des arts.

Il fut le maître de Molière dont il contribua à former l'esprit et le cœur. Molière garda toujours pour lui une vive amitié et Gassendi vécut assez pour jouir des premiers succès de son élève.

Né dans un village de Provence, et destiné à mener une vie obscure, Gassendi laissa une œuvre importante.

Son pays natal a conservé le souvenir de sa sobriété exemplaire, de sa bonté et de sa bienfaisance.

ARMELLE.

-:- POUR VOUS DISTRAIRE -:-

par Jean Robert.

MONOGRAMME

Ceci vous représente un prénom féminin dont toutes les lettres ont été enchevêtrées les unes dans les autres. Tâchez de démêler ces lettres et de trouver le prénom qu'elles forment.

LOGOGRIPHE DECROISSANT

Trouver le nom d'une gorge sinueuse et profonde, enlever une lettre, puis une seconde, puis une troisième, sans changer l'ordre des lettres restantes ; on aura successivement des mots signifiant :

Petit d'un animal domestique — Refus — Est bien vague.

MOTS CARRES

1. Evénement heureux.
2. Exister.
3. Se trouve dans un bureau de vote.
4. Vrai.

CASSE-TETE

Trouver le nom d'une ancienne capitale du royaume des Hovas :

A A A E I N N R T V

FANTAISIE

On donne des mots signifiant : Morceau de quelque chose — Rivière de France — Bruit, tapage — Femelle du sanglier — Briser.

Retrancher de chacun de ces mots une lettre de façon que les lettres restantes lues dans leur ordre forment des mots signifiant : A une grande distance — Monnaie des Grecs — Amalgame d'étain — Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées — Mettre en place.

Les lettres enlevées lues dans l'ordre donneront le nom d'une ville de France.

SOLUTIONS

CASSE-TETE

VALBONNAIS

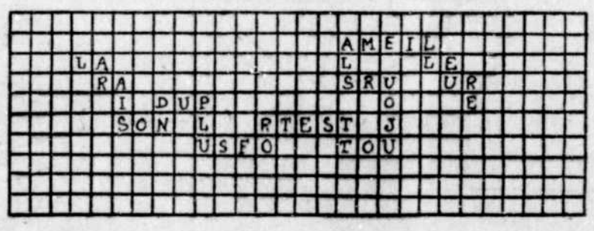
MOTS EN LOSANGE

A
A R T
A R L E S
T E L
S

MOTS CARRES

A I M E
I S A R
M A I S
E R S E

LE PROVERBE CACHE



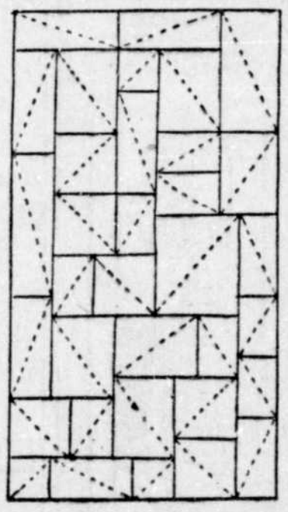
ANAGRAMMME

ALPES-MARITIMES

MOTS EN TRIANGLE

B A N C
A R E
N E
C

LES CARRES



ZOZO EXPLORATEUR

12. — PRISONNIER DES PAPOUS

TEXTE ET DESSINS DE FRANCHI

« Rien en vue, capitaine Zozo. Descendons au plus vite vers le « Pas-Pressé ». »

« Quelle chaleur ! Reposons-nous un peu avant de s'embarquer pour de nouvelles recherches. »

« Capitaine Croquefer, cette solitude est exaspérante. Rejoignons le bateau. »

« Tonnerre de tonnerre ! En fait de solitude, on se croirait au jeu de massacre de la fête de Neuilly ! Je crois que ça va chauffer pour nous ! »

« Toi, mon vieux, tu garderas toute ta vie la forme d'un accordéon ! »

Accablés par le nombre des Papous, les deux capitaines sont terrassés et faits prisonniers sous la menace de lances acérées.

Les guerriers poussent des cris de victoire en conduisant Zozo et Croquefer dans leur village, où ils sont enfermés dans une cabane.

« Impossible de sortir d'ici, une sentinelle est placée devant notre prison. »

« De plus, la porte est fermée et la fenêtre est trop étroite pour pouvoir passer. »

« On ne peut passer ni par la porte, ni par la fenêtre... Eh bien ! J'ai une idée ! » dit Zozo.

Edité en album par les Editions René Touret, Paris.

C'est absurde de regarder dans un réservoir en s'éclairant avec une allumette, mais

C'est sage

de s'en remettre aux experts du

KING ST. TIRE DEPOT

quand il s'agit de pneus à réparer ou à remplacer !

Les Pneus

GUTTA-PERCHA

n'ont pas de supérieurs.

Nous acceptons vos vieux pneus en échange. — Service de 24 heures.

Huile, Gazoline, Graissage, Lavage, Petites réparations

Au coin des rues King et Peel
Sherbrooke

LE PRINTEMPS est de retour!

Avec son cortège de beaux jours!

Les vêtements d'hiver sont devenus chauds à l'extrême. Votre paletot du printemps dernier aura toute l'apparence d'un neuf avec nos nouvelles méthodes de pressage et de nettoyage.

Pour **40c** seulement.

nous pouvons presser à perfection votre paletot ou votre complet. Pourquoi alors vous contenter de travail de qualité inférieure ?

Sherbrooke Laundry & Dry Cleaners

NETTOYEURS TEINTURIERS Tél. **169**

91, rue Frontenac.

"Ma laveuse va comme une neuve depuis que les experts de la maison Beatty l'ont réparée".

Nous réparons les laveuses de toutes les marques

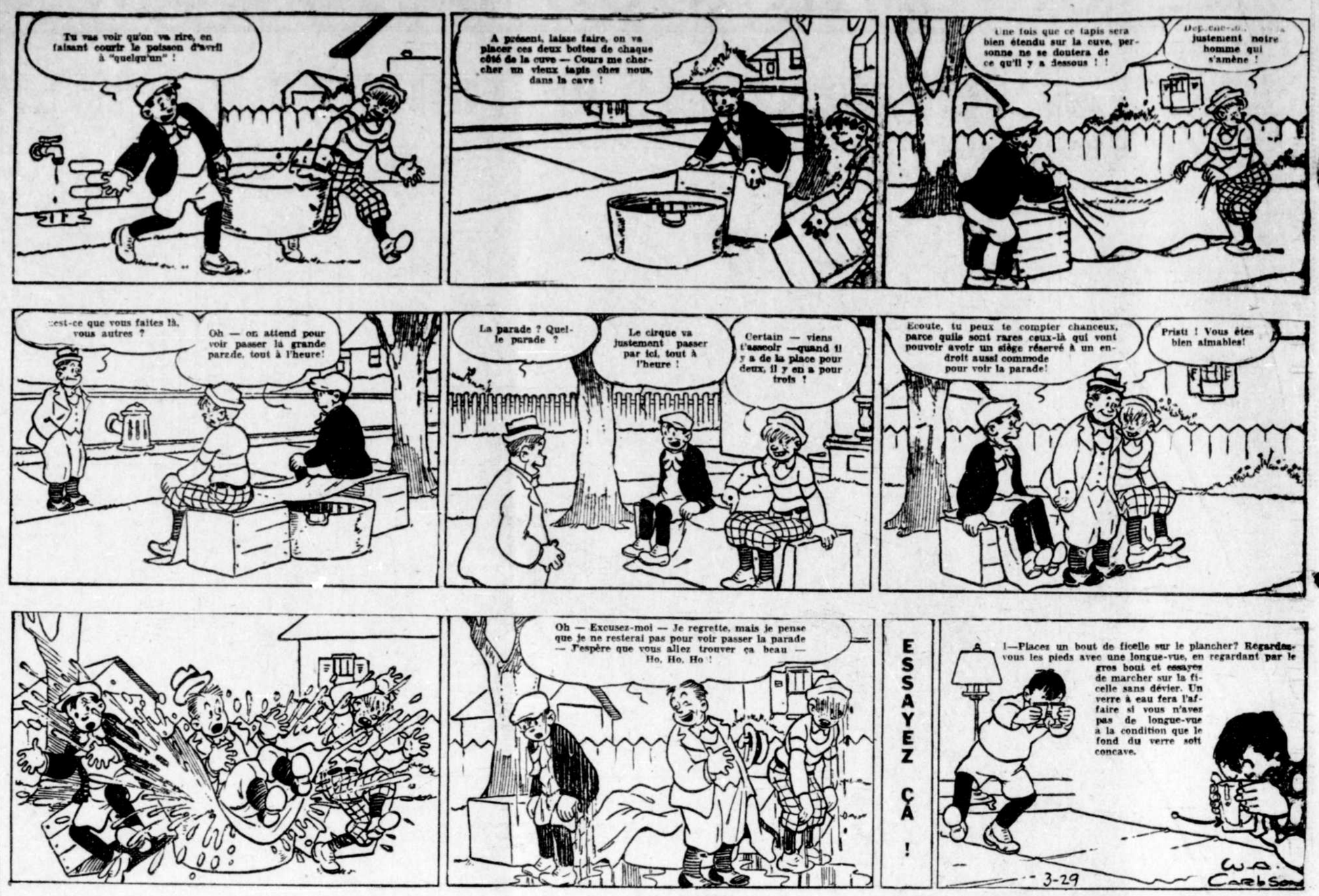
Ici même, à notre magasin de Sherbrooke, vous pouvez profiter de l'expérience de nos experts pour remettre à neuf votre vieux moulin à laver. Nos prix sont très raisonnables et notre service rapide.

Appelez 2755 dès aujourd'hui et nous irons examiner votre laveuse.

La laveuse "Beatty" vous assure pleine et entière Satisfaction.
Demandez une démonstration à domicile.

BEATTY BROS.
LIMITED
10, rue Wellington-Sud
Tél. 2755 Sherbrooke

LA FAMILLE FRIC — --- Toinon et Edmond sont pris à leur propre piège --- — PAR SOL HESS



ZEF LE NAIF — -- Un cadeau dispendieux --- — PAR SOL HESS

©Copyright 1936, by The Bell Syndicate, Inc., Trade Mark Reg. U. S. Pat. Off. Great Britain Rights Reserved